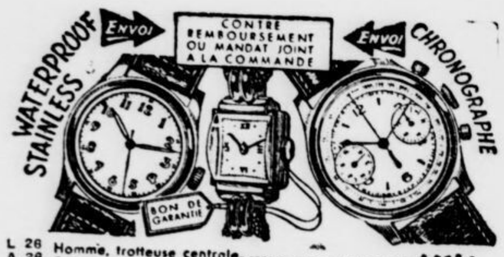


L 26 Homme, trotteuse centrale ..... 4.885 f.
A 26 Dame, verre optique ..... 3.485 f.
B 26 Chronographe, 17 rubis, anti-magnétique ..... 10.950 f.
R 26 Le même, en plaqué or ..... 14.500 f.
U 28 Homme, étanche de luxe, petite trotteuse ..... 2.997 f.

SOCIÉTÉ D'HORLOGERIE DU DOUBS
106, RUE LAFAYETTE — PARIS

Paris-presse l'intransigeant

DERNIÈRE ÉDITION

DIMANCHE 25 ET LUNDI 26 SEPTEMBRE 1949
PRIX : 8 FRANCS
6e Année. - N° 1.485
St-Firmin-Ste-Justine.

Corse et Afrique du Nord : 9 FRANCS.

100, RUE DE RICHELIEU — PARIS (2e) TEL. RIChelieu 81-54 (6 lignes groupées)

Adr. télégraphique : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-31

La mode : L'IMPERMÉABLE
TRAITEMENT INTÉRIEUR
ENVERDAIM
"doux comme du daim"
IMPERMÉABILITÉ garantie

Premières conséquences des déclarations « atomiques » de Washington

Certitude : STOCKS DE BOMBES EN ANGLETERRE

Probabilité : Rencontre Staline-Truman

Pourquoi Comment

Chacun sa bombe

Il y a, depuis hier soir, quelque chose de changé dans le monde. Alors que le globe était jusqu'ici divisé entre ceux qui possédaient LA BOMBE et ceux qui ne la possédaient pas, le président Truman est venu provoquer une véritable sensation en annonçant à Washington que les Russes avaient déterminé une explosion atomique, il y a quelques semaines.

Les dés sont donc jetés.

Pour le meilleur et pour le pire.

La leçon de Bikini

LES Américains n'ont pas précisé comment ils avaient été à même de déceler l'explosion atomique qui s'est produits quelque part en Russie. Ce qui est certain, c'est que depuis l'expérience de Bikini, ils étaient capables d'enregistrer toute explosion du type nucléaire se produisant en n'importe quel point du globe.

Un des motifs principaux de cette expérience spectaculaire, qui fut d'ailleurs révélé à titre exclusif dans ce journal, fut précisément de savoir si les appareils américains — compteurs de Geiger et sismographes ultra-sensibles — seraient capables de localiser une explosion atomique provoquée à des distances assez considérables du poste d'observation.

Les appareils placés à des milliers de kilomètres de Bikini révélèrent l'expérience.

Aujourd'hui, des appareils situés probablement près du pôle Nord, révèlent l'expérience soviétique.

Progrès soviétiques

C'EST sous la direction de Lavrenti Beria que les savants soviétiques ont procédé, durant ces dernières années, aux recherches qui leur ont permis de mettre au point au moins une arme atomique.

On a entendu plus d'une version des secrets de la célèbre cité atomique soviétique, Atomgrad, située en Sibérie.

Depuis 1946, on savait que la plupart des nations modernes possédaient le secret de la fission nucléaire, opération de base de la libération de l'énergie atomique. Lors des fameux procès d'espionnage soviétique au Canada, il fut révélé que les Russes avaient réussi à s'approprier des connaissances très importantes dans ce domaine. Depuis, il y a eu des fuites diverses et quelques grammes d'uranium d'égarés.

La nouvelle révélée par M. Truman hier, montre que les Russes ont été plus vite qu'il n'était généralement prévu.

Bien qu'il soit impossible d'évaluer l'ampleur des progrès réalisés outre-rideau de fer, il est plausible d'imaginer que Washington possède des preuves concluantes de l'existence d'une arme atomique en Russie.

Course atomique

LA première conclusion qui maintenant s'impose est que les Etats-Unis et la Russie vont engager une course aux armements atomiques sans merci.

Les deux nations voudront augmenter ou diminuer, selon l'état actuel de leurs ressources, l'écart existant entre leurs industries atomiques.

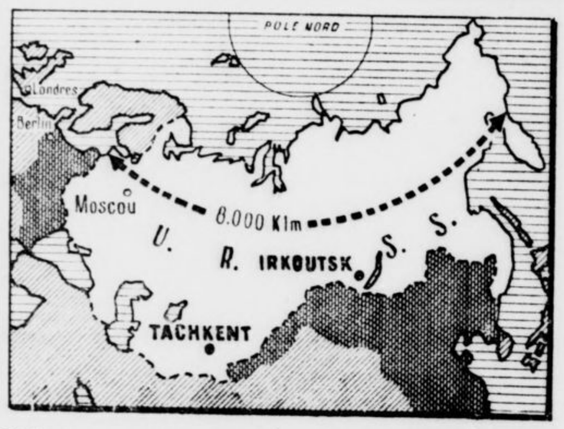
Alors que commençait à s'esquisser un vaste programme ayant pour but de mettre l'énergie atomique au service de la paix, il est probable que la majeure partie des efforts tendra désormais à l'établissement de la force de guerre la plus puissante et la plus inquiétante de l'Histoire.

Dernier espoir

CEPENDANT, de même que les nations ont pu tomber d'accord pour déclarer hors la loi les gaz nocifs et en bannir l'usage en temps de guerre, il n'est pas impossible d'espérer que les Etats-Unis et la Russie voudront maintenant redoubler d'efforts en vue de placer sous contrôle international l'arme terrible qu'ils détiennent.

Le discours de M. Vychinski, de même que celui de M. Acheson, a fait preuve d'une certaine bonne volonté dans ce domaine.

C'est, désormais le seul espoir de l'humanité.



Où l'explosion soviétique s'est-elle produite ? S'il s'agit de celle du mois de juillet, c'est sans aucun doute à l'ouest de Tachkent, dans le Turkestan, vers les frontières de l'Iran et de l'Afghanistan. Dans la zone entre Tachkent et Irkoutsk, où l'on a repéré des gisements d'uranium, les Soviets ont installé des usines et des laboratoires. Vers Berlin et vers le Sud de la Chine, les parties hachées indiquent les territoires sous influence soviétique.

L'AMÉRICAIN MOYEN :

"Maintenant que nous sommes à égalité pouvons-nous nous entendre avec la Russie soviétique ?"

(De notre envoyé spécial permanent Louis FOY.)

NEW-YORK, 24 septembre (par câble).

LA course aux armement atomiques est commencée. Moins de deux heures après le communiqué historique du président Truman, publié hier, à 12 heures 7 minutes du matin (heure américaine), à la Maison-Blanche, le représentant Thomas et ses collègues de la commission des Finances de la Chambre demandaient une augmentation considérable des crédits de fabrication des bombes atomiques.

IL EST L'ATOMIQUE N° 1 DE L'U. R. S. S.

COMMISSAIRE soviétique à la recherche atomique, Lavrenti Beria est, comme Staline, Géorgien. Jusqu'en 1946 il fut, pendant huit ans, le chef suprême de la police secrète russe. Il démissionna sous le prétexte d'occuper un poste à l'administration centrale, et on sut plus tard qu'on lui avait confié la tâche de pousser rapidement la réalisation de la bombe atomique. On assure que Beria a créé trois villes « atomiques » en Asie Centrale ,villes qui comprennent des usines souterraines où travaillent, à côté des physiciens russes, des savants allemands, spécialistes de l'atome et emmenés en Russie à la fin de la guerre. La main-d'œuvre courante est fournie par des prisonniers politiques, et on assure que la population de la seule « Atomgrad » dépasse 400.000 habitants.

DEUX CENTS SAVANTS ALLEMANDS TRAVAILLENT POUR L'U.R.S.S.

FRANCFORT, 24 septembre. (U.P.) — Un savant allemand a déclaré à l'United Presse qu'à l'heure actuelle il y avait environ deux cents savants allemands travaillant en U. R. S. S, aux recherches sur les questions atomiques. Mais, selon lui, tous ces experts ne sont que des « seconds plans ».

Le plus éminent est le professeur Hertz, ancien chef de laboratoire de la firme Auer.

L'Amérique se sent vulnérable

Pour l'Américain moyen, qui profitait de ce beau vendredi d'automne pour emmener sa famille à la campagne, cela signifie :

« Maintenant qu'ils sont à égalité, les Etats-Unis et l'U.R.S.S. peuvent-ils s'entendre ou doivent-ils se battre ? »

Une nouvelle mission à Moscou ou une rencontre Staline-Truman apparaissent désormais comme probables, cette année ou l'année prochaine, sous la pression de l'opinion publique, pour empêcher un carnage atomique, avant qu'il ne soit trop tard.

Pour la première fois, peut-être, dans l'Histoire, l'Amérique se sent vulnérable et a peur de voir la guerre déferler sur son territoire...

Dans le domaine politique, un des premiers résultats de la « bombe russe », sera de resserrer les liens économiques et militaires entre les U.S.A. et la Grande-Bretagne, qui

SUITE PAGE 5.

Une réunion extraordinaire à quatre n'est pas exclue

Les déclarations du président Truman, outre l'émotion considérable qu'elles ont provoquées dans le monde entier, ont déclenché une série de « réactions en chaîne ». Tous les problèmes sur lesquels les diplomaties sommeillaient depuis plusieurs mois ont été replacés en pleine actualité. D'abord, la querelle atomique entre les U.S.A., le Canada et la Grande-Bretagne s'est brusquement apaisée : et l'Angleterre aura, comme elle l'a demandé, son stock de bombes. La rencontre Staline-Truman, tant de fois évoquée, aura probablement lieu, comme nous le disons d'autre part. Enfin, la réunion à quatre que l'U.R.S.S. hésitait à accepter pourra mettre, car elle n'est pas exclue, un point capital de plus à son ordre du jour.

Par Lionel DURAND

POURQUOI le président Truman a-t-il annoncé hier la détection d'une explosion atomique en U.R.S.S. ? Telle est la question qui se pose aujourd'hui dans le monde entier,

Sans crier gare, le président des Etats-Unis a lâché une véritable « bombe » en révélant la certitude qu'il avait de la découverte, en Russie, des moyens d'exploiter l'énergie atomique.

Cette déclaration n'a pas provoqué de réaction sensationnelle à Moscou et le ministre des Affaires étrangères de l'U.R.S.S., M. Vychinski, a prononcé, quelques heures après la déclaration de M. Truman, un discours des plus conciliants où il a demandé l'établissement d'un pacte de paix entre les cinq grandes puissances mondiales.

Deux raisons

Selon des sources dignes de foi, M. Truman a fait sa déclaration pour des raisons précises, dont il est permis de penser celles-ci :

1 Le président des U.S.A. est décidé à obtenir du Congrès le vote du budget intégral du programme d'assistance militaire à l'Europe. La Chambre ayant voté une réduction de moitié et le Sénat ayant rétabli le projet Acheson dans son intégrité, une commission mixte devra maintenant statuer. M. Truman a voulu, en annonçant dramatiquement une nouvelle qui était pourtant connue à Washington, précipiter la décision du Congrès en faveur des nations du pacte Atlantique.

2 Les Etats Unis s'apprêtent à envoyer un stock de bombes atomiques en Angleterre. Cette nouvelle, QUE NOUS TENONS DE SOURCE SURE, n'aurait pas manqué de susciter les plus vives controverses aux Etats-Unis si le président n'avait eu, auparavant, la précaution de souligner l'urgence de cette mesure. Les conversations atomiques anglo-américano-canadiennes de Washington, qui se poursuivront à Londres la semaine prochaine, ont fait ressortir la nécessité pour les Etats-Unis non seulement de partager pleinement avec l'Angleterre tous les secrets atomiques, selon un accord de janvier 1948, mais aussi de fournir à celle-ci les moyens de parer à toute éventualité.

La France aurait appuyé auprès de Washington le point de vue de l'Angleterre à cet égard, et réclamé l'envoi, en Europe, des bombes atomiques et des bombardiers capables de les transporter à n'importe quel point du globe.

D'autre part toute opposition parlementaire à la communication des secrets atomiques à l'Angleterre et au Canada semble avoir disparu. Le sénateur démocrate Lucas a déclaré que c'était désormais « une question purement académique » et il a affirmé qu'une coopération allait s'établir dans ce domaine.

Moscou conciliant

Dans les milieux diplomatiques à Paris, on doute que la révélation faite par M. Truman puisse modifier sensiblement les rapports entre les deux grands blocs. On savait que l'U.R.S.S. aurait un jour ou l'autre la bombe atomique. On sait que son retard par rapport aux Etats-Unis est encore considérable. On s'attend à ce que les rapports prennent, en fait, une allure plus normale du fait de l'équilibre qui tend à s'établir entre les forces. On a, en tout cas, noté avec satisfaction la proposition de M. Vychinski, postérieure à la déclaration Truman, concernant la nécessité d'un contrôle effectif de l'énergie atomique à l'échelle internationale.

Guerre ou paix ?

Il est permis de penser que la nouvelle d'hier pourrait provoquer une réunion des quatre grandes puissances à une date plus ou moins rapprochée. En effet, si l'assemblée générale des Nations Unies se révèle impuissante à apporter une solution au problème du contrôle international des armes atomiques, il est probable que les « Quatre Grands » se verront obligés de tenir un conseil extraordinaire afin de tenter de rapprocher les thèses en présence. Sans doute, celles-ci ne prêtent guère au compromis : la Russie demande la destruction des stocks atomiques avant que soit en place l'organisme de contrôle. Les Etats-Unis estiment que l'organisme international (où ne s'exercera pas le droit de veto) devra fonctionner avant toute mesure unilatérale tendant à la renonciation aux avantages atomiques.

L'attitude des deux grandes puissances, au cours des débats de l'O.N.U. sur l'énergie atomique, montrera dans quelle mesure la nouvelle annoncée hier par M. Truman constitue un bouleversement de la situation dans le monde. Elle montrera, pour parler clair et net, si le monde va vers la paix ou vers la guerre.

Comment Queuille apprit la chose... ...le 6 septembre

LE 6 septembre dernier, le président du Conseil déjeunait chez des amis.

Vers deux heures, coup de sonnette. C'est un officier général attaché à l'état-major, qui semble fort ému, et qui, toutes affaires cessantes, prétend voir le chef du gouvernement.

— Mais il achève son déjeuner ! s'étonne le domestique

— Tant pis ! réplique le général péremptoire.

On introduit ce dernier dans la salle à manger, où les hôtes de M. Queuille proposent une tasse de café à leur visiteur inopiné et nerveux.

— Alors, qu'y a-t-il de cassé ? interroge le président du Conseil.

— Je ne puis vous répondre que dans le plus grand secret, répond le visiteur qui s'entretient, quelques instants, tout seul avec M. Queuille dans une pièce voisine.

Il venait lui révéler que des appareils spéciaux, prêtés par les Américains, avaient enregistré trois explosions atomiques en U.R.S.S., dans une zone dont l'épicentre se situait à 1.200 kilomètres environ à l'est de l'Oural.

M. Queuille prit la chose avec beaucoup de sérénité.

— Je croyais qu' « ils » l'avaient depuis longtemps, fit-il.

MOSCOU : « Rivalité atomique entre Londres et Washington »

MOSCOU, 24 septembre (A.P.). — Les journaux de Moscou mettent ce matin en relief les rivalités qui existeraient dans le camp anglo-américain au sujet de l'utilisation de l'énergie nucléaire et de l'échange d'informations.

Fidèles à la « loi Mac-Mahon », qui a pour but d'assurer le monopole de la bombe atomique aux Etats-Unis, ceux-ci voudraient s'assurer maintenant la part du lion dans la distribution de l'uranium du Congo belge. Quant à la Grande-Bretagne elle aurait menacé les Etats-Unis de prendre position comme concurrente dans le domaine de l'énergie atomique si les Etats-Unis persistaient à ne pas vouloir collaborer avec elle sur une base d'égalité et de confiance mutuelle.

Lire en page 5 :

Le roman de la bombe

LES EXPERTS AMÉRICAINS :

"Nous sommes au courant des moindres faits qui se passent chez les Soviets"

WASHINGTON, 24 septembre. (U. P.)

L'OPINION des experts américains, après la révélation de M. Truman que les Soviets ont fait exploser leur première bombe atomique, est que les Etats-Unis ont pris une telle avance dans le domaine des armes atomiques que l'U.R.S.S. n'arrivera peut-être jamais à les rattraper.

Les experts américains pensent qu'à l'heure actuelle les savants soviétiques en sont dans leurs recherches au point où les Américains étaient en 1945.

Selon eux, maintenant qu'il a été établi que l'U. R. S. S. a réussi à fabriquer une bombe atomique, la grande question que l'on peut se poser est : quelle est l'efficacité de cette bombe et à quelle cadence les Soviets peuvent en produire d'autres.

Dans les milieux bien informés, on estime que le Département d'Etat est plus renseigné qu'il ne veut le dire sur l'état d'avancement des savants soviétiques. Truman n'aurait pas dit la plus grande partie de ce qu'il sait sur ce sujet.

Dans les mêmes milieux, on dit que:

1° L'explosion dont a parlé le président Truman est la première réalisée en U.R.S.S. bien que les savants y travaillent sur ce problème depuis 1943.

2° L'explosion russe aurait eu lieu au début de ce mois et non à la fin juillet comme on l'a annoncé de plusieurs endroits en Europe.

3° Les Etats-Unis connaissent l'endroit exact où l'explosion s'est produite, et savent si elle a eu lieu en l'air, à la surface du sol ou sous l'eau.

4° Les Etats-Unis savent si la matière fissionnable était de l'uranium 235 ou un dérivé plus moderne comme le plutonium et d'autres utilisés maintenant par les usines de bombes atomiques américaines

5° Les autorités militaires américaines connaissent l'emplacement des usines atomiques soviétiques, qui seraient toutes à la portée du rayon des bombardiers géants américains.

STALINE AURAIT ASSISTE A L'EXPLOSION de la première bombe

NEW-YORK, 24 septembre (A.F.P.) — Selon M. Robert Conway, correspondant à Rome du journal « Daily News», le maréchal Staline aurait assisté à l'explosion de la première bombe atomique soviétique.

« Le chef de l'U.R.S.S., déclare le journaliste, avait manifesté depuis longtemps son désir d'être présent à cette première explosion. Il avait assisté auparavant — toujours selon le correspondant du « Daily News » — dans une région voisine de la mer Caspienne, à deux essais infructueux au cours desquels les deux bombes n'avaient pas explosé »

Le « Daily News » précise que la présence du maréchal Staline à ces deux essais avait été confirmée par le colonel George Hartman, conseiller à l'école de l'air turque à Istanbul

Le général BRADLEY : « Nécessité d'envoyer nos armes nouvelles en Europe »

WASHINGTON, 24 septembre. — A propos des déclarations du président Truman annonçant que l'U.R.S.S. possède la bombe atomique, on rappelle ici l'opinion exprimée récemment par le général Omar Bradley, chef d'état-major de l'armée de terre américaine :

« L'octroi d'armes à l'Europe et même de nos armes essentielles est une nécessité absolue. Ces armes auront plus d'efficacité pour notre sécurité en Europe que dans nos dépôts. Les Etats-Unis — en cas d'attaque — doivent conserver en Europe un tremplin de départ pour une contre-attaque.

60 ANS de mariage

DEMAIN à Buc (S.-et-O.), ce brave homme célébrera avec son épouse ses noces de diamant : soixante ans de mariage ! Il s'appelle Eugène Froidure, il a bon pied, bon œil et quelque malice, il nous a dit en clignant de l'œil : « Ma femme n'aime pas les photographes, mais tâchez de vous débrouiller ! » Et il nous a raconté son histoire que vous lirez en page 2.

RAJK peine de mort

"Je ne veux pas faire appel le verdict est justifié"

BUDAPEST, 24 sept. (A.P.-A.F.P.)

IL était 9 h. 42 lorsque la Cour du « tribunal du peuple » fit son entrée, ce matin, afin de donner lecture du verdict du procès Rajk.

Le juge du tribunal, Peter Janko, donne l'ordre aux accusés de se lever. Rajk et ses compagnons écoutent alors les sentences en garde-à-vous.

Elles sont les suivantes : Trois condamnations à mort par pendaison : Rajk (ex-ministre de l'Intérieur et des Affaires étrangères) ; Tibor Szoeny (ex-député communiste) et Andras Szalai (ex-haut fonctionnaire du parti) pour haute trahison et complot contre le gouvernement.

Deux condamnations à la réclusion à vie : Le diplomate Bardossy et Paul Justus (député du parti des travailleurs, ex-vice-président de la radio hongroise) ; 9 ans de réclusion à l'agent des services secrets hongrois Milan Ogyrgovics.

Aucune sentence n'a été prononcée contre le général Palfi et le colonel Korondy qui seront jugés par une cour martiale, le tribunal du peuple s'étant déclaré incompétent en ce qui les concerne.

Les accusés ont écouté le verdict sans trahir la moindre émotion.

Rajk : « Je ne veux pas faire appel »

Lorsque le président demanda à Laszlo Rajk s'il voulait faire appel contre la sentence de mort qui le frappe, l'ancien ministre de l'Intérieur, d'une pâle mine, vint se placer devant le microphone face au tribunal et déclara : « Je considère le verdict comme justifié et je n'accepte pas que mes défenseurs fassent appel ».

Le président ayant demandé encore aux trois condamnés à mort s'ils signeraient leur recours en grâce, Rajk répondit par un « non » énergique, et les deux autres condamnés par l'affirmative. Tous les autres accusés ont manifesté l'intention de solliciter une réduction de peine. Quant à l'appel déposé par les avocats de Laszlo Rajk, il sera de toute façon examiné malgré le refus de ce dernier.

M. ATTLEE SE JUSTIFIE DE LA DEVALUATION DEVANT SON PARTI

LONDRES, 24 septembre (A.F.P.). — Dans un discours prononcé cet après-midi à Llandudno (Pays de Galles), au cours d'une réunion du parti travailliste, M. Attlee a justifié le rajustement du taux de la livre par le fait qu'elle « touche d'une façon relativement égale l'ensemble de la nation ».

— La dévaluation, a-t-il dit, répartit la charge commune. Elle exclut la méthode qui trouve ses avocats honteux en Grande-Bretagne : celle du chômage, de la diminution des services sociaux et de l'abaissement du niveau de vie des éléments les plus pauvres de la population.

Le premier ministre a déclaré que le gouvernement britannique avait pris la décision de rajuster le taux de la livre « sans qu'aucune pression ait été exercée sur lui », et a insisté sur la nécessité d'une coopération internationale dans le domaine économique.

DIX BATAILLONS VONT PARTIR EN RENFORT POUR L'INDOCHINE

On confirme de source autorisée l'information selon laquelle des renforts de l'ordre d'une dizaine de bataillons seraient actuellement en cours de départ pour l'Indochine.

Espionnage ou imbroglio politique ?

Un rapport secret du général Revers sur l'Indochine a été répandu dans les milieux vietnamiens

Trois Vietminhiens arrêtés

C'EST une bien étrange affaire : une affaire à double face, pourrait-on dire. Elle préoccupe depuis plusieurs jours, à la fois les services de la Sécurité du territoire, le ministère de la Guerre, la Justice militaire, le ministère des Colonies et le ministère de l'Intérieur : un document considéré comme secret par la Guerre — un rapport du général Revers, chef d'état-major de l'armée sur la guerre d'Indochine — semble avoir été divulgué par une autre voie et ce document polycopié a été retrouvé dans divers milieux vietnamiens de Paris.

Si comme tout semble le laisser supposer, il s'agit d'un extraordinaire imbroglio, cette affaire paraît devoir faire un certain bruit dans les milieux officiels et dans les milieux du Vietnam.

Voici le curieux enchaînement des faits : il y a une quinzaine de jours, une altercation qui dégénéra en bagarre éclatait dans un autobus parisien, entre plusieurs Indochinois et des combattants français rentrant d'Indochine.

La police intervint et les antagonistes furent conduits au commissariat de la gare de Lyon. Là, en fouillant les hommes de couleur qui découvrit dans la serviette de l'un d'eux la copie du rapport établi par le général Revers au retour de son voyage au Vietnam. Cette découverte fit tressaillir les policiers qui alertèrent séance tenante la Sûreté nationale, laquelle enquêta au ministère de la Guerre et apprit que le fameux rapport était tenu secret et qu'il avait fait l'objet d'un débat confidentiel au conseil des ministres le jour où M. Ramadier en avait donné lecture.

Le possesseur de la serviette avait naturellement été arrêté avec ses compagnons. Il s'agissait d'un militant communiste déjà arrêté à diverses reprises, Do Dan Phuoc, et de deux camarades, Mai Tu et Vinh Xa.

Ils furent emprisonnés et la justice militaire fut saisie.

Il résulta de son action une succession de descentes et de perquisitions dans les milieux indochinois de Paris qui amena la découverte d'une dizaine d'autres copies du rapport.

Il n'y avait en somme qu'à reconsa-

SUITE PAGE 3.

VOULEZ-VOUS DEVENIR BELLE — OU BEAU ?

L'EX-APOLLON Marcel Rouet et le docteur Gaylord Hauser, conseiller technique de beauté de Hollywood, viennent de se rencontrer en grand secret près de Paris. Ils assurent que cette rencontre peut avoir les plus heureux effets pour l'espèce humaine. En combinant régime alimentaire et culture physique, appropriés à chaque cas, ils veulent faire en série des Apollons et des Vénus dont ils développeront l'intelligence en même temps que la beauté. SAMEDI SOIR publie tous les détails sur les régimes imposés aux huit types de sujets classés par Marcel Rouet et le docteur Hauser.

Lire également dans SAMEDI SOIR :

- A 15 ans, Damia a failli vivre sur le Sébasto la plus noire de ses romances.
- On cherche des professeurs d'éducation sexuelle.
- Jeannine a tiré sur Nino parce qu'il lui avait enlevé Paulette.
- Pour huit raisons, disent les Américains, l'Amérique n'achètera pas plus à l'Europe.
- La page de dessins, le grand roman « Demain, il fera nuit », etc., etc.

Par Paul LEVILLAIN. Dans la lutte contre le gang tout est faussé

CONDAMNÉS A MORT ET BAGNARDS A VIE VOYAGENT TROP

Et la justice leur fournit elle-même une nouvelle chance d'évasion

III^e ARTICLE
(Voir « Paris-presse » depuis le 22 septembre)

CE qui rend la justice inopérante dans la lutte contre le banditisme, c'est qu'elle applique aveuglément le code à une catégorie de malfaiteurs qui devraient tomber sous la rigueur d'une législation particulière.

Il n'est pas explicable que des gangsters avérés, déjà condamnés pour agression à main armée, puissent bénéficier de mesures de clémence telle que la libération conditionnelle ou la grâce.

C'est cette vérité qui semble avoir été enfin comprise par les législateurs qui ont jeté les bases de la loi de répression du gangstérisme actuellement à l'étude.

Le gangster est un malfaiteur d'une catégorie exceptionnelle qui, par son *installation* dans le crime, mérite d'être châtié d'une manière exceptionnelle.

L'esprit même de la Justice dont les lois ne sont que les traductions parfois lacunaires, s'oppose formellement au *caractère habituel* de l'exercice du banditisme. C'est l'endurcissement dans le crime, et surtout le nombre sans cesse croissant de criminels professionnels qui appelle une rigueur inputoyable et des dispositions nouvelles. Si le gangstérisme n'avait pas pris cet aspect, les lois actuellement en vigueur suffiraient bien à réprimer les crimes et les délits.

Où l'on reparle de la grâce

LORSQU'ON arrêta, à Saint-Ouen, le 19 septembre, Robert Deneuve, endormi au volant d'une voiture volée, on s'aperçut que ce jeune bandit, déjà six fois condamné, auteur d'une multitude de cambriolages, avait bénéficié le 14 juillet dernier de la grâce amnistiante du président de la République. Il avait pour complices Maurice Macuet, libéré comme lui — et en vertu de la même grâce — du camp-prison de Beauregard.

Aussitôt élargis, tous deux avaient entrepris, dans une traction volée rue Taitbout, une vaste tournée crapuleuse sur la côte normande, cambriolant les villas de Trouville et de Deauville.

Sans doute est-il bon et humain que certains condamnés bénéficient de la remise d'une partie de leur peine, mais les récidivistes du vol qualifié devraient être exceptés du bénéfice de ces mesures.

Faiblesses de l'instruction

LA faiblesse de la Justice, aussi bien, se manifeste dès l'ouverture de l'instruction relative aux actions crapuleuses des gangsters.

Entre le moment où un bandit est capturé par la police et celui où il est livré, condamné à la détention, se développe entre lui et la justice une bataille qui consiste, pour le magistrat intructeur, à établir la preuve des méfaits du gangster.

Or, non seulement celui-ci, assuré du silence de ses complices, nie en bloc tout ce qui n'est pas patent, mais il se réfugie encore, avec une habileté machiavélique et en les utilisant avec une intention abusive, derrière toutes les garanties qu'offre aux prévenus le code d'instruction criminelle.

Durant les premiers interrogatoires, l'homme revient deux ou trois fois sur ses précédentes déclarations. Il rétracte les aveux faits, dit-il, dans la crainte de voies de fait de la police, et son principal souci est de faire concorder les éléments de son interrogatoire avec les déclarations de ses compères.

Les abus de la défense

IL faut noter, nous disait à ce propos un magistrat fort connu du Parquet de la Seine, que certains défenseurs croient pouvoir, à cette période de l'instruction, servir d'intermédiaires entre le chef de bande et ses acolytes ou entre les divers membres des associations de malfaiteurs fraîchement livrés à la Justice.

La loi de 1897 sur le secret de l'instruction, et la participation de la défense à cette instruction, excellente dans la conduite des affaires ecurantes, est à ce propos une arme redoutable pour les malfaiteurs chevronés. C'est du moins l'avis des juges, qui en sont réduits à n'enregistrer que ce que le prévenu peut bien leur dire de ses activités sans aucune perspective de pouvoir le confondre.

Ces contradictions et ces « arrangements » font bien l'objet de procès-verbaux qui s'accumulent au dossier. Mais, considérés souvent comme des éléments défavorables par le magistrat instructeur, ils n'en interviennent cependant pas moins pour jeter le trouble dans l'esprit des juges ou des jurés lors du procès qui résulte de l'action judiciaire.

Le rôle du juge d'instruction dans l'établissement de la preuve du crime ou du délit est encore réduit, dans la Seine, par l'abondance des affaires qu'il doit instruire.

Il est rare qu'un magistrat, partant d'une enquête policière ne soit pas contraint, pour poursuivre ses travaux, de donner délégation à la police pour certains compléments d'enquête, ou pour certaines auditions ou'un juge de province réglerait lui-même.

Vérité en province, erreur à Paris

UN exemple encore : M. Bertholon, juge d'instruction à Meaux, a démêlé en quelques mois, en partant d'une procédure de police volontairement succincte — une enquête administrative est en cours sur ce point — l'écheveau extraordinairement embrouillé de l'affaire Guyader.

Il a provoqué chez les prévenus et chez les témoins des mouvements de conscience qui lui ont permis d'établir peu à peu la vérité.

Combien de magistrats parisiens auraient eu le temps de se consacrer à une telle tâche ?

En outre, comment compter sur les mouvements de conscience de récidiviste du hold up, qui, trop instruits des conditions de la vie pénitentiaire, ne poursuivent qu'un but : échapper à tout prix, et le plus largement possible aux rigueurs des tribunaux.

Récidive et jugements multiples

L'INSTRUCTION terminée, la justice répressive entre en jeu. Or, les gangsters, aux yeux des juges, tombent sous le coup des dispositions ordinaires au code. S'il est évident qu'on ne peut, sous prétexte de sanctionner sévèrement les actes de banditisme, bouleverser le code pénal, il est non moins évident que la répétition de certaine forme d'activité criminelle devrait déterminer davantage la rigueur des tribunaux.

Buisson — toujours lui — a pu encourir une douzaine de condamnations avant d'être retiré — en principe — de la circulation, grâce à une condamnation à perpétuité. Encore cette condamnation acquise, la justice a-t-elle eu souci de prononcer contre lui trois condamnations pour des faits évidemment sans importance, au regard des actes déjà sanctionnés.

Dano, bandit chargé de crimes, déjà condamné à mort pour sa collaboration à l'activité de la Gestapo, devra encore être transféré dans les quatre coins de la France, pour y répondre de sa participation, comme acteur principal ou comme complice à trois ou quatre meurtres !...

Or, chaque transfert est une chance nouvelle d'évasion, et chaque procès grève le budget de la justice de frais énormes.

Dano est frappé de la peine capitale. Il a tué, par ailleurs — ou participé à leur meurtre — un gendarme, un brigadier de police et un agent.

Il semblerait logique, à l'homme de la rue, que ces faits ayant fait l'objet d'enquêtes de police et d'instructions judiciaires, on s'en borne à appliquer la première sentence contre laquelle la cour de Cassation ne s'est pas prononcée. Mais ceci est, évidemment, contraire à l'esprit de la Justice, et (si) telle argumentation fera dresser les cheveux sur la tête des jurisdes... ne serait-ce que parce qu'il faut se prononcer sur les réparations civiles d's crimes des bandits.

Les évasions, d'autre part, sont facilitées par le séjour des prévenus dans les prisons de prevention. Or ce séjour est long, précisément à cause de l'écrasante besogne les juges d'instruction ; Pierre Carrot, évadé de la brigade mobile, repris l'un dernier à cette époque, héros burlesque de sept évasions, et d'une tentative récente, attend toujours à Fresnes de comparaître devant la Justice.

Enfin, quel que soit le nombre des peines prononcées contre lui, puisqu'il n'est pas passible de la peine de mort, Carrot mobilise la Justice gratuitement : il est relégable et prisonnier à vie. S'il n'en était pas ainsi, il n'accomplirait — et ceci semble devoir être réformé — que la plus forte d'entre elles, en vertu du principe de la confusion des peines et, comme il est fort jeune, il aurait encore un bel avenir devant lui.

Voici, selon les magistrats eux-mêmes, pourquoi la marche de la Justice est faussée, quand il s'agit de punir les bandits.

(Copyright 1949, by « Paris-presse-l'intransigeant ». Reproduction même partielle interdite.)

Prochain article

Il y a trop de prisons d'où l'on s'évade

Sans paroles par Cog

Noces de diamant à Buc (S.-et-O.)

Quand il vit Marie dans le train d'Amiens il y a soixante ans...

Eugène Froidure sentit son cœur s'enflammer

Par Gabriel SENCHET

SOUS le signe du diamant, « pépère » et « mémère » fêtent demain leur soixantième année de vie conjugale. Avec le maire, le curé, les parents et, sans doute, la fanfare municipale.

Mais « mémère n'est pas tout à fait contente! Elle eût préféré que tout se passât sans tambours ni trompettes, que ce mariage — pardon : ces noces — fussent célébrées incognito, dans le recueillement et l'émotion intime qu'un tel événement, à ses yeux, réclame... Mais il a bien fallu commander la messe anniversaire et Monsieur le curé, peut-être, n'a pas très bien su tenir sa langue !

Eugène Froidure a 87 ans. Sa femme Marie en compte 7?. Depuis 25 ans, ils occupent à Buc, près de Versailles, un pavillon flanqué de marronniers touffus, sous lesquels s'abrite une lilliputienne tonnelle. Au bout du jardin, lorgée d'un grand bois où Louis XIV, jadis, venait chasser à courre. Un chat noir rôde sur les pelouses.

C'est ici la maison du bonheur...

Muscles d'acier

Nous avons surpris M. Froidure lisant — sans lunettes, s'il vous plaît ! — son journal. Sa compagne, dans la cuisine, préparait le repas.

Ainsi depuis soixante années !...

— Compliments, monsieur Froidure !... Bon pied, bon œil ?

— Grâce au ciel, monsieur, Marie et moi, avons toujours été en bonne santé. C'est un élément important du bonheur.

— Une cigarette ?

— Je ne fume plus depuis l'âge de 24 ans. Je me suis aperçu un jour que c'était là perdre son temps et son argent... A cette époque, j'étais un peu plus dégourdi que maintenant. J'étais un sportif, un gymnaste ! Je me pendais par les mains à une gouttière et je restais ainsi six quarts d'heure.

Il est de fait que « pépère », comme l'appellent ses enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants, est encore solide. Et sa femme ne le lui cède en rien !... La voici qui surgit tout à coup de sa cuisine, plateau et petits verres en main. Nous trinquons à l'heureux anniversaire.

Mais Marie Froidure, qui n'aime guère se livrer aux confidences, retourne bientôt à ses fourneaux.

— Vous avez vu comme elle est alerte?

Dans les yeux bleus du vieillard passe une évidente fierté.

— Notre histoire a commencé dans un train, Marie avait 16 ans à peine. Ce jour-là — c'était la fin des vacances — elle retournait au collège de la Sainte-Famille, à Amiens. Moi, qui avais passé mon congé à Canaples, dans la Somme, mon pays natal, je rentrais à Paris. Je me fis cette réflexion qui, tant de fois, reste sans conséquences : « Elle est gentille, cette petite aux cheveux châtains !... » Je lui parlai : son cœur me répondit. En 1889, elle devint ma femme.

Pour l'heure d'une messe...

M. Froidure est un instituteur en retraite. Il exerça, à Paris, à l'école communale de la rue d'Aligre, puis, en qualité de directeur adjoint, à l'école de la rue Charles-Baudelaire, dans le douzième arrondissement... A ce propos, il nous raconte comment il ne devint jamais directeur :

— J'étais, et je suis encore — ma femme aussi — un catholique pratiquant. C'était sous le ministère Combes, au moment de la lutte ouverte entre l'Eglise et l'Etat... J'allais tous les matins à la messe de 10 heures. Un jour, l'inspecteur d'académie me fit savoir que mes bonnes notes avaient décidé l'administration à me nommer directeur, mais à la condition que j'aille désormais à la messe de 6 heures, discrètement, afin de ne plus « donner le mauvais exemple aux élèves ». J'acceptai, pensant que ce changement d'horaire n'avait aucune importance. Mais arrivé chez moi je me ravisai, me jugeant bien lâche d'avoir cédé sur ce point. Je l'écrivis à l'inspecteur d'académie... Je ne fus jamais nommé directeur d'école!

L'histoire d'un moulinet

Et c'est auprès des petits-enfants de M. Froidure (deux frères mariés avec deux sœurs) que nous avons recueilli cette anecdote, sans doute maintes fois racontée par le grand-père, au coin du feu.

— C'était pendant l'occupation de Canaples, après 1870, « Pépère », qui était alors une petit garçon, jouait dans une rue du village lorsqu'il vit arriver un cavalier dont la monture s'était emballée. Sans hésiter, il se lança au devant de l'animal dont il parvint à arrêter la course. Le cavalier n'était autre que le commandant prussien du village qui, pour remercier l'enfant, l'emmena dans un grenier de la commandature pour lui faire choisir, parmi un lot d'objets hétéroclites, celui qu'il préférait. Le petit Eugène jeta son dévolu sur un sabre. L'officier le lui donna... A peine dans la rue, l'enfant se vit fermement par un uhlan monté de le voir ainsi armé. Incontinent, la fosse déchaîna et d'un savant moulinet, arbora le pouce au soldat ! Et, prenant ses jambes à son cou, il détala. Affolés au récit de cet exploit, et craignant des représailles, papa et maman Froidure coururent implorer la clémence du commandant du village qui sentit bien sa part de responsabilité en cette affaire. Il conseilla aux parents d'éloigner Eugène de la commune afin que, d'aventure, il ne se trouvât plus sur le chemin du uhlan mutilé. Ce qui fut fait.

Cette attitude devant l'occupant M. Froidure devait la retrouver 70 ans plus tard, lorsqu'il conseilla à l'officier nazi qui lui reprochait son inimitié foncière pour les Allemands :

— Je n'ai pas de déclaration d'amour à vous faire !

Gageons que, demain, au cours du déjeuner familial qui rassemblera autour des « anciens » leur fille, leurs petits-fils et leurs épouses, ainsi que les trois enfants de ces derniers, bien d'autres anecdotes de ce genre seront évoquées, avec toute l'émotion que l'on devine.

Plus que jamais, cette maison sera celle du bonheur.

(Copyright 1949, by « Paris-presse-l'intransigeant ». Reproduction même partielle interdite.)

BRUXELLES A EU LA PRIMEUR DE « NINA » d'André Roussin

(De notre correspondant particulier)

BRUXELLES (par téléphone).

La foule ses grands soirs se presse, hier, au « Parc », le plus parisien des théâtres bruxellois, pour assister à la première représentation de *Nina*, d'André Roussin.

Paris connaîtra, le 5 octobre, cette nouvelle pièce de l'auteur de *La Petite Hutte*.

Celui-ci est sans doute, actuellement, une de ces mines d'or sur lesquelles les directeurs de théâtres peuvent tabler, à coup sûr.

A l'entr'acte, on s'arrachait littéralement l'auteur, au fumoir du théâtre.

Elvire Popesco fut éblouissante, ainsi que Robert Vattier, et Maurice Teynac. Je ne crois pas que ce soit une gageure que de prédire à *Nina* une vie aussi longue que celle de *La Petite Hutte*, si j'en crois l'accueil du public bruxellois, cependant fort eclectique qui assistait à cette création. MM. Willemetz, Benoit Deutsch et Mme Francis Salabert avaient tenu à venir féliciter leur compatriote. — M. R.

PLEYEL
5 et 8 Octobre à 21 h.
Mme Bouchonnet
Tito SCHIPA
MARGHERITA CAROSIO
la célèbre cantatrice de la Scala de Milan

ZOO CIRCUS
LE BARNUM FRANÇAIS
fondé par Alfred Court
sera à
ROSNY-SOUS-BOIS
samedi 24 septembre
VILLENEUVE-St-GEORGES
dimanche 25 septembre
ARPAJON
lundi 26 septembre
CHOISY-LE-ROI
mardi 27 septembre
et
mercredi 28 septembre

BALZAC · HELDER
SCALA · VIVIENNE
Un film de Walt Disney
la Boîte à Musique
avec le concours de
EDITH PIAF
LES COMPAGNONS DE LA CHANSON
RENÉE LEBAS
ANDRÉ DASSARY
Couleur de TECHNICOLOR
...et à la demande générale
"SALUDOS AMIGOS"

REFLETS DE PARIS

Tension internationale

PARCE que le ministère de l'Education nationale ignore la politique étrangère, l'école communale de la rue Jean-Paulmarch, dans le quartier de la République, n'a plus de lavabos.

Pendant les vacances, écoles et lycées parisiens deviennent des centres d'accueil pour les étudiants étrangers.

Par malheur, on a logé sous le même toit, la semaine dernière, rue Jean-Paulmarch, des Egyptiens et des Anglais.

Les relations entre Londres et Le Caire ne sont pas (ou trop) chaudes. Les étudiants égyptiens n'ont pas voulu coucher dans la même salle que leurs camarades anglais. Ils ont déménagé leurs lits et forcé les portes des classes voisines pour s'y installer.

Des Egyptiens gaulois

DESIRANT ennuyer les Britanniques, les Egyptiens ont cassé les lavabos. Puis, pour effrayer les étudiantes anglaises, ils se promenaient en slip à travers les couloirs, le corps peinturluré de « tatouages » plus ou moins « gaulois », en poussant des hurlements sauvages.

La concierge de l'école n'a guère été moins effrayée.

Les Anglais, eux, se sont contentés d'enlever les robinets des radiateurs. Pas par représailles ; mais pour ouvrir leurs boîtes de conserves.

L'histoire que raconte Bernard Blier

UN brave homme a souffert toute sa vie de son nom. Il s'appelle Formidable. Ce qui a donné lieu à d'innombrables plaisanteries.

Avant de mourir, il exprime à sa femme ses dernières volontés :

— Je te demande de ne pas mentionner mon nom sur ma pierre tombale. Cela mettra fin aux calembours que j'ai dû supporter de mon vivant.

La veuve obéit à cet ultime désir et fait graver sur la stèle ces mots :

« Ci-gît un bon et honnête citoyen qui paya toujours régulièrement ses impôts, ne dit jamais du mal de son prochain et ne trompa jamais son épouse. »

Ce que voyant, tous les gens qui déchiffraient cette inscription ne manquaient pas de s'exclamer :

— C'est formidable !

Le roman vert contre le roman noir

ON nous annonce la prochaine mise en veilleuse de Lemmy Caution.

N'en concluez pas que Peter Cheyney soit à bout de souffle. Ni lui, ni ses semblables : Hadley Chase, Raymond Chandler, Horace Mac Coy, Don Tracy.

Mais le noir n'est pas éternel dans le domaine du roman policier.

Voilà qu'on nous propose, tout à coup, une nouvelle couleur : le vert. Cela nous reposera les yeux.

Marcel Duhamel, général des ombres du roman noir, va prendre le commandement de l'armée de l'Espoir.

A la veille de la bataille contre son ancienne idole, il déclara :

— Le roman vert va nous apporter des conflits psychologiques, de l'angoisse et du mystère.

Ah ? Eh bien, à la réflexion, on se demande s'il y a vraiment une telle différence entre le noir et le vert.

Nous proposons le mariage. Cela fera un roman jaune.

POUR MADAME

D'abord l'hygiène

UNE jeune fille soignée doit l'être non pas d'apparence, mais en profondeur : c'est l'hygiène qui doit remplacer la coquetterie chez les « seize ans ». Bains, frictions, cheveux lavés une fois par semaine, désodorisants et eau de toilette aux fleurs... L'à peu près n'est pas tolérable chez les romanesques jeunes filles.

Portez le décolleté carré de Suzy Delair

SUZY DELAIR, l'autre soir, au dîner de Lady Paname, portait une robe noire décolletée en carré très largement, avec un très petit col pour orner la nuque. Si vous possédez comme la vedette un décolleté généreux, vous serez très en beauté dans une petite robe de ce genre. Voulez-vous un conseil ? Faites le très petit col en velours ; c'est bien joli avec la robe de lainage genre drap.

A la table de Madame Pernelle

SOLE AU FOUR. — Choisissez une sole charnue. Nettoyez-la, enlevez la peau grise, ébarbez, essuyez bien, puis couchez-la dans un plat généreusement beurré, sur un lit de champignons hachés avec une petite échalote et un brin de persil. Salez, poivrez, disposez sur la sole quelques noisettes de beurre. Mouillez d'un mélange moitié eau, moitié vin blanc. Portez au four. En fin de cuisson, arrosez de deux cuillerées de crème fraîche qui rendront la sauce onctueuse à souhait.

Horoscope

par M.-L. SONDAZ

Dimanche. — L'amour sourit aux femmes brunes, aux yeux noirs, grandes et minces, qui portent volontiers du noir et se plaisent dans leur intérieur. Surtout si elles sont nées sous le Capricorne (23 déc.-20 janv.), le Taureau (21 avril-20 mai) ou la Vierge (23 août-22 sept.). Pour ce rendez-vous, elles doivent porter du bleu et de l'or. Elles sont fidèles, très affectueuses, excellentes maîtresses de maison. Elles aiment la lecture et beaucoup d'entre elles sont très cultivées. Elles contribuent activement à la réussite professionnelle de leur mari.

Lundi. — Par l'intelligence, il est facile de triompher. Les natures gaies recevront des faveurs astrales sous forme d'événements inattendus et très agréables. L'amitié, la camaraderie permettront de passer de belles heures en formant des rêves d'avenir dont plusieurs se réaliseront. Les chiffres impairs favoriseront Verseau (20 janv.-19 fév.), Scorpion (23 oct.-22 nov.) et Lion (23 juillet-22 août). Le bleuet porte bonheur.

MAYOL
LA REVUE LA PLUS PARISIENNE
LES PLUS JOLIS NUS
NU...LOOK

De midi à minuit

Expositions

Parc de Sceaux, de 10 à 18 heures : Les Jardins du dahlia. — Petit Palais de 10 à 18 heures : Les bronzes de Bourdelle. — Orangerie, aux Tuileries de 10 à 17 heures : Gauguin. — Hôtel des Invalides, de 10 à 12 heures et de 13 h. 30 à 18 h. 30 : Napoléon Bonaparte. — Musée national d'Art moderne, avenue du Président-Wilson, de 10 à 17 heures : Henri Matisse. — Bibliothèque nationale, 58, rue de Richelieu, de 10 à 17 heures : Nicolas Poussin. — Maison de la Pensée française, 7, rue de l'Elysée, de 10 à 12 heures et de 14 à 19 heures : La sculpture française depuis Rodin. — Musée Carnavalet, 23, rue de Sévigné, de 10 à 12 heures et de 14 à 18 heures : Chapeaux d'hier et d'aujourd'hui. — Parc de Versailles, Exposition d'automne et Concours Lépine, de 9 à 12 heures et de 14 à 18 heures.

Cinéma

Cinémathèque française, 7, avenue de Messine, 20 h. 30. Courts métrages expérimentaux : A. Michel, « La Rose et le Réséda » (1947) ; Margaritis « Actualités comiques » (1949) ; Jean Mitry, « Pacific 231 » (1939) ; Massingham, « Pedestrian Crossing » (1949) ; Gibaud, « Transports urbains » (1949).

Fêtes foraines

7^e arrond. (esplanade des Invalides) ; 14^e, 15^e et 20^e arrond. (place de la Nation, petit Tréne) ; 19^e arrond. (place des Fêtes, boulevard Sérurier) ; 20^e arrond. (porte de Bagnolet, square Séverine).

La flamme

Mutilés de la guerre et A.C. « 8141 Brahim » ; Amicale des 8^e et 48^e B.C.P. ; U.N.C., section de Boulogne-Billancourt ; Amica e du 31^e R.A.C. ; U.N.M.R. et A.C. de Persan-Beaumont. Légion des Mille.

Conférences

14 h. 30. Le château de Grosbois (Mme Seyrès), R.V. départ autocar place de La Concorde. — 14 h. 45. La Madeleine et son quartier (Mlle Marthe Gagne), R.V. entrée principale de l'église de la Madeleine. — 15 heures : Le Palais Bourbon (Mme Solange Doumic), R.V., 126, rue de l'Université. — La Montagne Sainte-Geneviève (M. Jacques Hillairet), R.V. métro Cardinal-Lemoine. — Les Thermes de Paris (Dr Méry), R.V. 57, rue Charles-Lecache. — 16 h. 30. Versailles, architecture végétale du parc (Mme Mignot-Bonnefous), R.V. grille d'honneur du château.

Les spectacles

THÉATRES

Opéra, 20 h. 15, Marouf, savetier du Caire.
Opéra Comique, 21 h., La Tosca.
Comédie Française (salle Luxembourg), 20 h. 45, Asmodée.
Comédie Française (salle Richelieu), 21 h., Lavare.
Ambassadeurs, 21 h., La soif.
Ambigu, 21 h., Pont-Aven.
Antoine, 20 h. 45, Les mains sales.
Atelier, 21 h., Invitation au château.
Athénée, 21 h., Ondine.
Bouffes-Parisiens, 21 h., Phi-Phi.
Casino Montparnasse, 21 h., Un amant par étage.
Chatelet, 20 h. 30, L'auberge du cheval blanc.
Comédie Champs-Elysées, 21 h., Ardèle ou la Marguerite.
Comédie-Wagram, 15 h., Voyage à trois (vers. angl.) ; 19 h., Voyage à trois (vers. angl.) ; 21 h. 30, Voyage à trois (vers. française).
Gaité-Lyrique, 20 h. 45, Le pays du sourire.
Gramont, 21 h., Mon curé cherche un père.
Grand-Guignol, 21 h, Un crime dans une maison de fous.
Gymnase, 21 h., Tôa (Sacha Guitry).
Huchette, 21 h., La quadrature du cercle.
Humour, 21 h., La rage au cœur.
La Bruyère, 21 h., Branquignol.
Madeleine, 21 h., Les enfants d'Edouard.
Mathurins, 21 h., Amal et Le retour de l'enfant prodigue.
Michel, 21 h., Revue du Michel.
Michodière, 20 h. 45, Les œufs de l'autruche.
Mogador, 20 h. 30, Violettes impériales.
Noctambules, 21 h., Pas d'amour.
Nouveautés, 21 h., La petite hutte.
Œuvre, 21 h., Carine.
Palais-Royal, 21 h., Les surprises d'une nuit de noces.
Pleyel, 20 h. 30, Le barbier de Séville.
Porte Saint-Martin, 21 h., Le contrôleur des wagons-lits.
Potinière, 21 h., Les maîtres nageurs.
Renaissance, 21 h., Les gaîtés de l'escadron.
Saint-Georges, 21 h., Une femme libre.
Studio Champs-Elysées, 21 h., Un inspecteur vous demande.
Th. de Paris, 20 h. 45, Les vignes du Seigneur.
Variétés, 21 h., Les héritiers Bouchard.
Verlaine, 21 h., Tn ne m'échapperas jamais.
Vieux-Colombier, 21 h., La tour Eiffel qui tue.
RELACHE. — Hébertot, Marigny.

MUSIC-HALLS

A.B.C., 20 h. 45, Paris s'amuse. Mistinguett.
Alhambra, Verlor et Davril. Alhambra girls.
Bobino, 21 h., Monsieur Bourgogne.
Casino de Paris, 20 h. 30, Exciting Paris.
Etoile, 21 h., Damia. Ballets nègres.
Européen, 20 h. 45, Baratin.
Folies-Bergère, 20 h. 15, Féeries Folies.
Mayol, 21 h., Revue nue-look.
Tabarin, 21 h. 30, Danse ; 22 h., Spectacle.

CHANSONNIERS

Caveau République, 21 h., Soupiex, René-Paul, France-Cancans.
Cabaret des Noctambules, 21 h., Interdit aux Béotiens.
Coucou, 21 h., Carlès, Rocca, Dinel.
Deux-Ânes, 21 h., Fin de demi-siècle.
Dix-Heures, 22 h., Les Pax Brothers.
Lune-Rousse, 21 h., A quatre... pacte.
Th. Montmartre, 21 h. 30, Un « Scandal' show » en 29 tabl. « 39^e 5 ».
CLOTURE ANNUELLE : Capucines, Ch. de Rochefort, Daunou, Edouard-VII, Gaîté-Montparnasse, Montparnasse, Monceau, Sarah-Bernhardt, Central de la Chanson, Cirque d'Hiver.

CIRQUE

Médrano, 21 h., Larry Adler, chevaux hongrois, Fratellini.

CINÉMAS

FILMS FRANÇAIS

Astor, La ferme des 7 péchés.
Aubert, Retour à la vie.
Apollo, La ferme des 7 péchés.
Caméo, Manon.
Cinéran, La femme nue.
Cinéma Champs-Elysées, Battements de cœur.
Cinémonde, Ronde de nuit.
Ciné-Michodière, Fabiola.
Ciné-Opera, Manon.
Cinevog, Les amants de Vérone.
Colisée, Retour à la vie.
Demours, Le secret de Mayerling.
Gaîté-Clichy, Le corbeau.
Gaumont-Palace, Tous les chemins mènent à Rome.
Gaumont-Théâtre, Retour à la vie.
Impérial, Paris-Méditerranée.
Lord-Byron, La ferme des 7 péchés.
Marignan, Barry.
Marivaux, Barry.
Normandie, L'Atlantide.
Olympia, L'Atlantide.
Pacific, Le secret de Mayerling.
Pagode, La femme que j'ai assassinée.
Portiques, Manon.
Plazza, La ferme des 7 péchés.
Rex, Tous les chemins mènent à Rome.
Royal-Haussm (Club), Jour de fête.
Royal Monceau, Le secret de Mayerling.
Studio Raspail 216, La fille du puisatier.
Studio Parmentier, Les noces de sable et 6 jours à l'aube.
Studio Farnasse, L'homme de nulle part.
Studio Universel, Docteur Laënnec.
Th. Ch.-Elysées, La main du diable.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Alhambra, La fosse aux serpents.
Californie, Alerte à la Gestapo.
Delambre, Fabiola.
Eldorado, Blue Skies.
Empire, Tarzan et les sirènes.
Français, Les Marx Brothers au grand magasin.
Helder, La boîte à musique.
Image, L'étoile des étoiles.
Les Vedettes, Sérénade espagnole.
Lynx, Sérénade espagnole.
New-York, China girl.
Max-Linder, Les Marx Brothers au grand magasin.
Moulin-Rouge, Ziegfeld Follies.
Palace, Le sang de la terre.
Paramount, Blue Skies.
Parisiana, Sous le soleil de Rome.
Pereire, Les 3 cavaliers.
Radio Ciné-Opera, L'étoile des étoiles.
Ritz, Champion.
Royal-Haussm. (Melies), La fosse aux serpents.
Royal Haussm. (Studio), Les compagnons de la nouba.
Scala, La boîte à musique.
Studio Rivoli, Trahison japonaise.
Vivienne, La boîte à musique.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Agriculteurs, Les chaussons rouges.
Artistic, La marche est folle.
Avenue, Le deuil sied à Electre.
Boul' Mich', Le facteur sonne toujours deux fois.
Balzac, La boîte à musique.
Biarritz, Voleur de bicyclette.
Bonaparte, Laurel et Hardy.
Broadway, Infidèlement vôtre.
Ciné-Etoile, Duel de femmes.
Courcelles, Le bal des sirènes.
Elysées Cinéma, Blue Skies.
Ermitage, Les Marx Brothers au grand magasin.
Gaîté-Rochechouart, Le retour.
Hollywood, Le septième voile.
La Royale, La fosse aux serpents.
Monte-Carlo, L'étoile des étoiles.
Madeleine, Voleur de bicyclette.
Marbeuf, Sous le soleil de Rome.
Midi-Minuit, Kaspa, roi de la jungle.
Napoleon, Le sang de la terre.
Panthéon, La nuit porte conseil.
Paris, La fosse aux serpents.
Reflets, La valse dans l'ombre.
Studio Etoile, Au nom de la vie.
Triomphe, Du sang sur la neige.
Ursulines, Hamlet.

La radio

Vous pourrez écouter samedi...

PROGRAMME NATIONAL

MUSIQUE. — 19 h. 20, Musique variée ; 21 h. 30, Musique de chambre.
VARIETES. — 18 h. 30, Ici New-York ; 22 h. 15, L'Art et la Vie.
THEATRE. — 20 h. 30, « Monsieur Lyonnet », d'après le roman de Louis Chauveau.

PROGRAMME PARISIEN

VARIETES. — 19 h., Lignes de beauté ; 20 h., Les nations chantent en chœur ; 20 h. 45, La ronde des ondes.

PROGRAMME PARIS-INTER

MUSIQUE. — 18 h. 20, Concert ; 19 h. 20, Orchestre de Lyon ; 22 h., Musique symphonique ; 22 h. 45, Cabaret dansant.
THEATRE. — 20 h. 30, Théâtre Bobino : « Monsieur Bourgogne », opérette de F. Lopez.

THEATRE DES CAPUCINES
Lundi 26 septembre à 21 heures précises
PREMIERE A BUREAUX OUVERTS
ALICE COCEA
ROBERT MURZEAU
dans
SINCÈREMENT...
Comédie nouvelle de Michel Duran
Mise en scène d'Alice Cocéa
avec
CLAUDE LARUE
et
PIERRE DESTAILLES
Location ouverte de 11 à 18 h.

PORTE-St-MARTIN
Malgré son immense succès, ce soir et demain, en matinée et soirée, 3 DERNIERES du « CONTROLEUR DES WAGONS-LITS »

MEDRANO
Le cirque de Paris
AUJ. DEBUTS à 15 h., 21 h.
Le grand virtuose mondial
LARRY ADLER
et son harmonica
Pour la 1re fois en France
Venant d'Angleterre, le jongleur
PETER WOODROW
Venant d'Amérique, les pickpockets
AL et VAL SHARPE
Venant d'Autriche, l'équilibriste
CHEVALIER and partner
Ven. du Danemark, les trapézistes
GLADYS et SOEDER
avec
LES CHEVAUX HONGROIS
etc... et
LES FRATELLINI
SENSATIONNEL !..

Prolongez vos vacances à PONT-AVEN
le plus joli coin de Bretagne avec le Bois d'Amour et toutes les splendeurs de la nature dans le voisinage de la mer... « PONT AVEN », trois actes de André VERNIERES, au Th. de l'AMBIGU, ajoute à cette poésie celle des cœurs purs qui ne savent pas mentir.

■ Au Théâtre des Capucines, la première de « SINCÈREMENT », la nouvelle comédie de Michel Duran, sera donnée à bureaux ouverts, le Lundi 26 Septembre, à 21 h. précises.
La générale aura lieu le Mercredi 28 Septembre, à 21 h.

EMPIRE CAMEO LE LYNX
PLACE PIGALLE
Mystérieux... Passionnant...
TARZAN ET LES SIRÈNES
JOHNNY WEISSMULLER
BRENDA JOYCE
LINDA CHRISTIAN
et les plus jolies nageuses du monde!
Réalisation de ROBERT FLOREY
Production SOL LESSER

UNE SOIREE COMPLETE
au « CENTRAL AVENUE », 21, Champs-Elysées, où y danse de 21 h. à 2 h. avec un orchestre du tonnerre et 1 h. du fameux spectacle 1/2 burlesque de Fred ADISON, musical, music-hall et dérouté. A 16 h. 30, THE DANSANT.

ETOILE Presse et public unanimes !...
La rentrée de
DAMIA
est un triomphe !
LE BALLET NEGRE
fait sensation !

HOLLYWOOD
7, Rue Caum

VOICI LE PLAN DE LUTTE du gouvernement contre la hausse des prix

- Réduction des importations dollars;
- Stimulation de la concurrence;
- Fixation de prix maxima.

A la suite du Conseil des ministres qui s'est tenu hier (une mesure pour rien), les ministères « techniques » vont mettre au point, d'ici mardi, un certain nombre de mesures sur lesquelles se prononcera immédiatement un Conseil de cabinet. Voici quelles en seraient les grandes lignes :

1 Empêcher que la dévaluation du franc par rapport au dollar se traduise par une augmentation du prix moyen de nos importations.

Sur ce premier point, les milieux autorisés font remarquer que les produits importés de la zone dollar sont : le blé, le charbon, le pétrole et le coton. C'est pourquoi le gouvernement envisage

— de supprimer les importations de blé devenues inutiles en raison du caractère excédentaire de la récolte ;

— d'abaisser le prix d'importation du charbon en provenance de la Ruhr. Des négociations sont en cours avec les Américains.

— d'acheter notre pétrole et notre coton ailleurs que dans la zone dollar.

2 Provoquer la baisse sur le marché intérieur par la concurrence des produits importés.

Le gouvernement publiera bientôt une nouvelle liste d'ouverture de contingent. Les mesures de contingentement seront supprimées pour certains pays. Les facilités pour l'importation de textiles seront prorogées. Cette politique s'accompagnera de mesures de contrôle très strictes sur les marchandises importées afin d'en éviter le stockage et la hausse de leur prix.

3 Renforcer les mesures de lutte contre l'inflation, par le renforcement des restrictions de crédit et de la taxation des prix, qui ne pourront dépasser un certain maximum autoritairement fixé.

L'économie anglaise bouleversée

Afflux sans précédent de commandes américaines et canadiennes

(De notre correspondant particulier.)

LONDRES, 24 septembre.

La dévaluation de la livre, célébrée par les milieux économiques officiels anglais comme l'aurore d'une reconquête d'exportations vers la zone dollar, soulève également un problème que les exportateurs avaient négligé : comment, en envahissant la zone dollar, ne pas perdre d'autres marchés, ne pas affamer le marché intérieur et ne pas ainsi précipiter l'inflation ?

Car l'économie anglaise se trouve depuis 48 heures devant un boom singulier, impossible à endiguer :

1. Elle a reçu dès lundi un afflux sans précédent de télégrammes de commandes américains et canadiens, tandis que ses autres clients, les « non dollars », passaient leurs ordres comme à l'ordinaire.

2. Pour faire face à cette formidable demande, les exportateurs se sont aussitôt adressés aux fabricants pour s'apercevoir que : mais les mines et les usines ne pourraient leur donner de quoi vendre et à leurs anciens et à leurs nouveaux clients. Or, le ministère de l'Economie autorise maintenant l'exportation vers la zone dollar de produits réservés jusqu'à présent à la zone sterling, tels que le charbon.

Il faut donc refuser du charbon anglais à l'Inde, des vêtements à l'Australie, des casseroles à l'Afrique du Sud parce que tout cela peut se vendre aux Etats-Unis et au Canada.

Le dilemme est d'autant plus cruel que s'élèvent déjà les spectres de la concurrence japonaise et de la concurrence allemande.

Et la production industrielle, au moment où elle devrait s'accroître jusqu'à la limite de ses capacités, risque de se trouver au contraire démunie par l'augmentation des prix des matières premières importées et les économies que le gouvernement envisage de réaliser en réduisant les subventions des industries du charbon et de l'acier.

L'économie dirigée — en l'occurrence vers la zone dollar — est une science que même le vaste esprit de sir Stafford Cripps n'a pas pu s'assimiler tout entière.

GUSTAVE V : état inquiétant

STOCKHOLM, 24 septembre (A.F.P.). — Le roi Gustave V de Suède a été pris hier soir d'une toux violente. Le roi était, on le sait, souffrant depuis quelques jours déjà. Le maréchal du palais a précisé que le souverain était resté alité toute la journée sauf pour les repas.

Le roi a subi un examen radiographique qui a montré que l'inflammation des bronches est stationnaire.

D'autre part, un examen bactériologique a motivé un traitement d'aureomycine. Un électrocardiogramme a révélé certaines faiblesses du cœur.

LES HAUTS COMMISSAIRES S'OCCUPENT DE LA DEVALUATION DU MARK

BERLIN, 24 septembre (A.F.P.). — La réunion des trois hauts commissaires alliés ce matin, au siège du gouvernement militaire français, a duré deux heures et demie. Pendant la première partie de leurs délibérations, les hauts commissaires ont étudié la question de Berlin.

La seconde partie de la séance a été consacrée au problème de l'alignement du mark occidental, à la suite de la dévaluation de la livre.

mots croisés

HOR. — I. Homme de race noire. — 2. Noire dans certaines pièces. Eloigné en de nobles affaires. Souvent la bête noire d'une femme mise à l'écart. — 3. Sa femme a été élue jusqu'à cinq mots. Trait noir. — 4. Ses bêtes ont plutôt des idées noires. Un des trois était noir. — 5. Une d'un pays où l'on voit plus de 6. En Anjou. — 6. Ses chevaux noirs. Mesure que n'emploient ni le blanc ni le noir. Article paré dans une ballade du comment noir. Séparé le rouge du noir dans le titre d'un roman. Porte parfois de grains noirs. — 8. Entamer avec les dents. Noir et repoussant. — 9. Bonde anglaise. Insulte. — 10. Livrée. Peut aussi bien être une bière qu'une blanche.

VER. — I. Partie du continent noir. Peut être blanc. — II. Synonyme de gris. Noire au cœur. — III. Noir. Adverbe. — IV. I. peut être noir. — V. Canton. D'un noir luisant. — VI. Boîte dans le noir. Prénom masculin. — VII. C'était peut-être une vache noire. On ne le voyait pas quand il faisait noir. Mérita. — VIII. On les entendait dans la nuit noire quand on attendait les siècles. La bête noire des gens pressés. — IX. Terribles quand elles sont noires. On n'en dîne pas noire. — X. Appelé. On y voit des nids.

Solution du problème 1189

HOR. — I. Trésor. Pâle. — 2. Aumônières. — 3. Baume. Mâle. — 4. A. D. (Alphonse Daudet). Age. — 5. Grasse (ou). De. — 6. Fromage. — 7. Pré. Mer. — 8. A. G. Jaune. — 9. Agen. Rugs. — 10. Se. Rousses.

VER. — I. Tabagie. As. — II. Rôde. de Rage. — III. Emu. Neige. — IV. Sommité. N. B. (Bonnet). — V. One. S. O. — VI. Ri. (Anna. — VII. Empereurs. — VIII. Pole. Demi. — IX. Sel. Dorige. — X. Inoer. Ras.

N'ACHETEZ AUCUN TISSU
AVANT DE VOIR LES TISSUS LAGÈS
82, Bd ROCHECHOUART
Mo ANVERS

Le 23 septembre 1949 « Paris-presse-l'intransigeant » a été tiré à 372.900 ex.

Ste NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE

VERLIN RICHELIEU 100, Rue Richelieu Paris-2e

Le gérant délégué directeur de la publication : Henri Massot

1 3 4 5 6 A B C D

3. Paris-presse-l'intran (d)

courses

Résultats du Tremblay

PRIX ALOES

1. Suila (117) (M. Garcia) ... G. 114
à M. G. Debray ... P. 35
2. Toscar (106) (H. Signoret) ... P. 39
3. Ulysse (109) (C. Lalanne) ... P. 20
5 l., 1 l., 1 l. 2.
N. pl. : 101, 102, 103, 104, 105, 107, 108, 111 112, 113, 115, 116.

PRIX SERPOLETTE

1. Galiane (208) (A. Tourillon) G. 28
à M. Etcheare ... P. 17
2. Katinka (207) (Leclercq) ... P. 13
3. Chinchilla (210) (W. Kallevi).
Dist. : 4 l., 3 l., 5 l. Jum. 70.
N. pl. : 203, 204, 205, 206.

Bientôt au Palais des Sports

LES 6 NUITS DU CHEVAL

Du 10 au 15 octobre et durant six nuits, le Palais des Sports va consacrer le règne du Cheval.

Ce grand International va clôturer la Saison de Jumping. Cette Saison, ouverte au Palais des Sports au printemps, s'était continuée à Nice, à Rome, à Lisbonne, à Madrid, à Londres. Elle va se fermer à Paris, où se sont donné rendez-vous tous les meilleurs cavaliers européens.

Pour la deuxième fois, le Grand Prix d'Europe va se disputer entre une sélection des plus grandes cavaleries françaises, italiennes, belges, anglaises et espagnoles.

Ces six nuits seront celles du Cheval, car en plus des épreuves de « Jumping », le « Gala des Sports Equestres » réunira les vedettes du polo, des courses, et un équipage de chasse à courre découplera sous la verrière de Grenelle. Enfin, les plus beaux spécimens de l'élevage français (chevaux de selle, d'obstacles, de trait) seront présentés.

Jamais auparavant de chevaux et de cavaliers d'aussi grande classe n'auront été réunis à Paris dans une manifestation d'une telle ampleur.

Les dates du 10 au 15 octobre ont été choisies spécialement durant le Salon de l'Auto pour que les nombreux provinciaux de passage dans la capitale et qui n'ont jamais eu l'occasion d'assister à de grandes compétitions de « Jumping » puissent découvrir ce spectacle extraordinaire

EXPOSITION DE L'HABITAT RURAL A LYON

Vingt ans d'efforts s'y font admirer...

LYON, 24 septembre (de notre corr. part.). — Depuis ce matin, l'Exposition internationale de l'Habitat rural est ouverte au public. Pour la première fois en Europe, celle-ci pourra, dans les vastes dépendances du Palais de la Foire, juger les résultats de vingt ans d'efforts destinés à augmenter le bien-être des paysans, faciliter son travail, enfin améliorer le rendement.

Du 24 septembre au 9 octobre, cette exposition sera, en quelque sorte, une revue complète de ce qui a été fait et aussi de ce qui reste à faire dans ce domaine.

La participation étrangère est importante, notamment des pays scandinaves et de l'Argentine.

Particulièrement remarquée est l'installation grandeur nature d'une habitation rurale type, avec ses annexes. On est loin des misérables bâtiments que l'on rencontre trop nombreux encore en France.

Ailleurs, une reconstitution du célèbre Hospice de Beaune.

Le centre de la pêche, avec son matériel, ses aquariums, la reconstitution d'un étang, des célèbres Dombes, de la chasse, avec ses trophées, ses armes, et tout le gibier vivant seront également des attractions fort goûtées.

Dimanche, M. Pflimlin, ministre de l'Agriculture, M. Jules Julien, ministre du Commerce, M. Herriot, maire de Lyon, inaugureront officiellement cette manifestation originale.

GABRIEL BOISSY est mort

(De notre correspondant particulier.)

Aix-en-Provence, 24 septembre. — Gabriel Boissy est mort, cette nuit, à Biot (Alpes-Maritimes), où il vivait la plupart du temps, retiré, depuis qu'il avait abandonné la rédaction en chef de « Comœdia ». Il aura été l'une des plus grandes figures du journalisme du vingtième siècle mais, surtout, un humaniste distingué.

ARRESTATION D'UN REPRIS DE JUSTICE EVADE DEPUIS 1944

A la suite d'un contrôle au bar *L'Empire*, 6, boulevard de Strasbourg à Paris, plusieurs repris de justice ont été conduits rue des Saussaies pour examen de situation. L'un d'eux, titulaire d'une carte d'identité délivrée à Marseille au nom de Frédéric Buiozzini, faisait l'objet d'un mandat d'arrêt délivré par M. Ungerer, juge d'instruction à Strasbourg, le 10 juillet 1947, dans une affaire de vol.

Etant donné l'attitude de Buiozzini, des vérifications ont été effectuées au service de l'Identité judiciaire, ce qui a permis d'établir que sa véritable identité était Fernand Ravazzano, 33 ans, spécialiste du vol au faux policier, condamné à dix ans de travaux forcés à Aix-en-Provence, le 15 juin 1944, évadé deux mois plus tard d'un train en marche, près de Carcassonne, au cours de son transfert.

PRES DE BELFORT DEUX CARBONISES DANS L'INCENDIE D'UN GARAGE

BELFORT, 24 septembre. — A Sermamagny, près de Belfort, un incendie s'est déclaré ce matin dans un garage et s'est propagé à la maison d'habitation voisine.

M. Henry Cheviron, commerçant, âgé de soixante ans, et sa bonne, Mme Hélène Vuillemez, vingt-huit ans, ont été carbonisés.

DESESPERE IL RETROUVE SON COURAGE POUR TENTER DE TUER SES SAUVETEURS

MELUN, 25 septembre (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — Il y a quelques jours, Philippe Kaleppa, demeurant à Combs-la-Ville, qui se trouvait sans travail, venait gémir devant la porte de la gendermerie, demandant qu'on le mit en prison. Les gendarmes répondirent à son désir et il fut enfermé quelque temps pour vagabondage.

Libéré, il résolut de se suicider et, pour cela, sortant un rasoir, il se mit à l'affûter avec soin. Ses voisins, le voyant, tentèrent de lui sauver la vie en intervenant. Mais M. Kaleppa voulait mourir. Saisissant alors une hache, il se mit à faire de terribles moulinets, pour éloigner les importuns. Ceux-ci n'insistèrent pas, mais allèrent prévenir les gendarmes qui, bien sans mal, désarmèrent le désespéré et le reconduisirent en prison.

Boulevard de Magenta

DEUX SOLDATS AJUSTENT des AGENTS AVEC DES FUSILS VIDES

A la Prévôté

Les agents n'aiment pas être mis en joue avec des fusils. Même quand ils sont vides de cartouches.

Peu après minuit, bd de Magenta, deux gardiens de la paix en patrouille interpellaient deux militaires nord-africains qui, tous deux, portaient en bandoulière des fusils de guerre. Un soldat était légèrement ivre, l'autre menaçant. Sommés de produire leurs papiers et ordres de mission, les militaires se rebellèrent et refusèrent.

L'un d'eux, penchant son arme — dont le chargeur était vide — ajusta les deux agents. L'affaire, bien entendu, se termina au commissariat du quartier Saint-Denis, puis, de là, à la prévôté.

A l'heure du déjeuner...

UNE BIJOUTERIE de Vichy cambriolée : 3 millions de bijoux

VICHY, 24 septembre (dépêche *Paris-presse-l'intransigeant*). — Entre midi et 14 h. 30, un vol important a été commis, hier, à la bijouterie Segal, rue du Président-Roosevelt, à Vichy.

Le gérant, en partant du magasin pour aller déjeuner, avait pourtant fermé toutes les portes, comme d'habitude. Mais à son retour, il ne put que constater que le magasin était ouvert et que divers bijoux, représentant une valeur totale de 3.200.000 francs, avaient disparu.

Encore des «amants terribles»

Un crime passionnel aurait provoqué l'explosion de l'avion de Québec

QUEBEC, 24 septembre. — C'est encore un règlement de comptes entre époux qui est à l'origine du récent accident d'aviation survenu près de Québec, où un appareil de transport a explosé en plein vol avec vingt-trois personnes à bord et s'est écrasé sur les collines qui bordent le Saint-Laurent.

Il y a quelque temps, une femme faisait déposer une bombe à bord de l'avion Manille-Batavia, pour se débarrasser de son mari qui devait faire le voyage.

A Québec, c'est le mari qui, instruit peut-être par cet exemple, a voulu se débarrasser de sa femme.

La police canadienne a identifié et arrêté une femme, Mme Pitre, qui avait transporté à l'aéroport un mystérieux paquet. Le colis fut embarqué à bord de l'avion. On a tout lieu de supposer qu'il s'agissait de la bombe qui a provoqué l'explosion.

Mme Pitre, qui après son arrestation a tenté de s'empoisonner en absorbant un somnifère, prétend ignorer le contenu du paquet, mais reconnaît qu'elle l'avait apporté à la demande de son amant, M. J.-A. Guay, représentant en joaillerie, dont la femme était à bord.

M. Guay a été arrêté et sera inculpé d'assassinat avec préméditation.

LE RAPPORT REVERS

(Suite de la première page.)

tituer la filière par laquelle le document avait été divulgué pour découvrir une intéressante affaire d'espionnage politico-militaire.

Mais en enquêtant, les policiers furent amenés à perquisitionner dans les bureaux d'un autre Indochinois nommé Houang Van Co, secrétaire général du parti socialiste unioniste vietnamien, organe ayant son siège 74, rue du Château, à Paris. On devait découvrir chez lui quatre-vingts copies ronéotypées du fameux rapport secret.

Or, bien qu'on ignore quelles explications furent données par Houang Van Co, il fut remis en liberté. Mieux même, il tient cet après-midi, à 15 heures, avenue de Villiers, une conférence de presse pour annoncer la création du parti socialiste vietnamien.

Est-ce en raison d'une activité politique de nature à contrecarrer celle des amis d'Ho Chi Minh ou en raison de ses titres — Houang Van Co est membre de la délégation vietnamienne, directeur du journal « Houzou vietnamien », et semble entretenir de fréquentes relations avec le général Xuan, de l'entourage de l'empereur Bao Dai.

Quant à la voie qu'aurait empruntée le document « secret » pour parvenir à un état de divulgation aussi totale, les enquêteurs pensent que la « fuite » n'est pas venue du ministère de la Guerre mais d'un autre département ministériel où il aurait pu faire l'objet d'une tractation.

La suite de l'enquête nous apprendra l'importance qu'il convient d'accorder à cette affaire dans laquelle semblent intimement mêlés les éléments militaires et les éléments politiques.

LE PRINCE Guy DE BROGLIE A EPOUSE Jeanne DE MAILLE ce matin à Châteauneuf-sur-Cher

BOURGES, 24 septembre (Dépêche *Paris-presse-l'intransigeant*). — A la basilique de Châteauneuf-sur-Cher a été célébré ce matin le mariage de Mlle Jeanne-Marie de Maillé, fille du duc et de la duchesse de Maillé, avec le prince Guy de Broglie, fils du prince et de la princesse Amédée de Broglie. C'est Mme Devaux qui, à la mairie, les a mariés civilement à 11 heures.

La mariée portait une robe de Christian Dior. Une délégation de la colonie polonaise de Rosières, près de Bourges, assistait à la cérémonie en costume national. Car Jeanne-Marie descend, par sa mère, d'une illustre famille princière de Pologne.

Les invités, qui comptaient parmi eux les plus grands noms de France, étaient au nombre de 400 ! Un dîner leur fut servi vendredi soir dans la vaisselle jadis offerte par le roi de Saxe à Talleyrand.

« GINO CORNI N'EST PAS LIBERE » dit son avocat

NICE, 24 septembre (Dépêche *Paris-presse-l'intransigeant*). — On a fait courir le bruit que Gino Corni, déserteur de l'armée italienne, qui avait été condamné par les assises du Var et les assises des Alpes-Maritimes à dix ans de travaux forcés pour tentative de meurtre, serait bientôt libéré.

Me Barles, avocat à Draguignan, qui avait défendu à deux reprises Gino Corni, son client, n'a pas été informé de cette nouvelle, ni par la famille, ni par la présidence de la République.

La condamnation de Corni avait soulevé une grande émotion dans les milieux italiens et le Vatican avait demandé, par voie diplomatique, à la France de réviser son procès. Le ministère de la Justice avait rejeté cette demande. Gino Corni, d'après une enquête policière privée, paraît absolument innocent de la tentative de crime dont on l'accuse.

En deuxième ressort, la Cour d'assises des Alpes-Maritimes l'a condamné à dix ans de travaux forcés. Il lui reste deux ans et demi de cette peine à accomplir.

De toute façon, son cas n'avait pas été abandonné

Ni gangsters, ni traction avant

Le chiffonnier avait imaginé un scénario à l'américaine...

pour cacher une perte de 220.000 francs au poker

FELIX FEINGOLD, chiffonnier de son état, a de l'imagination, une funeste passion, le poker, plus, bien entendu, un sérieux sens du bluff. Ce qui lui vaut maintenant d'être poursuivi pour outrage à magistrat.

Pour avoir voulu s'éviter des démêlés avec sa famille, il s'est attiré les foudres de la police.

Hier, vers midi, le chiffonnier se présentait au commissariat du quartier Sainte-Marguerite.

— Je viens d'être victime du gang des tractions avant ! déclara-t-il à l'officier de police. Et il poursuivit :

« Je me nomme Félix Feingold. J'ai vingt-cinq ans et je suis chiffonnier en gros, 35, rue d'Avron. Ce matin, vers 11 heures, je passais place de la Nation lorsque je fus abordé par un homme debout au bord du trottoir, près d'une traction avant arrêtée, moteur au ralenti.

« L'inconnu me demanda le nom d'une rue du quartier. J'allais la lui indiquer d'un geste, lorsque l'homme, sortant un revolver de sa poche, me le pointa sur le ventre.

— Monte dans la voiture et pas un mot !

— Je montais. A l'intérieur, il y avait déjà deux types, l'un au volant. La traction démarra. En cours de route, les gangsters me fouillèrent et me dérobèrent 220.000 francs que j'avais pourtant cachés dans mon béret basque...

« Arrivé rue de Reuilly, la voiture stoppa. On me poussa dehors en me disant :

— Ne te retourne pas ou tu as deux balles dans le ventre !...

« J'avais à peine le pied à terre que la voiture disparaissait. C'est tout. Me voilà. »

Après ce récit, on déclencha donc à tous les carrefours le système des grands jours : barrages, voitures de patrouilles, agents armés. Mais des gangsters nulle trace.

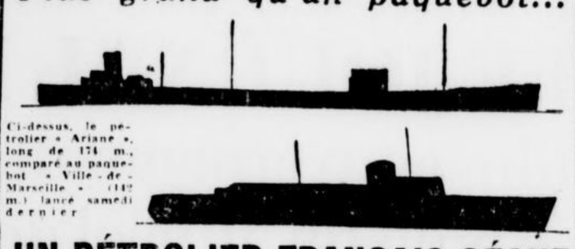
On fit préciser à Félix Feingold, le signalement de ses agresseurs. On lui demanda de recommencer son récit. Mais le chiffonnier, peu à peu, s'embarrassa dans ses explications. De plus en plus, il devenait nerveux et agité.

Les policiers eurent la puce à l'oreille. Est-ce que, par hasard, on ne se moquerait pas d'eux ?

Puis, ce matin, on sut la vérité. Pas de gangsters, pas de pistolet, pas de traction avant. Tout cela n'avait existé que dans l'imagination par trop fertile du chiffonnier. Les 220.000 francs ? Il ne les avait plus, en effet. Mais les bandits ne les lui avaient pas volés. Il les avait tout simplement perdus au poker ! Et comme il avait emprunté la somme à un oncle, il se sentait très gêné pour la lui rembourser. Félix Feingold avait donc monté ce petit scénario. Mais les policiers ne voulurent pas aller en bateau...

Le chiffonnier imaginatif ira ce soir au dépôt. Ce qui ne lui épargnera pas tôt ou tard, un petit entretien qui s'annonce orageux, avec son oncle.

Plus grand qu'un paquebot...



Ci-dessus, le pétrolier « Ariane », long de 174 m., comparé au paquebot « Ville-de-Marseille » (142 m.) lancé samedi dernier

UN PÉTROLIER FRANÇAIS GÉANT EST LANCÉ A SAINT-NAZAIRE

LES Chantiers de Saint-Nazaire-Penhoët doivent lancer cet après-midi un pétrolier géant de 21.500 tonnes de port en lourd, l' « Ariane », construit pour le compte de la Compagnie Auxiliaire de Navigation.

Mais il est possible que cette cérémonie, qui sera présidée par M. Fould, directeur des Chantiers de Penhoët, soit troublée par des incidents, car les organisations syndicales ont l'intention d'intervenir, avec l'appui de tous les ouvriers, auprès de M. Fould. Long de 174 mètres hors tout, large de 22 m. 50, avant un volume de citernes de 24.675 mètres cubes, propulsé par deux Diesel de 6.800 CV, pouvant lui permettre de filer 14 nœuds, l' « Ariane » est, avec le « Palmyre », l' « Astarté » et le « Bagdad » récemment livrés, un des plus grands de la flotte française. Il ouvre la voie à une série de deux bâtiments plus impressionnants encore, appelés à être les plus grands du monde (31.200 tonnes de port en lourd) et qui seront bientôt mis sur cale aux mêmes chantiers. Il y a quinze ans, les pétroliers ne dépassaient guère 10.000 tonnes. Ils dépassent maintenant certains paquebots et peuvent prétendre rivaliser par le tonnage et la taille avec les transatlantiques les plus fameux.

PARIS express

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Ciel variable, avec éclaircies le matin, très nuageux l'après-midi. Quelques pluies.

Vents modérés de secteur sud.

Température sans grand changement.

■ LA GREVE DE L'ENTREPOT CENTRAL DES ETABLISSEMENTS NICOLAS, à Charenton, vient de prendre fin sans que les revendications formulées par les grévistes aient été satisfaites. La direction a maintenu qu'il ne lui appartenait pas de se prononcer sur l'augmentation des salaires.

■ LES STATISTIQUES DU MINISTERE DU TRAVAIL font ressortir, à la date du 1er septembre, un nombre total de 42.196 chômeurs secourus, au lieu de 40.930 quinze jours auparavant, soit un accroissement de 3,0 0/0. La proportion des chômeurs atteint 3,8 pour 1.000 salariés.

1er ARRONDISSEMENT

UN CYCLISTE RENVERSE, quai de la Mégisserie, Mme Amélie Mathieu, 67 ans, commerçante, 31, rue Aumaire. Hôtel-Dieu, état très grave.

IIe ARRONDISSEMENT

LEUR BONNE FOI AYANT ETE RECONNUE, MM. Roger Ard, 27 ans, 7, passage Montgallet, et Pierre Raynal, 45 ans, 1, passage Hoche, à Ivry, ont été relâchés. Ils avaient été accusés de vol, à tort, par une prostituée.

IVe ARRONDISSEMENT

UN NORD-AFRICAIN ATTAQUE et blessé d'un coup de couteau au ventre, boulevard Sébastopol, Mme André Rofranc, 35 ans, 14, rue Paul-Bert. La blessée à l'Hôtel-Dieu.

IXe ARRONDISSEMENT

DISCUSSION DANS UNE CHAMBRE d'hôtel, 14, rue Moret : Adrien Pasquier, 58 ans, couvreur, blesse d'un coup de couteau à la cuisse son amie Marcelle Carreux, 48 ans, apprêteuse. La blessée est à Saint-Louis, Pasquier arrêté.

XIIe ARRONDISSEMENT

UN VELOMOTEUR RENVERSE, faubourg Saint-Antoine, le jeune Jean Thomas, 8 ans, 9, rue de Reuilly. A Trousseau, état grave.

XIIIe ARRONDISSEMENT

DEUX GANGSTERS ATTAQUENT chez lui, 203, rue de Tolbiac, M. Marcel Soudieux, 76 ans, représentant. Ils le ligotent, le bâillonnent, fouillent l'appartement, fracturent un coffre-fort et s'enfuient emportant 50.000 fr. La victime a la pitié.

EN PLONGEANT A LA PISCINE de la Butte-aux-Cailles, Jean Payrac, douze ans, 18, rue Brillat-Savarin, se blesse à la tête. A Trousseau.

UN RESERVOIR DE CHLORE LIQUIDE, provenant de surplus américains se déboucha, au cours de la nuit, dans la cour d'un garage, 14, rue de Patay. Les vapeurs incommodent les locataires de plusieurs immeubles, qui doivent évacuer leur domicile et recevoir des soins des pompiers. Le réservoir enlevé, les habitants sont rentrés chez eux à 4 heures du matin.

XVIIe ARRONDISSEMENT

DEUX BANDITS ATTAQUENT — vraisemblablement par erreur — au cours de la nuit, à son domicile, 16, rue du Dobropol, M. Bavalleuil, à qui ils réclament des bons d'essence. Constatant leur méprise, les deux malfaiteurs s'enfuient.

XVIIIe ARRONDISSEMENT

DES AGENTS ARRETENT, boulevard Rochechouart, Eugène F..., dix-sept ans, qui, le 21 septembre, au parc Monceau, avait attaqué pour le dévaliser M. Jean Kerkeling, 46, rue Chevreul, à Gennevilliers.

De partout

PROVINCE

■ UN NOUVEL ABBE de la Trappe de N.-D. de Melleraye (L.-I.) a été élu. Il s'agit de Dom Louis de Gonzague Le Pennuen, qui était moine de Timadeuc et, depuis plusieurs années, résidait à Rome comme définiteur de l'Ordre.

■ L'ASSOCIATION DES PARENTS D'ELEVES a été déboutée de son appel du jugement concernant les écoles libres de la Grand-Combe.

■ EN QUALITE D'HOTE, la ville de Flers accueille aujourd'hui le maire de la ville américaine de Charleston (Caroline du Sud), M. William G. Morrison. Cette ville avait envoyé, il y a un an, huit wagons de marchandises de toutes sortes à la ville de Flers.

LA FOUDRE TUE PAR LES ECLAIRS D'UN ORAGE, M. Armand Dumont, quarante-neuf ans, négociant en charbon à Péronne, lance sa voiture sur un camion arrêté et se tue.

LE COURANT PASSAIT ENCORE sur la ligne desservant le téléférique de l'Aiguille du Midi, bien que M. Gilbert Bozon ait demandé son interruption pour réparer un fusible. L. touche le câble et tombe foudroyé.

DES TRIPLES — DEUX GARÇONS ET UNE FILLE — naissent au foyer de M. Toubiet, employé au Mans, qui avait déjà deux enfants.

VIOLENTS INCENDIES DANS LA REGION EST SEINE-ET-MARNAISE : à Montdauphin, un hangar agricole est détruit (2 millions de dégâts) ; un autre hangar brûle à Villeceaux.

ETRANGER

M. VLADIMIR KORYLKA, haut fonctionnaire à la présidence de l'Etat tchécoslovaque, s'est réfugié en Bavière. Après avoir passé la frontière près de Tirschenreuth, il s'est placé sous la protection des autorités américaines.

LES PLUIES TORRENTIELLES ont provoqué des inondations dans les régions centrales du Japon. On déplore jusqu'à présent sept morts et trente disparus.

LE SERVICE DE PRESSE du gouvernement américain a qualifié de « ridicule » une information de Radio-Moscou selon laquelle Tito aurait donné son accord à l'établissement d'une base américaine dans l'île de Korcula, dans l'Adriatique.

LA COMMISSION PARLEMENTAIRE D'ENQUETE américaine sur les menées antinationales a publié hier, son rapport. Dans le préambule, la commission déclare que les principaux membres du parti communiste de Washington sont des maintenant dans la clandestinité.

DEUX SPITFIRES DE CHASSE belges se heurtent en plein vol et s'écrasent au sol. Un pilote est tué.

M. ANDRE FRANÇOIS-PONCET, ambassadeur de France et haut commissaire de la République française en Allemagne, est arrivé ce matin à Berlin où il passera deux jours.

LE « SKYMASTER » D'AIR-FRANCE assurant la première liaison régulière bi-mensuelle Paris-Nouméa a atterri à l'aérodrome de Saigon.

POUR LA CHASSE ET LES TRAVAUX DE L'AUTOMNE VOICI UNE NOUVELLE CHAUSSURE DE FATIGUE

LE PATAUGAS
MARQUE DÉPOSÉE
BRODEQUIN EN TOILE
Semelle Caoutchouc remontante
Solide, léger, agréable, LE PATAUGAS est la Chaussure idéale pour :
LA CHASSE, LA PÊCHE, LES DURS TRAVAUX et tous les SPORTS DE FATIGUE
EN VENTE DANS LES BONS MAGASINS DE CHAUSSURES
Si vous ne le trouvez pas, écrivez-nous. Nous vous indiquerons notre Concessionnaire le plus proche
Usines NORBY - MAULÉON-SOULE (B.-P.)

CROQUIS D'HISTOIRES VÉCUES

Je n'ai qu'un regret
c'est de n'avoir pas connu plus tôt l'Ecole Universelle

écrivent des centaines d'élèves enthousiastes, rendant ainsi hommage au prestigieux enseignement par correspondance de la plus importante école du monde qui permet de faire chez soi, brillamment à peu de frais, les études les plus variées, d'obtenir en un temps record tous diplômes ou situations.

Milliers de brillants succès

Demandez l'envoi gratuit de la brochure qui vous intéresse :
Br. 51.904 : Etudes complètes du second degré. Examens d'admiss., Brevet d'études du 1er cycle, Bacc. Lauréats.
Br. 51.906 : Classes primaires. Brevets.
Br. 51.914 : Licences (Droit, Sc., Lett.)
Br. 51.919 : Grandes Ecoles spéciales.
Br. 51.924 : Fonctions publiques, E.N.A.
Br. 51.929 : Les emplois réservés.
Br. 51.934 : Industr., Trav. publ., C.A.P.
Br. 51.936 : Carrières de l'Agriculture.
Br. 51.941 : Compt., Sténo-Dact., C.A.P.
Br. 51.948 : Orthographe, Rédact., Calcul.
Br. 51.953 : Angl., Allem., Esp., Ital.
Br. 51.957 : Marine mil. et marine march.
Br. 51.961 : Aviation, Industr. aéronaut.
Br. 51.967 : Radio (diplômes offic., ind.
Br. 51.971 : Dessin, Peinture, Gravure.
Br. 51.977 : Solf., Piano, Violon, Harm.
Br. 51.983 : Carrières du Cinéma, Photo.
Br. 51.989 : Couture, Coupe, Mode, Lingerie.
Br. 51.994 : Coiffure, Soins de Beauté.
Br. 51.998 : Secrétariats, Journalisme.

La liste ci-dessus ne comprend qu'une partie de nos enseignements : n'hésitez pas à nous demander conseils gratuits et aide efficace pour toutes études et carrières.

ECOLE UNIVERSELLE — PARIS, 59, Bd Exelmans. — NICE, chemin de Fabron. — LYON, 11, place Jules-Ferry.

TIMIDES devenez hardis, maîtres de vous avec aisance en toutes circonstances. Ecr. Pr Henry, 36, r. du Laos, Paris-15e.

RÉVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE —
Sans calomel — et vous sauterez du lit le matin, "gonflé à bloc".
Il faut que le foie verse chaque jour, un litre de bile dans l'intestin. Si cette bile arrive mal, vos aliments ne se digèrent pas, ils se putréfient. Des gaz vous gonflent, vous êtes constipé. Votre organisme s'empoisonne et vous êtes amer, abattu. Vous voyez tout en noir !
Les PETITES PILULES CARTERS pour le FOIE ont le pouvoir d'assurer le libre afflux de bile qui vous remettra d'aplomb. Végétales, douces, étonnantes pour faire couler la bile. Exigez les Petites Pilules Carters pour le Foie. Toutes Pharm Visa 30 P. 1493.

OFFICIERS MINISTERIELS ET VENTES PAR ADJUDICATION

Vente sur saisie au Palais de Justice à Paris, Jeudi 6 Octobre 1949, à 14 h.

IMMEUBLE A PARIS, RUE DU
DESSOUS-DES-BERGES, N° 21

Cont. 600 mq. M. à pr. 100.000 fr. S'adresser Me René Piot, avoué, 191, rue Saint-Honoré, à Paris.

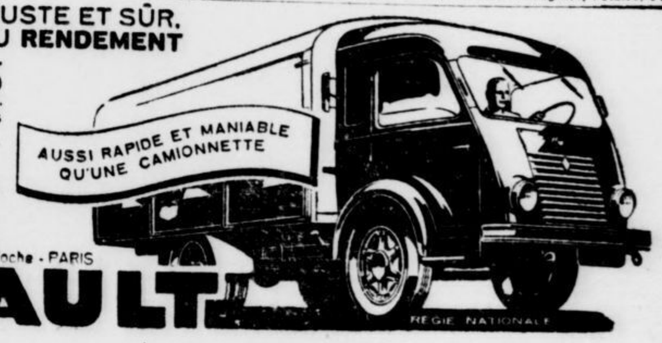
Vente au Palais de Justice à Paris le jeudi 6 octobre 1949, à 14 heures.

GRANDE PROPRIETE A PARIS
RUE ALBERT N° 49

Cont. 1.200 mq. M. à p. 1.881.000 fr. S'ad. Me René Piot, avoué, 191, r. St-Honoré, Paris. Mes Tournesac, Le Gambier, avoués. Me Regnier, notaire, Paris.

Etes-vous bien armé pour la lutte commerciale qui s'annonce ?
CE SERAIT UNE ERREUR D'ATTENDRE POUR AMÉLIORER VOS CONDITIONS D'EXPLOITATION.
SURVEILLEZ VOS FRAIS GÉNÉRAUX et achetez un camion neuf :
renseignez-vous sur le
CAMION 2,5 tonnes RENAULT

UN BON MATÉRIEL ROBUSTE ET SÛR, QUI VOUS DONNERA DU RENDEMENT
Grand volume utile (10 m³) pour un faible encombrement (5,20 m.)
Cabine avancée. Plateau surbaissé.
Adaptation facile de carrosseries spéciales.
Equipé du fameux moteur "85" inusable.
Consommation : 16 à 18 litres aux 100 Km.
Freins Lockheed. Pont arrière porteur. Ressorts compensateurs.
Vente à crédit grâce à l'intervention de la D.I.A.C., 47ter Av. Hoche - PARIS



PHÈDRE ET DON QUICHOTTE
domineront la nouvelle saison à l'Opéra

AVANT d'aborder la période des créations nouvelles, il convient de se livrer à un examen de conscience, de jeter un regard en arrière, de dresser le bilan de la saison passée, d'en tirer les leçons possibles.

Lucifer, Giselle, les *Danses Polovtsiennes* du *Prince Igor*, *La Mort du Cygne, Roméo et Juliette, La Naissance des couleurs, Endymion*, telles furent nos acquisitions. Trois créations importantes et quatre reprises, c'est-à-dire un vaste bilan qui, dans son ensemble, atteste que la danse vit toujours à l'Opéra, qu'elle vit et s'efforce d'aller de l'avant, comme en portent témoignage les triomphes obtenus par la troupe en Amérique du Nord, au Portugal, en Suisse.

Toutefois, en général, il est bien certain qu'à l'heure actuelle, nous vivons une époque de flottement esthétique — ou de recueillement, si l'on veut, de veillée d'armes — comme si, avant d'aborder la franche création, l'on voulait fortifier les positions prises. En effet — chose infiniment regrettable — trop souvent on se borne à « revivre » diverses périodes passées d'origine « classique » (témoins les innombrables « pas de deux » que certaines compagnies, éprouvant la nostalgie du beau, empruntent au musée des splendeurs d'autrefois), « romantique », « diaghilevienne » ou « expressionniste » (et pourtant, nous avions pu croire à la mort de l'expressionnisme forcé, au triomphe de la danse, art autonome). Mais, de tout cela, il ne naît point de synthèse et il ne jaillit pas d'étincelle féconde, comme à l'heure des grands chocs esthétiques.

Avenir incertain

UNE époque a vécu — qu'on tâche de galvaniser ou de faire revivre par des procédés artificiels — mais l'avenir demeure incertain ; d'où ce véritable désarroi artistique qui caractérise l'heure présente. Or, l'avenir ne « s'invente » pas : il s'impose spontanément avec une force de cataclysme. Faut-il croire qu'une fois de plus, il gît à l'Opéra et que nous y pouvons espérer un renouveau nécessaire ? Faut-il espérer que, dans un proche avenir, l'Académie nationale créera l'œuvre-jalon qui détermine un mouvement nouveau ?

La saison qui commence est placée sous le signe de la variété et doit présenter les facettes multiples de l'art de la danse. Nos projets immédiats ? Tout d'abord, *Phèdre*.

Dépouillement...

UNE *Phèdre* audacieuse, mise en musique par Georges Auric et « vêtue » par Jean Cocteau, suivra *Don Quichotte*. L'Antiquité considérée sous l'angle de l'actuel, deux « dépouillements » qui se rejoignent, deux points de vue différents, mais parfaitement conciliables, car le mythe n'est jamais « marqué » et ne date point.

Ensuite, doit venir *Le Chevalier errant*, de Jacques Ibert. *Le Chevalier errant*, c'est *Don Quichotte*, l'éternel *Don Quichotte*, qui, jadis, inspira le grand Marius Petipa. Mais l'auteur de *La Belle au bois dormant* y avait découvert surtout un prétexte à danses d'Espagne, un de ces divertissements qui étaient tellement en vogue au dix-neuvième siècle. Pour moi, Don Quichotte s'installe dans la galerie des grands « seuls » — Prométhée, Icare, Alexandre — et illustre le beau mythe de la Solitude magnifique.

Sur une cantate de Bach...

PUIS *La Ballade des Pendus de Lutèce*, ayant pour épigraphe les beaux vers de Verlaine : « Secoués par les becs avides, découronnés et dansant dans l'air noir... » Pour cette partition, François Blanche a composé un argument fortement dramatique, cruel, d'un impressionnisme aigu qui frôle l'hallucinant. Mais le propre de la danse n'est-il pas d'exprimer directement des émotions spontanées, fussent-elles confuses ?

Enfin, espérons que l'Opéra présentera une œuvre qui me tient particulièrement à cœur : *Dramma per musica*, sur une Cantate de Bach. Ce ballet fut créé aux Nouveaux Ballets de Monte-Carlo en 1946. Si je l'aime tant, c'est que, pour moi, il représente un exemple frappant de danse pure, de *danse absolue*, voire métaphysique. Dépouillé de toute affabulation, de toute « littérature », le geste y jaillit spontanément, comme pour confirmer qu'« à l'origine était la danse », pour s'élever, serein, comme la musique de Bach, sans aucun compromis, sans le moindre « truquage », sans prétexte fallacieux, puisque, pour danser, il n'en faut point, puisque la danse est une manifestation immédiate de nos ressources les plus belles et de nos meilleures aspirations.

Copyright 1949, by « Paris-presse-l'intransigeant ». Reproduction interdite.

LE JOURNAL PARLÉ
(du gouvernement) doit être le bulletin officiel de la Nation

par **Jean ANTOINE**

AVANT guerre, le gouvernement apportait toute sa sollicitude à la presse imprimée. Avec une impressionnante régularité, les directeurs des postes de Radio étaient convoqués à l'hôtel Matignon et priés chaque fois de réduire la durée des bulletins d'informations. L'importance des revues de presse était soigneusement limitée en temps et en nombre de mots et tout commentaire devait être rédigé en style télégraphique.

Nous écoutions chaque fois avec un peu d'ironie une courte improvisation du président du Conseil en exercice nous exhortant à ne pas ruiner quelques magnats de la Presse en abusant de l'information au micro.

On pouvait se faire une opinion...

IL y avait, à cette époque, un *Radio Journal* sur la seule chaîne d'Etat et des émissions très vivantes sur les postes privés. Si l'auditeur voulait se faire une opinion, un tour de cadran et il écoutait Bénazet au Poste Parisien, Jean Guignebert à Radio-Cité ou Maurice Icard à Radio 37. L'usager pouvait ainsi établir une moyenne et se prémunir contre les dangers de l'information à sens unique.

Les temps sont changés. Les postes privés ont disparu. La radio est nationalisée. Il n'y a plus qu'une source d'information radiodiffusée et c'est à l'hôtel Matignon qu'on la trouve. Le président du Conseil est encore radical mais il semble qu'il n'apporte plus le même empressement que ses prédécesseurs à défendre la Presse imprimée contre les débordements de la Radio.

Le Journal parlé unique étant devenu le principal instrument de propagande du gouvernement, celui-ci a laissé multiplier les bulletins, les revues de presse et les commentaires. On peut en écouter à chaque heure sur Paris-Inter. Ce cynisme procède de la naïveté mais il crée une situation sans précédent.

Une situation paradoxale

LES méthodes les plus néfastes des pays totalitaires sont appliquées en toute ingénuité par les meilleurs défenseurs de l'esprit républicain.

Bien entendu, les partis de l'opposition n'ont pas souvent droit à la parole et les communistes mènent campagne contre cet état de fait.

En vérité, la situation est paradoxale. La Radio est un service public, alimenté par des subventions de l'Etat prélevées sur le montant de la taxe acquittée par les auditeurs. Que penseriez-vous, ayant acheté votre fauteuil au guichet de la Comédie-Française, si à l'entracte le régisseur, paraissant devant le rideau, venait vous recommander d'adhérer à tel ou tel parti politique ou de souscrire un abonnement à tel journal ? Voyageant en chemin de fer, nanti d'un billet acquis au poids de l'or, pensez à l'accueil que vous réserveriez au contrôleur de la S.N.C.F. si, après poinçonnage, il vous glissait dans l'oreille les rudiments de la conduite du parfait Français moyen selon la doctrine gouvernementale ?

Dans les deux cas, vous donneriez libre cours à votre indignation. Et cependant vous laissez pénétrer à votre domicile les propos dirigés de fonctionnaires journalistes. A toute heure du jour, votre maison en est pleine.

Les bons moutons

IL y a mieux encore. Les règles de la politique exigeant que les hommes se succèdent au pouvoir et que l'opposition accède un jour aux leviers de commande, cela revient à dire qu'en cas de changement de gouvernement on nous recommandera sans sourciller, et, toujours à nos frais, de penser exactement le contraire de ce qui était pourtant la vérité sous le gouvernement précédent. Nous voilà — vous et moi — réduits au rôle de bons moutons bien tondus par des mains sans délicatesse.

Pour remédier à ces inconvénients, on a cru tourner la difficulté en mettant aux prises en champ clos des orateurs d'opinions différentes. Solution bâtarde qui, si elle amusait la galerie, faisait cruellement toucher du doigt les faiblesses du régime.

Ceci revient à dire que *le Journal parlé* d'aujourd'hui n'est pas ce qu'il doit être. Limitation nécessaire et urgente du nombre des bulletins, diffusés le matin, à midi et le soir. Suppression totale des revues de presse et des commentaires toujours tendancieux. *Le Radio Journal* ne peut rester l'organe du gouvernement mais doit devenir le moniteur de la nation. Il doit informer vite et impartialement, en une suite de nouvelles brèves dont la source doit toujours être clairement indiquée (*Journal officiel*, Agence Française de Presse ou agences étrangères).

N'est-ce pas trop demander à l'auditeur que de lui prendre son argent pour lui bourrer le crâne ?

(Copyright 1949 by « Paris-presse-l'intransigeant ». Reproduction, même partielle, strictement interdite.)

Le match Cerdan - La Motta sera radiodiffusé

Dans la nuit du mercredi 28 au jeudi 29 septembre, à 3 heures du matin, sur la chaîne parisienne, Georges Briquet transmettra, EN DIRECT, des Polo Grounds de New-York, le match - revanche CERDAN-LA MOTTA, comptant pour le titre de champion du monde des poids moyens.

TV L'Angleterre construit 6 nouveaux émetteurs

LA télévision, que la presse d'outre-Manche désigne déjà par ces simples lettres « T. V. », pourra être captée d'ici neuf ans par 80 p. 100 des habitants du Royaume-Uni.

Norman Collins, son directeur, a exposé, il y a quelques jours, à Londres, au Club des Industries de la Radio, les grandes lignes de ce plan dont la réalisation coûtera 12 millions de livres.

Six nouveaux émetteurs sont prévus le deuxième (rappelons que le premier est celui d'Alexandra Palace) situé à Sutton Coldfield, près de Birmingham, fonctionnera dès la première semaine de décembre et sera le plus puissant du monde, le « Queen-Elizabeth » des émetteurs, assure Norman Collins.

Les autres stations se trouveront à Holme Moss, près de Huddersfield, desservant le centre du pays, dans le Lanarkshire pour l'Ecosse, près de la rivière Severn pour le Sud-Ouest et près de Newcastle pour le Nord-Est.

En plus de ces émetteurs, des studios modèles seront construits à White City, près de Londres.

D'autre part, les recherches concernant les émissions de télévision en couleurs sont actuellement très poussées au centre d'essai de Kingswood, dans le Surrey.

Enfin, nouvelle très importante, à partir du 1er novembre, la télévision anglaise sera en mesure d'enregistrer ses programmes pour diffusions ultérieures.

Dimanche 2 octobre mettez vos récepteurs de TV en marche ...voici le programme de la première semaine

BONNE nouvelle pour les propriétaires de postes récepteurs de télévision qui n'ont rien vu depuis deux mois. Le dimanche 2 octobre, ils pourront à nouveau assembler leur famille devant les images vivantes de la TV.

M. Jean Luc, qui assume maintenant la direction des programmes, a bien voulu nous communiquer le schéma de la première semaine d'exploitation.

DIMANCHE 2. — 21 h., Présentation des émissions; 21 h. 2, Journal télévisé ; 21 h. 17, Il y avait une frontière, présentation du service des reportages et actualités, par Jacques Sallebert ; 21 h. 30, Un film.

LUNDI, 3. — 12 h. 30, Télé Paris; 17 h. 30, Court métrage ; 21 h., Programme de la semaine ; 21 h. 17, Puisque vous êtes jolie, émission féminine de Mme Célérier de Sanois ; 22 h. 30, Court métrage.

MARDI, 4. — 21 h., Journal télévisé ; 21 h. 17, Film.

MERCREDI, 5. — 12 h. 30, Télé Paris ; 17 h. 30, Court métrage ; 21 h., Journal télévisé ; 21 h. 17, « Tourisme à voile », production du service de reportage et actualités, présenté par J. Sallebert ; 21 h. 30, Le tableau blanc, émission éducative.

JEUDI, 6. — 12 h. 30, Télé Paris ; 17 h. 30, Les aventures de Televisius, émission enfantine ; 21 h., Journal télévisé ; 21 h. 15, Un film.

VENDREDI, 7. — 12 h. 30, Télé Paris ; 21 h., Présentation des programmes de la semaine ; 21 h. 2, Journal télévisé ; 21 h. 17, Music-hall à la télévision, émission de variétés, mise en scène de Gil Margaritis.

SAMEDI, 8. — 12 h. 30, Télé Paris ; 17 h., « La ligne milieu du siècle », présentation de modèles de la haute couture, par Mme Célérier de Sanois ; 21 h., Journal télévisé ; 21 h. 17, Dessin animé ; 21 heures 37, Un film.

Le Salon de la Radio à Londres

LES Anglais pourront visiter leur Salon de la Radio et de la Télévision, qui se tiendra à Radiolympia, à Londres.

A cette occasion, les services de Cecil M. Givern, directeur des programmes de la B.B.C. Télévision, y ont organisé diverses manifestations qui ne manqueront pas d'exciter la curiosité du public.

Nous sommes un peu surpris et un peu envieux en découvrant les moyens mis à la disposition des réalisateurs. Dans de véritables studios aménagés pour la circonstance et qui fonctionneront douze heures par jour, se dérouleront : un « show » sur glace avec vedettes du patinage et troupe de girls « cavalcade » et d'importantes émissions de variétés avec des étoiles du théâtre et du cinéma.

Un bon point pour nos amis Anglais, dont se poursuivent les progrès étonnants.

BORDEAUX fait du neuf sous l'égide de Vanni Marcoux

LE Grand-Théâtre, dirigé par Vanni Marcoux, ouvrira sa saison le 7 octobre, avec *Lohengrin*. Deux créations (à Bordeaux) sont prévues : *La Gioconda*, de Ponchielli, et *Le Freischütz*, de Weber, et des reprises : *Pelléas*, *La Favorite*, *Le Trouvère*, etc.

De nombreux chanteurs de l'Opéra et de l'Opéra-Comique, ainsi que des artistes italiens viendront donner des représentations, ainsi que José Luccioni, Roger Bársac et Maurice Vidal.

Pour les étudiants et élèves des lycées, collèges et écoles, il y aura des matinées classiques littéraires et musicales.

Enfin des concerts symphoniques dirigés notamment par Albert Wolff, Louis Beydts, Jean Fournet, Otto Klemperer, John Barbirolli, seront donnés avec d'excellents solistes : Jean Doyen, Magda Tagliaferro, Gérard Souzay, Segovia, Wilhelm Kempf, Aldo Ciccolini, Ginette Neveu, etc.

La municipalité a décidé d'accorder une large hospitalité aux *Jeunesses musicales de France*, qui organiseront de nombreuses manifestations.

...et Strasbourg engage Geneviève Moulin

LE Théâtre municipal de Strasbourg prépare sa nouvelle saison.

En tête des projets, deux créations mondiales : *Hannele*, de Gerhardt Hauptmann, avec une musique de Camille Erlanger, et qui sera accompagné à l'affiche par le *Noé* de André Obey, avec une partition de Claude Arrieu. Puis *Une nuit à Venise*, de Johann Strauss.

L'orchestre lyrique sera dirigé par Ernest Bour, en représentation, et par Frédéric Adam, comme premier chef.

Dans le domaine de la chorégraphie, le Théâtre de Strasbourg a engagé Geneviève Moulin, des Ballets russes de Basil, comme première danseuse étoile, et Roland April devient premier danseur avec Janine Bardin comme première danseuse étoile de caractère.

Les bonnes écoutes de la semaine

Fidèles à la ligne que nous nous sommes tracée, nous recommandons les émissions de tous genres qui nous semblent les plus attrayantes.
Certains émetteurs européens sont entendus parfaitement, car l'automne ramène, comme chaque année, les meilleures conditions d'écoute.

Dimanche 25 septembre

13 h. 15. National :
L'INVITATION AU CHATEAU
Comédie en 5 actes de Jean Anouilh, interprétée par Michel Bouquet, Betty Daussmond et Anouk Ferjac.

18 h. Parisien :
BUCK LATTON
Présentation de Hugues Panassié.

19 h. Coblence (291 m.) :
GINETTE NEVEU
Concert dirigé par Hans Rosbaud : *Ouverture de la « Flûte enchantée »* (Mozart), *Concerto pour violon et orch. en ré* (Beethoven), *Pétrouchka* (Strawinsky).

20 h. 50. Suisse Romande :
LES PECHEURS DE PERLES
Interprétés par Janine Micheau, Willy Clément et Jean Giraudeau, orch. de la Suisse Romande, sous la direction d'Isidore Karr.

21 h. Milan (368 m.) :
SAINT-JEAN-BAPTISTE
Oratorio d'Alexandre Stradella, transmis de l'église Saint-Pierre de Pérouse, sous la direction de Gabriel Sottini.

21 h. 30. National, Italie, Monte-Carlo, Bruxelles, Suisse Romande et Alémanique :
GRAND PRIX ITALIA
A l'occasion de la proclamation, à Venise, des résultats du Grand Prix Italia (Oscar de la Radio), concert par l'orch. de la Radio de Turin, direction Mario Rossi : *Suite du ballet Giasone* (Francesco Cavalli) ; *Extraits de l'opéra « Totila »* (Giovanni Legrenzi), avec Graziella Sciutti (soprano) et Giuletta Simionato (mezzo) ; *Airs pour les Saisons* (Benedette Marcello), par Graziella Sciutti, Giuletta Simionato, Cesare Valetti (ténor) et Franco Calabrese (basse) ; *Concerto « Il retiro »* (Antonio Vivaldi).

21 h. 30. Parisien :
SERGE REGGIANI
présente le jazz symphonique, dirigé par Wal Berg, avec intermèdes, par John Hendrich et Anny Gould.

23 h. 18. Inter :
LA PASTORALE
enregistrée par la Philharmonie de Vienne, dirigée par Bruno Walter.

Lundi 26 septembre

19 h. 30. Inter :
Jean FOURNIER et Ginette DOYEN
interprètent *Sonate*, de Gabriel Fauré.

21 h. Inter :
AIDA
Opéra enregistré de Verdi, orch. et chœurs de l'Opéra de Rome sous la direction de Tullio Serafin, avec Benjamino Gigli, Italo Tajo, Gino Becchi, Tancredi Pasero, Maria Caniglia et Ebe Stignani.

21 h. Luxembourg :
LES GUEUX AU PARADIS
Farce de Mertens, adaptée par André Obey, avec les Frères Jacques et la Compagnie Grenier-Hussenot.

Mardi 27 septembre

19 h. Stuttgart (522 m.) :
TRISTAN ET ISOLDE
Troisième acte enregistré au Metropolitan Opera, de New-York.

20 h. National :
Louis ARNOULT
chante *La Trahison de Pan*, opéra-comique de Lecoq, avec Nadine Sautter-au et Solange Michel, orch. direction Paul Jamin.

20 h. 35. Parisien :
LES PETER SISTERS
chantent, ainsi que Lucienne Delyle et Aimé Barelli et se trompette.

20 h. 40. Inter :
RINALDO
Transmission de Rome de l'opéra de Haendel, orch. sous la direction de Fernando Previtali.

22 h. 30. National :
POIL DE CAROTTE
de Jules Renard avec Suzanne Desprès, Louis Seigner, Catherine Fonteney et Denise Gence.

Mercredi 28 septembre

20 h. B.B.C. (342 m.) :
Wilhelm FURTWANGLER
dirige le concert donné au Royal Albert Hall par la Philarmonie de Vienne, avec le concours de Marie Jarred (contralto) et le Chœur d'hommes de la B.B.C. : *Ouverture pour Faust* (Wagner), *Chants des esprits sur les eaux* (Schubert), *Rapsodie pour contralto, chœur d'hommes et orchestre* (Brahms), *Egmont*, ouverture (Beethoven), *Symphonie n° VII* (Beethoven).

20 h. 30. Suisse Romande :
Ernest ANSERMET
dirige l'O. S. R., Annie Fisher (pianiste) : *Symphonie en ré mineur* (César Franck), *Cinquième concerto en mi bémol pour piano et orchestre* (Beethoven), *Rapsodie Espagnole* (Ravel).

21 h. 35. Rome (420 m.) :
Clémens KRAUSS
dirige les Chœurs de Vienne et l'orch. à l'église Saint-Pierre de Pérouse : œuvres de Schütz, Strawinsky et Mindemith.

23 h. 18. Inter :
LIADOW ET PROKOFIEFF
Concert enregistré sous la direction d'Albert Wolff, Albert Coates, Léopold Stokowski et Serge Koussevitzky.

Jeudi 29 septembre

A 3 heures du matin, le reportage en direct, par Georges Briquet, du match Cerdan-La Motta.

14 h. 25. National :
COMEDIE-FRANÇAISE
Transmission de la *Métromanie* de Piron, et des *Fâcheux* de Molière.

20 h. 30. National :
ORCHESTRE NATIONAL
dirigé par Roger Desormière, avec Pierre Sancan (pianiste) et les chœurs, direction Yvonne Gouverné : *Benvenuto Cellini* (Berlioz), *Concerto en ré mineur pour piano et orch.* (Mozart), *Le Festin de Balthazar* (William Walton).

21 h. 30. B.B.C. (1.500 m.) :
VERA LYNN
chante, accompagnée par l'orch. de Robert Farnon.

22 h. Stuttgart :
Gaspar CASSADO
Orch. Hans Rosbaud : *Concerto pour violoncelle et orchestre* (Schubert).

Vendredi 30 septembre

20 h. Monte-Carlo (313 m.) :
Francis BLANCHE
anime le *Petit Casino*, avec Claude Gregory et Denise Clair.

20 h. 5. Parisien :
LARRY ADLER
le célèbre virtuose de l'harmonica.

20 h. 30. National :
LAKME
chanté par Mado Robin, Agnès Disney, Nadine Sautereau, Charles Richard et Lucien Lovano. Orch. lyrique et chœurs sous la direction d'Albert Wolff.

21 h. 30. Milan (368 m.) :
FESTIVAL WAGNER
Herbert Albert dirige l'Orch. de Rome : *Ouverture du « Vaisseau Fantôme »*, *Prélude du premier acte de « Lohengrin »*, *Prélude et mort d'Yseult*, *Siegfried Idylle*, *Enchantement du Vendredi-Saint de « Parsifal »*, *Ouverture du « Tannhauser »*.

22 h. 5. B.B.C. (1.500 m.) :
PANAMANIA
avec *Don Carlos and his Samba Band*, *Jackie Brown*, à l'orgue électrique, et José Norman et son orch. Panaméricain.

Samedi 1er octobre

19 h. 30. Inter :
BRUNO WALTER
dirige à l'Albert Hall de Londres le B.B.C. Symphonic Orchestra, Dora van Doorn (soprano), Kathleen Ferrier (contralto) et le B.B.C. Choral Society : *Ouverture pour Prométhée* (Beethoven), *Kindertotenlieder* (Malher).

20 h. 10. Inter :
Paul DURAND
et son orchestre à l'occasion de l'inauguration du nouvel émetteur de Marseille. Après le concert : *Provence, mon beau pays*, émission provençale de Sicard et André Alibert.

22 h. 15. B.B.C. (1.500 m.) :
DANSE
Transmission de Glasgow, Londres et Blackpool des orchestres *Leslie Douglas*, *Lou Preager* et *Oscar Rabin*.

23 h. 15. Hilversum (415 m.) :
FREITAS BRANCO
dirige l'orch. de la Résidence, Marie-Antoinette Lévêque (mandoline) : *Le Tombeau de Couperin* (Ravel), *Concerto en sol pour piano* (Ravel).

Les Peter Sisters (mardi, à 20 h. 35, chaîne parisienne).

Dimanche l' « Oscar » de la Radio

UN jury international siège depuis une semaine à Venise pour choisir l'Oscar 1949 de la Radio à l'œuvre musicale ou dramatique qui recevra, pour la première fois, le Prix Italia. Les résultats seront proclamés dimanche 25 septembre, à 21 h. 30, sur les antennes françaises, suisses, italiennes, belges et monégasques. Un concert d'œuvres de vieux maîtres vénitiens suivra cette proclamation. M. Porché, directeur général, et M. Gilson, directeur des programmes, membres du jury, sont actuellement à Venise à cette occasion.

Toscanini à Paris ?

DES pourparlers sont actuellement en cours. Le célèbre chef d'orchestre, gloire mondiale de la musique qui vient d'effectuer une triomphale rentrée européenne, à la tête de l'orchestre de la Scala de Milan, viendrait diriger, cet hiver, à Paris. Les choses en sont là. L'orchestre qu'il conduirait n'a pas encore été choisi, et l'on ne sait pas davantage s'il consentirait à deux apparitions : l'une en concert, l'autre à l'occasion d'une exceptionnelle représentation de « Pelléas et Mélisande ».

Henri Busser à l'Opéra

ON prête à M. Yvon Delbos, ministre de l'Education nationale, et à M. Jaujard, directeur des Beaux-Arts, l'intention de renforcer encore la position de M. Hirsch, administrateur général de la réunion des théâtres lyriques, en nommant deux directeurs aux emplois actuellement vacants à l'Opéra et à l'Opéra-Comique. Le choix du ministre de l'Education nationale se serait porté sur M. Henri Busser pour seconder M. Hirsch à la tête de l'académie nationale de musique. M. Henri Busser trouverait ainsi la juste consécration d'une longue carrière.

En ce qui concerne l'Opéra-Comique, le choix des Beaux-Arts, en plein accord avec M. Hirsch, se serait porté sur M. Emmanuel Bondeville, ancien directeur artistique de la Radio, actuellement animateur des manifestations musicales de Monte-Carlo.

Hommage à Cavaillé-Coll

Dimanche 25 septembre, à 9 heures, au cimetière Montparnasse, hommage sera rendu à Cavaillé-Coll, le grand facteur d'orgues français. Dom Joseph Kreps, de l'abbaye du Mont-César, à Louvain, Marcel Dupré, Jean Lapresté prendront la parole.

INFORMATIONS MUSICALES

■ **RAYMOND TROUARD vient d'être engagé pour jouer en concert à l'Albert Hall. Il donnera ensuite un récital à Covent Garden.**

■ **LE TENOR CANADIEN SIMONOT, qui vient d'arriver à Paris, a débuté avec grand succès à l'Opéra-Comique en chantant Vincent de « Mireille ».**

■ **JOSEPH SZIGETI, gravement malade, à dû annuler tous ses concerts en Europe pour le début de cette saison. C'est Raymond Trouard qui le remplacera chez Colonne le 9 octobre.**

■ **UN FESTIVAL GEORGE GERSHWIN sera donné à la mi-novembre par l'orchestre Pasdeloup, sous la direction du chef américain Chauncey Kelly, avec le concours du pianiste Earl Wild. Au programme : le concerto pour piano et orchestre, « Rhapsodie in blue », trois préludes, suite sur « Porgy and Bess » et « Un Américain à Paris ».**

LES NOUVEAUX DISQUES

par **Roland BOURDIN**

MUSIQUE SYMPHONIQUE

Ch. MUNCH

La symphonie en ré mineur de *Mendelssohn* a été enregistrée par l'orchestre de la Société des Concerts du Conservatoire sous la direction de *Charles Munch* (Decca G.A.G. 1.715 à 1.718). Cette symphonie, dite *réformation*, est l'œuvre d'un profond croyant. Commencée au cours d'un voyage en Angleterre, achevée en 1832, cette symphonie devait être exécutée par l'orchestre de la Société des Concerts du Conservatoire pendant un séjour du compositeur à Paris, l'échec de ce projet d'exécution fut une grosse déception pour Mendelssohn. L'œuvre est un immense acte de foi, un hommage à la gloire du Très Haut. Devenu protestant, Mendelssohn se pénètre des Saintes Ecritures, inspiratrices ici d'un thème enrichi d'inépuisables ressources dues au génie musical de l'auteur. Mendelssohn est un chrétien fervent, mais en lui ne frémit point l'inquiétude ardente du mystique, la sérénité de sa musique est un reflet de son existence. Le romantique qu'il fut apporte le lyrisme de son inspiration à la sévère méditation du luthérien, vers le Seigneur montent l'élan et le recueillement de sa prière tel un hymne d'action de grâces. Les cuivres du premier mouvement, somptueuse voûte sonore, semble ouvrir une marche grandiose vers l'Infini. L'andante évoque l'affreuse agonie du Christ, meurtri par la trahison et la faiblesse de ceux qu'il a tant aimés. Eclatante et triomphante certitude, paix de l'âme puisée aux sources de la vérité : voici un exaltant final en forme de choral, couronnant majestueusement l'édifice élevé à la gloire du Sauveur. Au pupitre de la Société des Concerts du Conservatoire *Charles Munch* ne cède pas à son fougueux tempérament de musicien, respectueux et pénétré du discours musical. Son interprétation subtile et sensible éclaire et suit les intentions et la pensée profonde du musicien. Cette œuvre, peu jouée dans les concerts, est ici admirablement enregistrée.

Le *Divertissement pour instruments à vent et piano* (Pacific 3.354 et 3.355) fut écrit en 1906 par *Albert Roussel*. Comme se firent Mozart et Beethoven et aussi de très nombreux compositeurs, généralement pianistes ou violonistes, et qui veulent connaître à fond les ressources et l'usage des bois pour leurs orchestrations, Albert Roussel écrivit cette œuvre au début de sa carrière. Le *Divertissement pour instruments à vent et piano* est une sorte de palette musicale où seraient disposées les plus riantes couleurs. D'une grande distinction, d'une originalité charmante, la ligne mélodique semble glisser comme un vaisseau, oscillante et gracieuse, emportant les rêves du marin que fut Roussel.

Fernand Oubradous, professeur au Conservatoire, interprète le *Divertissement* à la « section étranger » de l'ensemble instrumental du Conservatoire de Paris. Il s'est donné pour mission de faire connaître aux musiciens étrangers les œuvres françaises pour bois. Ami personnel d'Albert Roussel, nul mieux que lui ne pouvait sentir et aller au fond de la pensée du maître, éminent professeur et fin musicien il a su indiquer et diriger une interprétation sans défaut.

Du compositeur finlandais *Jean Sibelius* voici l'œuvre la plus populaire : *La Valse triste*, interprétée par l'orchestre philarmonique de Berlin, sous la direction de *Hans Schmidt-Isserstedt*. Pâle et molle poésie, évocation de pays enneigés, la valse aux sinueux contours laisse filtrer en notre âme un doux narcotique. (Telefunken-Pacific E. 2.908-26.)

Pour les amateurs d'airs russes *Eternelle Russie* est une suite d'airs populaires russes interprétés par l'orchestre de « Balalaïkas » Romanoff, les chœurs de l'église russe de Berlin accompagnés par l'orchestre de l'Opéra de Berlin. (Telefunken-Pacific E. 2.724-27.)

Walter Lutze, à la tête de l'orchestre de l'Opéra de Berlin, a enregistré un pot-pourri des airs de *Rigoletto* de Giuseppe Verdi (Tel.-Pacific E. 3.083-13), l'intermezzo de *Paillasse* de Leoncavallo, ainsi qu'un intermezzo symphonique de *Cavalleria Rusticana* de Pietro Mascagni (Tel.-Pacif. E. 3.073-12). La qualité technique de ces deux disques est absolument indiscutable.

MUSIQUE DE CHAMBRE

M. ANDERSON

La Chaconne, de Vitali, pour violon et piano, est écrite en forme de thèmes et variations. D'un rigoureux classicisme qui n'exclut point la virtuosité, cette œuvre témoigne du génie musical italien au dix-septième siècle. *Vitali* accorde à la composition tout autant qu'à l'adresse des doigts. *La Chaconne* est interprétée au violon par *Arthur Grumiaux*, accompagné au piano par Georges Solchany.

Je veux citer aussi deux admirables interprétations de la cantatrice *Marian Anderson*, *Let us break bread together* (Negro Spiritual, Arrangement de Lawrence), *Oh ! what a beautiful city*, (Arrangement de Boatner), (La Voix de son Maître D.A. 1.846).

Tout le monde connaît le bouleversant contralto de la grande chanteuse noire.

VARIÉTÉS ET JAZZ

Carmen Cavallero joue deux anciens succès : *Marie, ah ! Marie* et *Come back to Sorrento* (Decca M.U. 30.568), d'aimables variations brodées autour des deux airs célèbres créent une ambiance très agréable, souvenir de beaux jours enfuis.

Quatre enregistrements de style New-Orléans : *Viper Mad* et *Sweet patootie patunia* (Decca M.U. 60.306), *Southern sunset* et *Blackstick* (Decca M.U. 60.307) par *Sydney « Pops » Béchet*, interprétations prouvant que le jazz est vraiment de la musique et que Sydney Béchet est un des plus grands musiciens de jazz, faisant autorité dans le style New-Orleans.

I want ta be loved, de Churchill, est un slow interprété par *Lionel Hampton and his Hamptonians*. Une plainte monte, lancinante, née du désir, plainte indéfinissable se prolongeant par les sonorités du vibraphone de Hampton. *Limehouse blues* est un fox au tempo très rapide joué avec un brio extrême par Lionel Hampton au vibraphone et son quartet composé d'un piano, une contrebasse, une guitare et une batterie (Decca B.M. 30.497).

Je terminerai en citant les enregistrements d'un ensemble de musique exotique : *Los Camaguyeanos* jouent *Ultima noche*, bolero, et *Pedro de Marico*, une brillante samba (Decca M.B. 20.487).

La prochaine page « Radio Musique Disques » paraîtra le samedi 1er octobre avec un article de Louis BEYDTS.

Ninon VALLIN est partie pour l'Australie

LA grande cantatrice française a abandonné sa retraite lyonnaise pour entreprendre un grand et très long voyage. Elle a, en effet, accepté les propositions d'un impresario britannique et a quitté la France pour l'Australie, d'où elle gagnera les Philippines. Ninon Vallin s'est engagée, en outre, à enregistrer soixante émissions de mélodies pour la radio australienne. Nous l'entendrons certainement dans quelques semaines sur la station à ondes courtes de Melbourne, très audible à Paris vers 7 heures du matin.

Le ténor Libero de Luca est devenu Parisien...

LIBERO DE LUCA qui vint chanter l'année dernière en représentations « Lucia de Lamermoor » de Donizetti et le duc de Mantoue dans « Rigoletto » fait désormais partie des cadres du Théâtre National de l'Opéra.

D'origine italienne, Libéro de Luca fit à Zurich ses études de chant. Chez lui, les dons vocaux les plus généreux s'allient à une solide culture musicale.

Libero de Luca est actuellement, je crois, le meilleur « Faust ». Un timbre d'une extrême chaleur aux inflexions ardentes, un aigu solide création étonnante du héros de Gœthe.

Il chante la « cavatine » avec l'émotion contenue d'un amoureux dont les battements du cœur brisent les élans fougueux devant la demeure de l'aimée. Sensible amant aux premiers actes, il devient bouleversant lorsque, meurtri de remords, il accourt dans la prison où gît Marguerite.

Libéro de Luca chante aussi Rodolphe de la « Vie de Bohème » à l'Opéra-Comique. La puissance et la couleur de sa voix en font un admirable interprète de Puccini.

Sa profonde culture musicale acquise à l'étude des grands maîtres classiques allemands lui fait aborder « Mozart » avec un rare bonheur. Il chante ces jours-ci au Grand Théâtre de Genève « La Flute enchantée », avec les artistes de l'Opéra de Vienne, dirigée par Carl Bochm, premier chef d'orchestre du Staatsoper. Est-il une meilleure référence ?

Fort ténor, Libéro de Luca va interpréter « Roméo » et plus tard « Werther ».

Il sera Rodolphe dans la reprise à l'Opéra de « La Traviata » avec Solange Delmas. Il est question aussi qu'il interprète « des Grieux » à l'Opéra-Comique, dans les nouveaux décors de Drian.

Comme on le voit, Libéro de Luca, s'il est un des plus jeunes ténors n'en jouit pas moins à très juste titre de la faveur du public et nous espérons que de nombreux disques répandront bientôt cette voix généreuse, ce talent divers. — R. B.

P. S. — Je ne puis résister au désir de signaler un extraordinaire Valentin, baryton à la voix puissante et noble, à l'admirable plastique. Alfred Orda fut, en effet, la révélation de la soirée. Ne le reverrons-nous pas plus souvent, quand entendrons-nous ce magnifique chanteur dans Athanaël ? — R. B.

PROCHAINES ÉMISSIONS :

■ **PLAISIR DE LA MUSIQUE**, par Roland Manuel, passera sur le programme National chaque dimanche, à 11 heures, à partir du 2 octobre. La séance de rentrée sera donnée avec le concours de Irène Joachim et Gérard Souzay.

■ **L'EMISSION DE MUSIQUE** de chambre : « Musiques royales » reprendra, le 2 octobre, à 22 h. 30, sur la chaîne Nationale.

■ **LA CHAINE NATIONALE** transmettra, le 5 octobre, de la salle Gaveau, un « Hommage à Chopin » donné avec le concours de nombreux solistes.

■ **LE MARDI 4 OCTOBRE**, la chaîne Parisienne transmettra, du Châtelet, « L'Auberge du Cheval-Blanc ».

■ **GEORGES NORE ET ETCHEVERRY** chanteront la « Damnation de Faust », dans le studio 1 de la B.B.C., pour le troisième programme, le lundi 26 et le mardi 27 septembre, sous la direction de

Après la sensationnelle déclaration de la Maison-Blanche

L'HISTOIRE DE LA BOMBE ATOMIQUE : un vrai roman d'aventures commencé à Rome en 1934

...et rendu public à Hiroshima

L'HISTOIRE de la bombe atomique, à laquelle le président Truman a ajouté hier un chapitre retentissant, a comporté jusqu'ici des épisodes plus dramatiques que ceux des romans de la série la plus sombre. C'est une histoire qui remonte déjà à quinze ans. En 1934, en effet, un jeune physicien de l'Université de Rome, Enrico Fermi, réussit à séparer l'atome au cours d'une expérience dont il ne comprit heureusement pas toute la portée.

Heureusement, disons-nous, car il est certain aujourd'hui que si Fermi avait réalisé l'ampleur de sa découverte, les nazis auraient eu à leur disposition des armes atomiques durant la dernière guerre.

Deux ans avant l'expérience de Fermi, le savant britannique sir Jammes Chadwick avait découvert l'existence du neutron, qui permit de percer cette étrange citadelle qui s'appelle le nucleus atomique, où se trouvent concentrés 99% de l'énergie de l'univers. Après que Fermi eût lancé le neutron à l'attaque du nucleus de l'atome d'uranium, les savants du monde entier entrèrent dans la course.

Deuxième étape : Allemagne

C'est en Allemagne que l'étape suivante devait être remportée : deux hommes, les docteurs Otto Hahn et Fritz Strassmann, et une femme, le docteur Lise Meitner, se lancèrent dans des recherches qui révélèrent des mystères encore plus insondables que celui qui était apparu à Enrico Fermi. L'uranium dont ils s'étaient servis se vit transformé en barium. C'était tellement contraire à toutes les conceptions scientifiques connues, que l'équipe décida de rapporter les résultats sans en déduire des conclusions. La date : 6 janvier 1939.

La docteresse Meitner, exilée de l'Allemagne hitlérienne, reprit ses recherches avec un autre savant allemand, le docteur O.-R. Frisch. Ils en vinrent à la conclusion que la séparation de l'atome entraînait nécessairement la libération d'une quantité énorme d'énergie. La séparation d'une livre d'uranium libérerait ainsi une énergie égale à celle dégagée par 3.000 tonnes de charbon et une énergie explosive égale à 10.000 tonnes de dynamite.

Une visite à Roosevelt

Cette étape, communiquée au professeur Niels Bohr, à Washington, prit une signification d'autant plus grande, au moment de la guerre, que les renseignements parvenant dans la capitale américaine indiquèrent avec certitude que l'es Allemands concentraient leurs recherches dans le domaine des armes pouvant utiliser l'énergie atomique. Une délégation de savants, conduite par Einstein, Fermi et Szilard, se rendit auprès du président Roosevelt. C'est ainsi que se déclencha la course contre la montre la plus dramatique de l'Histoire.

Le 6 décembre 1941, la veille de l'attaque de Pearl Harbor, un programme préliminaire fut mis en route. Quelque temps auparavant, des savants français avaient fait une découverte décisive dans le domaine atomique : lorsqu'un atome d'uranium 235 est séparé, grâce à la charge du neutron, d'autres neutrons se trouvent libérés qui se mettent alors à séparer d'autres atomes. C'était tout le principe de la réaction en chaîne.

Aux Etats-Unis, dès 1942, le président Roosevelt décupla les ressources mises à la disposition des savants atomiques. Ce fut le fameux projet « Manhattan », confié au général Groves. D'un premier budget de 6.000 dollars, les dépenses du projet vinrent à atteindre près de 3 milliards de dollars.

2 modèles, 2 victimes

Trois centres atomiques furent créés Oak Ridge, dans le Tennessee ; Los Alamos, dans le désert du Nouveau Mexique, et Hanford, dans le Nord-Ouest, près de la côte du Pacifique. Toutes les grandes universités, en même temps, entreprirent des recherches en laboratoire : Chicago New-York, Boston, etc...

En juillet 1943, les Etats-Unis possédaient suffisamment d'uranium et de plutonium pour fabriquer des bombes de deux types différents, le modèle Hiroshima et le modèle Nagasaki du nom des deux villes japonaises qui en firent la cruelle expérience. La première explosion atomique eut lieu à 5 h 30 du matin, le lundi 16 juillet 1945, dans le désert du Nouveau Mexique.

C'étaient ensuite Hiroshima, 135.000 tués et blessés et Nagasaki, 64.000 tués et blessés.

Quelques statistiques mal connues : l'explosion de la bombe américaine est déclenchée en un dixième de un millionième de seconde.

Au centre de l'explosion, la température atteint 1.000.000 de degrés Farenheit, soit une chaleur 10.000 fois plus intense que celle qui règne à la surface du soleil. Les vents engendrés par l'explosion atteignent une vitesse de 1.600 kilomètres heure.

L. D.

La flotte américaine du Pacifique "atomisée"

WASHINGTON, 24 septembre. — Chaque bâtiment de guerre américain croisant dans le Pacifique, chaque appareil de l'Aéronavale attaché à la « Pacific Fleet » vient de recevoir un équipement spécial pour se protéger contre les attaques atomiques.

Le capitaine Oldfield, responsable de la protection radioactive dans ce secteur, a déclaré que tous les équipages ont reçu une instruction spéciale et que des méthodes de décontamination avaient été mises au point.

Les expériences de Bikini ont permis d'établir que les effets de la radioactivité sur l'organisme humain sont similaires à ceux des gaz de combat. Le problème principal reste la décontamination des bateaux.

« Nous y arriverons », a déclaré le capitaine Oldfield.

Collins part en inspection

WASHINGTON, 24 septembre (U.P.). — On annonce que le général Lawton Collins, chef d'état-major de l'armée, prendra l'avion, le 7 octobre, pour effectuer une inspection de trois semaines des installations militaires du Pacifique et de l'Extrême-Orient.

L'ATTENTION DE LA PRESSE AMERICAINE AVAIT ETE ATTIREE en août dernier par les révélations d'un hebdomadaire parisien

Il y a deux mois, l'attention de la presse américaine avait été attirée par les révélations d'un hebdomadaire parisien au sujet des expériences atomiques qui se poursuivaient en Asie Centrale et dans l'Oural et que les « Geigers » avaient décelées. Voici à ce sujet ce qu'a transmis l'Associated Press :

« L'hebdomadaire parisien « Samedi-soir » a affirmé, le 26 juillet de cette année : « L'U.R.S.S. a la bombe atomique ». « Samedi-soir » précisait que le 10 juillet 1949 les instruments de détection américains avaient « révélé sans doute possible que les Russes avaient fait exploser des bombes atomiques dans leurs territoires lointains d'Asie ». « Ceci, ajoutait « Samedi-soir », a bouleversé toute la stratégie de la guerre froide. »

« Samedi-soir » déclarait par ailleurs que, dès mars ou avril, les Américains avaient eu des motifs de soupçonner qu'une explosion atomique s'était produite dans les territoires russes d'Asie.

« Un commandant soviétique, du nom de Silov, qui s'était réfugié dans le secteur britannique de Berlin et avait ensuite été conduit à Londres, via Francfort, avait affirmé — d'après « Samedi-soir » — que des expériences atomiques avaient eu lieu en Sibérie et dans la région de l'Oural et qu'elles s'étaient révélées satisfaisantes. »

Envoyé au dépôt, ce matin, Garry DAVIS a été remis en liberté à 15 heures

Devant le Cherche-Midi, un pasteur a voulu le remplacer : on l'a conduit au commissariat

EN trois jours, Garry Davis, l'homme qui veut supprimer les frontières, est devenu la bête noire de la police. Dès l'instant où Garry Davis eut pris la ferme résolution de s'installer avec matériel de camping et machine à écrire, dans l'angle de la porte cochère de la prison militaire du Cherche-Midi, il décencha, au ministère de l'Intérieur et à la préfecture de police, jui le champion de la non-violence, un très joli mouvement de non-responsabilité. Après sa seconde arrestation, avant-hier, plus personne n'en voulait.

— Je vous en prie, disait le commissaire de police. Il est à vous. Prenez-le donc en charge...

— Je n'en ferai rien, répliquait-on au cabinet du préfet. Gardez-le encore un peu.

— A vous, alors, répliquait-on en chœur au ministère de l'Intérieur qui, évidemment, déclinait l'invite.

Panier à salade et emballage

De parlote en discussion, de conciliabule en coup de téléphone, on retachait définitivement le citoyen du monde qui, ramassant sac de couchage et couvertures, filait gare-dare rue du Cherche-Midi et campait à nouveau sur le bitume, à la grande joie des badauds.

Et tout recommençait : « Panier à salade, agents, commissariat. Un premier ; puis un second ; puis encore le panier. Procès-verbal, semonce. Recoup de téléphone à la préfecture et à la place Beauvau.

— Arrêtez-le pour vagabondage, disait l'un.

— Impossible, répliquait l'autre. Il a un domicile fixe et a plus de cinq francs en poche.

— Alors ? Alors débrouillez-vous...

Ce qui n'empêchait nullement Davis de dormir paisiblement sur les bancs des multiples commissariats qu'il visita en trois jours.

On le gardait donc, faute de faire autre chose. Mais pour le libérer quelques heures plus tard. On en arrivait ainsi, de gag en gag, à la quatrième arrestation.

A 17 heures, hier, la confusion atteignait son comble : arrêté. Pas arrêté. Au dépôt. Plus au dépôt.

Au commissariat du VIe. Non. Au « quart » de Notre-Dame des Champs. Vagabond. Plus vagabond. On ne savait plus. Garry Davis était devenu un spectre, un épouvantail. Le commissaire se voilait la face, l'attaché de cabinet se bouchait les oreilles, Emile Buisson, ennemi public n° 1, n'avait jamais causé autant d'émoi.

L'histoire risque donc d'être drôle jusqu'au bout. Il serait simple, bien entendu, pour Davis, de commettre un délit plus sérieux qu'un « camping illégal ». Mais il serait en désaccord avec sa propre théorie de non-violence.

Il semblait enfin qu'on eût trouvé une solution, ce matin. Davis serait poursuivi pour infraction au décret du 2 novembre 1945, article 19 concernant le défaut de permis de séjour. Il aurait eu l'autorisation provisoire de séjour jusqu'en mars 1950. Ne l'ayant pas fait renouveler, cette autorisation n'est plus valable.

On conduisit donc Garry au dépôt. Et, cet après-midi, il était amené devant le substitut Fouilain, au Palais. Le substitut lui adressa de sévères reproches... mais ne l'inculpa pas.

L'avocat de Garry Davis, Me Marçais, l'expliqua ainsi :

— Un inculpation et une arrestation n'étaient pas possibles. Le permis de séjour de mon client était expiré, mais le président de la République l'avait autorisé à séjourner en France.

Davis n'a plus, maintenant, qu'à retourner au Cherche-Midi.

Garry Davis a un émule : un pasteur arrêté lui aussi

Garry Davis a trouvé un émule. Voulant « relever » le premier citoyen du monde, Edouard Theis, 51 ans, s'est installé, lui aussi, ce matin, devant la prison du Cherche-Midi.

Il a été promptement « emballé ». Au commissariat central du VIe arrondissement, Edouard Theis s'est sagement installé à une table et écrit sans rien dire. Né à Paris, il est pasteur au collège cévenol de Chambon-sur-Lignon (Haute-Loire). Il est l'auteur de plusieurs livres sur l'objection de conscience.

— Si on me relâche, a-t-il déclaré, je reviendrai devant la prison...

UNE INTERPELLATION DE L'ABBE PIERRE SUR LE CAS DAVIS et l'objection de conscience

M. l'abbé Pierre, député de Meurthe-et-Moselle, demande à interpeller le gouvernement sur les dispositions d'urgence par lesquelles il compte faire cesser le scandale des incarcérations de jeunes gens qui, se refusant, pour de véritables raisons de conscience, à accomplir un service armé, s'offrent cependant pour tout service civil, même le plus périlleux, que la patrie leur demanderait.

Manifestation devant le consulat français de New-York :
« Libérez Garry Davis ! »

NEW-YORK, 24 septembre. (U.P.) — Sept membres des « Peacemakers » — une organisation pacifiste — ont manifesté pendant une demi-heure, hier, devant le consulat de France. Ils portaient des banderoles sur lesquelles on lisait : « Libérez Garry Davis » et « La France doit reconnaître les droits des objecteurs de conscience ».

Les manifestants ont adressé une protestation, écrite au consul qui a donné l'assurance qu'elle serait transmise au président Auriol.

UN FOU TUE SA FEMME A MARSEILLE

MARSEILLE, 24 septembre. — Ce matin, vers 8 heures, au Canet, dans la banlieue de Marseille, M. Louis Chazot, 23 ans, commerçant, qui ne semble pas jouir de toute sa raison, a tué sa femme de deux coups de fusil.

La méthode d'enseignement par petits groupes appliquée au Cours Secondaire dirigé par M. LEDUC, 12, av. d'Eylau (XVIe), PAS. 99-36, permet aux élèves de 15 à 19 ans, de préparer directement le Baccalauréat avec le maximum de chance de succès. Par retour notice et références d'élèves reçus après avoir effectué le programme de 2e et 1re en une année. Pensionnat. Demi-Pension dans famille.

Sous son imperméable

"L'OBSÉDÉ D'AMOUR"

ne portait que la moitié de son pantalon et un foulard noué à la ceinture

IL faut savoir s'habiller. Ni trop ni trop peu !

Une jeune avocate a été arrêtée pour s'être illégalement drapée dans une robe noire « excédentaire ». L'aventure lyonnaise vient d'arriver à un bureaucrate, Georges Collin, qui, lui, ne portait que la moitié inférieure de son pantalon, deux bouts de jambes retenus au-dessus des genoux par des élastiques. Le tout surmonté d'un imperméable donnant parfois à l'homme l'apparence d'une tenue correcte.

Georges Collin est un timide. Il préfère s'exprimer par gestes que par paroles.

« Ma femme et moi sommes séparés, et je ne peux vivre seul. Je suis un obsédé de l'amour », expliquait-il au substitut de service au petit Parquet. Et il récitait des vers de Verlaine...

Il avait été arrêté au métro de la porte Dauphine où une jeune fille, devant qui il était apparu ainsi, s'était crue obligée de pousser des cris stridents. Sous son imperméable, l'homme n'était pourtant pas complètement nu : un foulard de soie verte était noué à la ceinture !

« J'ai voyagé ainsi dans l'autobus et le métro depuis mon domicile, rue de l'Echat à Créteil, les mains dans les poches de mon cache-poussière. J'ai essayé une dizaine de fois d'entrer en conversation avec de jolies filles. Huit ont ri, une m'a giflé et grossièrement insulté ; la dernière, hélas ! a poussé des hurlements !... » explique-t-il.

Georges Collin comparaîtra cet après-midi, pour outrages publics à la pudeur, devant la quatorzième chambre correctionnelle.

Le substitut demandera un tribunal de sanctionner sévèrement son « manque de tenue ».

Eugène HAREL.

En forêt de Fontainebleau

UN OBUS manipulé

par un brocanteur éclate Quatre morts !

MELUN, 24 septembre (dép. « Paris-presse-l'intransigeant ». — Un terrible accident s'est produit hier après-midi, vers 18 heures, en forêt de Fontainebleau, à une trentaine de mètres de la route Ronde, non loin de la maison forestière « les Erables et les Lugs ».

Un brocanteur de Veneux-les-Sablons, M. Petit, était en train de désamorcer plusieurs bombes et obus laissés là par les Allemands... ou les Américains, lorsque soudain, l'un des obus manipulés explosa. Il déchiqueta le corps du brocanteur, dont les restes furent projetés à plusieurs dizaines de mètres sur les jeunes filles qui, passionnat qui passaient sur la route Ronde. Aucune, heureusement, ne fut blessée.

Mais l'explosion avait, par contre, fait trois autres victimes : M. Bonis, garde-chasse privé, qui fut tué net, ainsi que son épouse et une petite-fille, Danielle Prost, qui les accompagnait.

Le parquet de Fontainebleau s'est immédiatement rendu sur les lieux ainsi que les propriétaires de la chasse.

Il résulte de l'enquête que l'explosion a été purement accidentelle.

LA GASCOGNE SUIT AVEC PASSION LA POLEMIQUE SUR LA FORET LANDAISE

BORDEAUX, 24 septembre (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — Le public régional suit avec le plus grand intérêt la polémique engagée sur les moyens de lutte contre le feu. Il souhaite d'abord que ces échanges d'opinions, hélas ! parfois peu courtois, aient au moins l'avantage de « vider » la polémique et de servir finalement l'intérêt de l'ensemble de la forêt de Gascogne en évitant de nouveaux désastres. Il demande que l'intérêt général prime sur les intérêts particuliers.

A cette controverse prennent part, d'une façon plus ou moins incisive, beaucoup de spécialistes qui, par leurs fonctions, nous n'en doutons pas, ont l'expérience de la forêt.

Il ne se passe pas un jour, en tout cas, sans que l'un d'eux ne ressorte quelque règlement intérieur, officiel ou non, dont les textes ajoutés ou comparés amènent de nouveaux éléments de discussion sur les moyens légaux actuellement en vigueur pour combattre les sinistres.

MORT DU METTEUR EN SCENE ITALIEN GUAZZONI

ROME, 24 septembre (A.F.P.). — Enrico Guazzoni, un des premiers metteurs en scène du cinéma muet italien, est mort à Rome, à l'âge de 73 ans. Il avait été le réalisateur de quelques films à grand spectacle. Tels que « Quo Vadis » et « Messaline ».

L'ASTHME vous étouffe !

Vous éprouverez un soulagement rapide. Vous atténuerez considérablement la violence des crises, vous en éloignerez de plus en plus le retour si vous avez recours à Calm Asthme, remède d'une efficacité éprouvée contre l'asthme. Exigez-le, demandez-le chez votre pharmacien. Tres pharmaceutique Vichy n° 26.49 i 68.

APRÈS 10 ANS...

ENFIN REVENUE !

crème rapide IBBS pour se raser sans blaireau

CORS vite éliminés avec CORIPEL à triple effet : ISOLE • ATTAQUE • ADHÈRE

Toutes pharmacies

Préparé par le fabricant du Tricosteril

Le bureau de Tourisme de PARIS-PRESSE-L'INTRANSIGEANT vous invite à un magnifique voyage à travers l'Italie, en train spécial, au prix exceptionnellement réduit de

Fr. 23.900

(Durée 9 jours)

Turin, Milan, Venise, Florence, Rome, Pise, Gênes et la Riviera Italienne

Toutes dépenses comprises de Paris à Paris

Prochain départ le 1er Octobre

S'INSCRIRE DES MAINTENANT

PARIS-PRESSE-L'INTRANSIGEANT

100, rue de Richelieu

RIChelieu 81-55 (poste 110)

L'opinion à Washington

(Suite de la première page.)

doit être le porte-avions américain, en cas de guerre avec l'U.R.S.S. Moins que jamais, au propre comme au figuré, les U.S.A. ne peuvent se permettre de laisser couler la Grande-Bretagne.

Un autre résultat est la refonte complète des plans stratégiques américains, à laquelle l'état-major procédera vraisemblablement immédiatement.

Acheson : « Il s'agit bien d'une bombe »

Bien que le communiqué de la Maison-Blanche n'ait mentionné que « l'explosion atomique », le secrétaire d'Etat Acheson n'a pas caché dans sa conférence de presse d'hier après-midi, à l'O.N.U., qu'il s'agissait, certainement, de l'explosion d'une bombe atomique.

M. Acheson a dit encore :

1°) L'explosion a été découverte par les services de renseignements américains avec l'aide d'autres pays;

2°) On n'avait pas connaissance de l'existence de la bombe russe, le 14 juillet dernier, lors de la réunion du secrétaire d'Etat dans l'appartement de M. Truman, dont certains journaux se servirent alors pour lancer de fausses nouvelles à ce sujet.

Par contre, le secrétaire d'Etat a refusé de prédire l'effet qu'aurait cette découverte sur l'avenir des relations russo-américaines, mais le ton de ses déclarations a paru pessimiste, surtout quand il prit soin de répéter qu'il n'y avait là rien d'inattendu et que l'Amérique et les autres pays devaient s'attendre à ce que l'U.R.S.S. ait la bombe un jour ou l'autre.

Une seconde bombe ?

D'après les milieux informés, les U.S.A. auraient détecté l'explosion de la bombe le mois dernier, mais c'est ces jours-ci, seulement — peut-être après une seconde explosion — que les experts américains ont été capables de dire à M. Truman, en toute certitude, que l'U.R.S.S. avait fabriqué et fait exploser une bombe atomique.

Les experts atomiques soulignent que si l'U. R. S. S. a remonté aussi rapidement l'avance acquise par les U. S. A. et fabriqué la bombe avec trois ans d'avance sur les prévisions, c'est parce qu'elle a bénéficié, à la fois, de l'expérience américaine et des renseignements publiés (comme de ceux provenant de ses services d'espionnage) et de celle des savants allemands qui furent faits prisonniers et aussitôt mis au travail par l'Armée rouge. On remarque ici, avec intérêt, que trois semaines seulement ont séparé l'explosion de la première bombe atomique américaine, le 16 juillet 1945, par les laboratoires d'El Alamos, de celle de la bombe qui détruisit Hiroshima, le 6 août 1945. Les experts américains admettent que le monde devra, désormais, reviser son opinion sur les techniciens russes jugés souvent très en retard sur ceux des pays occidentaux. Toujours selon les experts atomiques, si l'U. R. S. S. possède la bombe, elle possède au moins certainement aussi un réacteur puissant, comparable à ceux des U. S. A., avec leurs ressources matérielles incomparables, les Russes devraient être capables de fabriquer rapidement des bombes atomiques en quantités stratégiques.

Comment fut décelée l'explosion

Quant aux moyens par lesquels les Etats-Unis ont décelé l'explosion soviétique, les experts atomiques citent les suivants : l'espionnage, les sismographes ultra-sensibles et les compteurs Geiger sur la périphérie du territoire de l'U. R. S. S., les ballons équipés de compteurs Geiger. On cite, par exemple, que ces derniers appareils ont permis de déceler, quinze jours après les expériences de Bikini, en 1946, une augmentation considérable de la radioactivité dans la stratosphère, directement au-dessus du territoire américain, c'est-à-dire à 5.000 kilomètres de l'atoll de Bikini.

Première conséquence aux U. S. A...

Les Américains ont accepté la nouvelle de la « bombe russe » avec calme, avec le même sens de l'inévitable que celui dont ils firent preuve au matin de Pearl-Harbour. Mais ils se demandent aussi comment ils pourront être protégés, surtout contre une attaque-surprise.

Dès hier soir, le prix de certaines propriétés à la campagne, à 100 ou 200 kilomètres de New-York, ont monté en flèche. Le Congrès et le public demandent déjà que les Etats-Unis s'occupent d'abord de la défense du continent américain du nord et de la construction d'une puissante « aviation de représailles », capable d'aller jeter sur les villes ennemies « mille bombes atomiques pour une ».

Le budget américain de la guerre, qui devait être ramené, l'an prochain, à douze milliards de dollars, contre quatorze cette année, sera certainement augmenté, surtout au profit de l'aviation et de la défense contre avions.

Ce matin, la presse américaine, surtout celle des grandes villes, comme New-York, Chicago, Philadelphie, souligne la pauvreté de leurs moyens de défense contre le bombardement atomique.

Le « New York World Telegraph » publie un photo-montage montrant les effets désastreux de l'explosion d'une seule bombe en plein cœur de Manhattan, avec la population saisie de panique dans une île qui n'est reliée à la terre que par des ponts, très vulnérables, et deux tunnels.

« New-York sans défense », titrent les journaux du soir.

Le discours Vychinski : un pétard d'enfant

Comparé à la bombe de ce matin, le discours du ministre des Affaires étrangères, Andrei Vychinski, hier après-midi, à l'Assemblée des Nations Unies, avec son projet de « pacte de paix », entre les cinq plus grands pays du monde, a fait l'effet d'un pétard d'enfant et a été accueilli avec un certain scepticisme.

Plus que jamais, affirment les milieux diplomatiques occidentaux et « les hommes qui savent », c'est-à-dire les savants atomiques, un désarmement atomique, sous contrôle international, tel que le propose l'U.R.S.S., serait une folie pour les démocraties.

Les U.S.A., la Grande-Bretagne, la France sont décidés à redoubler d'efforts pour arriver à un accord avec l'U.R.S.S., afin d'interdire la fabrication des armes atomiques avec un système de contrôle international.

C'est un projet que l'U.R.S.S. a rejeté à plusieurs reprises par son veto à l'O.N.U et qui obligea la Commission de l'énergie atomique à suspendre ses travaux, cette année.

Le système de contrôle demandé par les puissances occidentales, aurait le pouvoir de pénétrer, à l'improviste, sur le territoire des Etats membres, la France, les U.S.A., le Canada, la Grande-Bretagne, l'U.R.S.S., afin de vérifier sur place si ces pays ne comptaient pas, en cachette, une agression soudaine.

« La seule alternative du contrôle international, disent les diplomates et les savants, c'est une course aux armements et des prières pour la paix.

Et voici ce que pense le poète Aragon (actuellement à Moscou)

MOSCOU, 24 septembre. (A.F.P.) — L'écrivain français Louis Aragon, actuellement à Moscou, a fait la déclaration suivante :

« Nous avons des raisons de croire que les fauteurs de guerre comptaient sur un nouveau conflit en 1949. Au printemps de cette année, en effet, une révolte devait éclater en Hongrie, préparée par des espions américains et la clique de Tito. Mais les Hongrois saisirent à temps les conspirateurs à la gorge. Il ne fait pas de doute, étant donnée la bassesse des aventuriers, l'effronterie des provocateurs et des journalistes qui ont trempé leur plume dans du vitriol, qu'après avoir emprisonné le peuple yougoslave, les fauteurs de guerre, ayant derrière eux une Hongrie marshallisée, se seraient jugés suffisamment forts pour faire usage de la bombe atomique. »

TOUS LES DIMANCHES (Jusqu'au 25 Septembre)

★ DÉPART : Gare de Lyon à 11 h. 20

★ Vous descendrez en pleine forêt le train ne s'arrête pas dans les gares.

★ RETOUR : par le train de votre choix, pris, dans la soirée à : Chartrettes, Fontaine-le-Port, Héricy, Vulaines, Champagne-s/-S., Moret-les-Sablons, Thomery, Fontainebleau, Bois-le-Roi, Montigny-s/-Loing, Bourron-Marlotte.

passer des heures agréables en FORÊT DE FONTAINEBLEAU

RENSEIGNEMENTS : GARE DE LYON (DID 85-10 et DID 74-10) 127, CHAMPS-ÉLYSÉES; 16, BD DES CAPUCINES OU TÉLÉPHONEZ A LAB 92-00

Ce train spécial ne prend ni bicyclettes ni autres bagages enregistrés.

SNCF

PREMIERE FOIRE ECONOMIQUE DE SAINT-ETIENNE

et sa région

3e Centre Industriel de France

DU 24 SEPTEMBRE AU 3 OCTOBRE 1949

PARIS-PRESSE - L'INTRANSIGEANT, toujours soucieux d'assurer le maximum de rendement à sa clientèle d'annonceurs, vient de créer, pour certaines rubriques, « *La Petite Annonce Illustrée* »

permettant, en plus du texte, de donner une image exacte de la villa, du magasin, de l'immeuble, etc., à louer ou à vendre, facilitant ainsi la transaction entre le vendeur et l'acheteur.

C'est une formule nouvelle.

Votre intérêt commande d'utiliser « *La Petite Annonce Illustrée* »

Demandes d'emplois **75 fr**

44 ans, sérieux, apte aux achats, recherc. situation comm., ital. et commerce France, Etr. L.D., 51, r. Bacque.

Vve guerre sér. h. ménagère, b. cuis. tenue, int. père de fam. seul, peut aider comm. Ecr. *Paris-presse* 719.

Dame 39 a., ch. 4 à 5 h. ménage 5 jrs par sem. Ecr. Bacquer 45, r. de l'Avenir, Saint-Denis (Seine).

M. parl. esp. all. et ax. permis cond. ch. pl. de n'importe quelle branche. Ecrire *Paris presse* 723.

Dame second patron de commerce, cuisse, dactylo. *Paris-presse* 718.

Décontracteur cherche travail domic. ou atel. Ecrire *Paris-presse* 715.

Ménage sérieux, bonne référ. ch. place gardien Paris ou proche banlieue. Guichard, 5, r. d. Fêtes-19e.

Directeur d'école retr. 57 ans ch. emploi confiance. Prétent. modestes. Ecrire « Paris-presse » 706.

Jardinier métier 4 hr. mar. as enf. de conf. ch. pl. garde ombl. Très sér. référ. Ecrire *Paris-presse* 711.

EMPLOIS DE BUREAU

Dame confiture expér. cause décès à comptable accepterait patron. Ecrire PARIS PRESSE 683.

5. Paris-presse-l'intran (d)

Jeune débutante dactylo cherche place. S'adresser : PASTERNAC, 17, rue de l'Espérance, Paris-13e.

CHAUFFEURS LIVREURS

Chauff. mée, permis noir ch. pl. stab. de transp. en commun, libre. Duigou, 26, r. de Lappe, Paris-11e

COUT. MODES, CONFECT.

H. cout. dem. journ. bourg. nourrie nourrie, mant. Bastl, 42, r. Sorbier-20e

Très bon coupeur H. et D. 44 a. dem. pl. Fr. ou Co. av. pouv. logement. Dugay, Callac (C.-du-N.).

Couturière dem. jolies mais. bourg. Ecr. MODELS, 1, rue Champlain-20e

GENS DE MAISON

Dame 49 a. excell. cuisinière bon. référ., rend. intér. chez Mr seul. Ecrire « Paris-presse » 722.

Dame dem. empl. cuisinière ou h. à tt faire ch. 1-2 personnes. Yvette, chez Mme Pierre, 10, rue Ville-d'Avray, SEVRES.

CUISINIER 25 ans patron, gage cher, place stable. BENARD, 134, rue de Courcelles.

URGENT Cuisinière sér. dem. place dans inst. Jnes Filles ou trav. divers. DOMPTEAU, 119, rue Legay, Paris-20e

***Offres d'emplois* 350 fr**

BUREAU

Sté Métallurgique rech. secrét. de direction, dact. ou J.F.A. sténodact. de 1re ordre libre rapidement. Ecr. avec références, *Paris-presse* 724.

Recherchons jeune homme 14-16 ans pour travaux bureau et courses. S.C.B.H., 1, r. Danton, Paris

Jne Femme comm. CLASSEMENT STENODACT pour Ag. Publicité Opéra, libre rap. FAUCHEUR, 86, rue Notre-Dame-des-Champs-6e

COUT. MODES, CONFECT.

On d-m. t. b. ouvrières Cornély à domic. Se prés. av. mod. et certif. domic. matin 9 à 11 Lavette Moderne, 73, rue Réaumur, Paris

On dem MECANICIENNES pour machine plate et SURJETEUSES. Nénéta Lingerie, 18, r. Hauteville

Cécile Modes, 45, rue Richelieu, dem. tr. bonnes, très appréciées. Ch. crocheteuses. KLE 08-11 matin

SOUTIEN-GORGE GETIEN

dem. Ouv. aidée à dom. Gros gain S'adress. 61, rue La Boétie

Dem. ouvr. tricot main domicile. S'adresser à partir lundi MOREL, 20, rue Chaligny, PARIS (12e).

On dem. t. b. ouvrières confection à dom. Se prés. mat. 9 à 11 av. réf. et certif. domic. LAVETTE MODERNE, 73, rue Réaumur.

GENS DE MAISON

Dem. Auteuil bonne à tout faire 25-35 ans, nourrie, couchée, sér. références exigées. Tél. JAS. 44-51 le matin seulement.

INDUSTRIE

On demande bons chaudronniers. Etablissements GEORGES, 17, avenue La Bruyère, COLOMBES.

ON DEMANDE **DEMARCHEUR**

sach. conduire pour réapprovisionnement petit outillage mécanique et matières premières. Références exigées. Ecr. ne 14119 Publicité 36 ter, rue Tour-d'Auvergne (9e).

Rech. urg. tourneurs et aléseurs profess. qual. Durand-Chapelard, 12, rue Klock, à CLICHY.

EMBAUCHONS

Très bons ouvriers **PROFESSIONNELS**

RABOTEURS
RECTIFIEURS fabrication
TRACEURS grosses pièces

Société Constructions Mécaniques, avenue Aristide-Briand, à Stains. TRAVAIL ASSURE. CANTINE.

SIMCA-NANTERRE

103 à 185 av. Georges-Clemenceau Tourneurs-Outilleurs, Peintres en voiture, Tôliers et Essayeurs en voiture pour durée Salon. Ne pas se présenter.

Ecrire avec curriculum vitæ. Aut. 158, 12 min. Pont de Neuilly, Cantine Coop. Avant. reclaux.

R. professionnels, tôliers, chaudronniers, fer, alu. Ets DIGARD, 55, rue de la Motte, Aubervilliers.

ACHETEUR au courant des approvisionnements tôles et métaux, pour importante usine de la banlieue parisienne. Ecrire avec références et prétentions : ROUSSEAU, No 2613, 37, rue du Général-Foy, Paris-8e

Usine Métallurgique Paris rech. : **CHEFS D'ÉQUIPE**

toutes spécialités, 40 ans maxim. Situation stable. Cantine, Coopérative.

Ecr. av. références à Boutella 376, 28 bis, route des Petits-Ponts, à BLANC-MESNIL (S.-et-O.).

USINE EST PARIS

rech. **INGENIEUR** de fabrication pour bureau Méthodes **PREPARATEUR** de fabricat. 3e échel. **AGENT TECHNIQUE** de fabrication 3e échelon 25 à 40 ans.

Connaissances en mécanique de précision. Pratique atelier. Sér. référ. exigées. Ecrire No 18.971 SELECT-AGENCY, 28, r. Saint-Lazare, PARIS (9e) qui transmet.

MONTEURS ELECTRICIENS haut. qualif. L'ELECTRICITE, 54, r. de Plaisance, La Garenne (Sne)

MAROQUINERIE

On dem. : 1) COUPEURS-EUSES ; 2) OUVRIÈRES atelier et domic. spécial, sacs, cabas, voyage, etc... Se présenter avec référ. 5, av. des Tilleuls, à DRANCY (Seine).

DIVERS

Importante Maison de Meubles de Paris demande pour toutes vacants vendeurs spécialistes. Ne pas se présenter. Adresser demande prétentions et références à VALADE 96, av. de Paris, VINCENNES.

Ch. Démonstrateurs sur marchés articles aliment. MOL. 19-74.

CHEF RAYON 35-45 ANS pour importante maison gros tissus laitage et coton, référ. et connaiss. métier exig. Ecr. Mme MENU, P. Rest. Paris ne 1. Discr. garant.

Dem. emballeuse conn. b. confis. chocolat cap. dirig. petit atelier. Se prés. lundi 9 à 12 h. Grégoire 101, r. d'Aguesseau, Boulogne-s/S.

DOREUR et poss. spécial. fermoirs sacs pour Banlieue 15 min. Porte Villette, Autobus direct. Bonne situat. et capable et sérieux, avec référ. Se présenter sauf mardi : Luc Bernet, 16, r. Portefoin, Paris

Impte Société IMPORTATION TRACTEURS et MACHINES AGRICOLES recherche **VENDEUR 1er ORDRE**

pour visiter clients et agents. Donner réf. à Ne 63.158 CONTESSE Publicité, 8, qu. Dordogne-17e q.17e

Danse part. de préf. st. duct. déb. et montl. Ecr. 269, Pg St-Antoine.

Artiste demande jeune femme débutante pr numéro acrobatique dans cirque. Photos qui seront retours. Urgent. Faire offre André Jermini cirque Knie, en tournée Suisse.

BON NEGOCIATEUR demandé par CABINET t. l. la Banl. 61, Association poss. CHA. 27-09.

Import. Bisc. roch. pour représent. exclus. Paris jeunes gens actifs. Monsieur FLANDE, 40, rue de Romainville, à MONTREUIL-s/BOIS.

Recher. pers. cap. contr. stocks et facturation. M. FLANDE, 40, rue de Romainville, MONTREUIL-s/B.

Dem. personne dévouée très proprement, petit intérieur pour 2 mois. Se prés. de suite matin av. 11 h. BERGER, 16, r. Lauriston, Paris

Cherch. LIVREUR exclusif pour Tripotteur. LE FERMOIR FRANÇAIS, 5, rue des Fêtes, Paris-19e

Imp. Etabl. Décalcomanie et vit. Insères cherche Représentants pr. Forces Paris et Dép. limitr. Ecrire RUBANTEX, 56, r. St-Honoré (Se).

Import. Usine de Parfumerie banlieue parisienne rech. CHIMISTE-PREPARATEUR. Sér. référ. Ne pas se présent. sans. Ecr. à SFERIL, 71, rue de la Convention, q. trans.

Garde d'enfants **200 fr**

« GURE KAYOLA » Home d'enfants reçoit filles et garçons à 10 à Heudaye Place (B.-P.).

Travaux à façon **200 fr**

Peintur. papier PAUL. Inv. 32-88.

Représentations **500 fr**

Lingeries s/vêt. ch. repr. act. Pays. Vaimler, 7, rue de la Cavalerie.

Pensions, Hôtels **500 fr**

WEEK-END AGREABLE Domaine des Forges Meauli-sur-l'Estrée (Eure), 70 14 Cuisine renommée. Prix modérés.

*Transactions Immobil

LES LILLOIS ne doivent pas être inquiétés

ON n'imagine pas que Lille, leader nettement détaché, puisse être battu par Strasbourg, au stade Henri-Jooris.

Et pourtant, en pensait ainsi la saison dernière, et les Lillois durent s'incliner devant les Alsaciens !

Mais que les partisans des Nordistes se rassurent, la surprise serait encore plus sensationnelle si les deux points du match ne restaient pas la propriété de leurs favoris.

● Le Racing Club de Paris ne part pas à Montpellier avec une confiance extrême dans l'issue de la partie qu'il va jouer au Clapas.

Quatre des joueurs qui ont battu Marseille, jeudi, sont mis au repos (Vaast, Grillon, Leduc et Gudmundsson) et l'on verra opérer Gabet à l'intérieur gauche et Arens intérieur droit. Les « Pingouins » ont-ils accepté d'avance de ne ramener aucun point de leur voyage dans l'Hérault. On pourrait le penser. Mais il faut reconnaître aussi que le onze montpelliérain ne représente pas un épouvantail !

● Les Rémois vont-ils secouer leur apathie devant leur public ? Leurs mentors l'espèrent fermement, mais nous voudrions bien être persuadé qu'il en sera ainsi. Toutefois, on peut avoir également des doutes sur la régularité d'action du onze toulousain, et un résultat nul ne nous surprendrait pas. A moins que les joueurs champenois ne soient subitement touchés par la grâce.

TRES intéressant et très important, au point d'être considéré comme le match numéro un de la journée, le choc Sochaux-Roubaix va décider de la position des deux clubs dans la compétition à un moment névralgique.

Sochaux présentera sa toute première formation, avec Humpal, Courtois, Jacques, Tellechéa ; mais, chez les Roubaisiens, Da Rui a fait état d'une telle forme, jeudi devant Nice, que l'on n'ose prévoir qu'il sera battu plus souvent que le portier doubliste Lorius !

par LUCIEN GAMBLIN

Le STADE attaque mais sans pouvoir concrétiser

Peu de monde au Parc quand débute, à 15 h. 1, le match de championnat Stade Français-Sète.

Les Sétois gagnent le toss et jouent à gauche de la tribune d'Honneur. Le Stade engage.

Il ne pleut plus. Le public réclame contre les maillots par trop semblables des deux équipes.

Pascual (Stade) commet une première erreur, et c'est une attaque sétoise par Ujlaky que Colonna stoppe.

Sesta centre sur Arnaudeau qui, d'un retourné, botte de peu au-dessus de la barre. Pourtant, en deux occasions, Sète se montre le plus entreprenant.

Le Stade attaque par Sesta et Laborde, mais sans résultat.

Une offensive de Favre est stoppée pour hors jeu de Arnaudeau.

Le jeu se maintient au milieu du terrain.

Tir de Gelinek (7e minute) hors des buts. Puis, c'est un coup franc pour le Stade à 50 mètres que tire Grégoire. Arnaudeau reprend de la tête, mais Pons dégage.

Le Stade s'organise

Le Stade s'organise mieux. Une belle attaque Ranzoni, Sesta, Arnaudeau est arrêtée par l'arbitre pour hors jeu douteux de Laborde.

A la 10e minute, sur service de Mamberti, Ujlaky trompe Drouet. Colonna, sorti de ses buts, est battu par le shoot de l'allier sétois, mais la balle sort.

C'est au tour du Stade, par Arnaudeau, de rater l'occasion d'ouvrir la marque.

DERNIÈRE MINUTE

VERS LA 20e MINUTE, LE STADE MARQUE ENFIN PAR FAVRE. STADE, 1 ; SETE, 0.

★ Le Racing club de Paris nous prie de signaler qu'il a répondu au questionnaire de la commission de sélection concernant les joueurs susceptibles d'être retenus pour Yougoslavie-France, et qu'il était représenté à la réunion de pré-sélection.

CUISSARD
pour l'Equipe de France

M. Gaston Barreau fera demain le voyage de Bordeaux pour juger de la condition de Cuissard, le demi centre de Saint-Etienne.

« Tatave » est revenu en grande forme. Nous l'avons vu hier soir. L'équipe forézienne était de passage à Paris, et il nous a confirmé son retour en condition.

« Je me sens très bien actuellement. Chaque dimanche, je joue plus facile. Demain, à Bordeaux, j'essaierai de convaincre en face de Libar. »

Les dirigeants et joueurs stéphanois confirment tous les paroles de Cuissard.

M. Fauquemberghe dirigera France-Austria le 29

La Fédération a désigné M. Fauquemberghe pour arbitrer le match du 29 courant au Parc, Sélection française-Austria de Vienne (14 h. 30). Juges de touche, MM. Gareau et Lieuze.

La seconde rencontre France B-Racing renforcé sera dirigée par M. Le Foll, assisté de MM. Kohler et Quaglia.

Rappelons que la location est ouverte à partir de lundi matin au siège de la 3 F, rue de Londres.

TANDBERG
abandonne la boxe pour la peinture

STOCKHOLM. — Olle Tandberg, le poids lourd suédois qui devait rencontrer l'Autrichien Jo Weidin pour le titre européen de la catégorie, a décidé de renoncer à ce combat.

Tandberg a annoncé qu'il abandonnait la boxe pour se consacrer à la peinture, art dans lequel il excelle.

FAIRON entraîneur de Sète : "Sochaux nous a ouvert les yeux"

Les Sétois sont Parisiens depuis hier soir. Arrivés du Midi, ils se sont installés, en attendant le coup d'envoi, auprès de la gare de Lyon. C'est là que nous les avons trouvés. Leur humeur est joyeuse. On les comprend aisément, car leur victoire contre Reims les a comblés.

★ Nancy jouera, le 9 octobre (jour de Yougoslavie-France), au Luxembourg contre l'Union Luxembourgeoise.

Fairon, l'entraîneur des Dauphins, est satisfait et espère beaucoup du match de cet après-midi :

« C'est Sochaux qui nous a ouvert les yeux. Dimanche dernier, lors de notre fameux « carton » à Montbéliard, mes joueurs ont compris que seul le football payait. Nous avons assisté à une démonstration de grande classe. Il y avait des années que je n'avais assisté à pareil spectacle. Au dernier but marqué contre nous, j'ai applaudi. Je vous assure que cela en valait la peine.

« Jeudi, nous avons essayé d'en faire autant. Nous avons joué de la même façon et nous en avons été récompensés. Nous sommes donc décidés à continuer et à vaincre le Stade. »

R. J.

Sur les 159 km. contre la montre du Grand Prix de "l'Équipe"

Les BELGES de Bertin favoris devant les BRETONS

Le Grand Prix de « L'Equipe » marquera demain la clôture de la saison routière parisienne. Disputée contre la montre par des équipes de six coureurs, cette belle épreuve est considérée comme le prix d'honneur des marques.

Sur les 159 km. d'un parcours empruntant sur la fin celui des « Nations », il ne s'agit pas de rechercher un succès personnel, mais d'assurer celui de ses couleurs. C'est l'homogénéité qui, en fin de compte, sera récompensée au Parc des Princes.

Ce directeur sportif aura là l'occasion d'étaler ses talents de conducteur d'hommes. Savoir doser les efforts des uns, ne pas faire relayer trop souvent au début ceux qui ont du mal à partir vite, ne pas hésiter, sur la fin, à laisser prendre le large aux trois ou quatre plus forts pour qui les défaillants seraient un poids à traîner. Le classement, ne l'oublions pas, se fera sur trois hommes.

Quatre grandes équipes : Mercier, Alcyon, Métropole, La Perle, ne seront pas au départ pour ne pas avoir réussi à réunir les éléments nécessaires. Camille Narcy ne pouvant présenter ses vedettes françaises, s'est rabattu sur des jeunes Belges de qualité. Garin a fait appel à ses Hollandais et à trois de ses Belges. Ainsi ce Grand Prix de l' « Equipe » va être dominé par un duel franco-hollando-belge.

LES PLUS FORTES : BERTIN (Olivier, Ramon, Declerck, Blomme, R. Desmedt, Dierckxens) ;

GARIN (Van Est, Peters, Lakemen, Depredomme, Keteleer, Debeuckelaer) ;

STELLA (Tisseau, Mahé, Bussault, Barbotin, Lambrecht, De Cortès).

LA PLUS JEUNE : PEUGEOT (Evens, 22 ans ; Van Ende, 21 1/2 ; Van Brabant, 22 ; Van Remoortel, 22; Smets, 23 ; Balars, 24).

LA PLUS FAIBLE : GENIAL-LUCIFER (Guillier, Lasne, Scalbi, Colliot, Regnard, Elie).

A SURVEILLER : ROCHET (Dubuisson, Mathieu, Dupont, Geus, Van Herzèle, Bourjon) ; DILECTA (Walschot, Morvan, Lévêque, Ramoulux, Conan, Martineau).

CEUX DES « NATIONS » : Van Est (2e) ; Blomme (3e) ; Barbotin (5e) ; Dussault (7e) ; Creton (9e) ; Walschot (10e) ; Morvan (12e) ; Garonzi (13e) ; Laurédi (ab.).

NOTRE CLASSEMENT : 1, Bertin ; 2, Stella, très près ; 3, Garin ; 4, Peugeot ; 5, Rochet ; 6, Dilecta, etc.

CREERAIENT UNE SURPRISE : Olympia, Mareze, Gitane, Arliguie, Riou-Thomann, France-Sport si elles se classaient dans les cinq premières équipes.

René MELLIX.

L'ordre de départ

12 h. 30 : Peugeot.
12 h. 36 : Rochet.
12 h. 42 : Olympia.
12 h. 48 : Bertin.
12 h. 54 : Arliguie.
13 h. 6 : Garin.
13 h. 12 : Dilecta.
13 h. 18 : Riva-Sport, Alph. Thomann.
13 h. 24 : France-Sport.
13 h. 30 : Mareze, M. Richard.
13 h. 36 : Génial-Lucifer.
13 h. 42 : Gitane.
13 h. 48 : Dardenne.
13 h. 54 : Stella.

Le C.A.P. reçoit Angers

Pour recevoir Angers demain après-midi à Saint-Ouen, le C.A.P. a laissé son allier droit habituel Brajon sur la touche. Pour le remplacer, il a fait appel à l'ex-amateur Véronese qui s'impose dans les rangs de l'équipe réserve.

Ce n'est pas la seule modification que Chardar et Langiller apporte à leur formation. Moretti redevient demi et Madami passe inter.

Jouant sur son terrain, le C.A.P. bénéficiera de la faveur du pronostic.

LES EQUIPES :

C.A.P. : Ferrand (1) ; Chipponi (2), Stanchina (3) ; Moretti (4), Osoro (5), Renard (6) ; Veronese (7), Madami (8), Sergent (9), Moulet (10) et Badin (11).

ANGERS : CHAMPION (1) ; Pacco (2) ; Saupin (3) ; Veneziano (4), Pordie (5), Benaïar (6) ; Kupa (7), Tosca (8), Crespo (9), Rousseau (10) et Combot (11).

Arbitre : M. Carton.

Championnat de France amateur

Au Perreux, le Stade de Reims à la recherche de sa première victoire

Officieusement, l'A.S.F. Perreux fun match de plus à disputer) est classé quatrième *ex æquo* avec le R.C. Paris. Indiscutablement, donc, les banlieusards sont mieux partis que la saison dernière. Demain, sur la pelouse du stade municipal du Perreux, en recevant le Stade de Reims, les coéquipiers de Jean Thomas devraient confirmer leur redressement.

A.S.F. PERREUX. — Balay ; Ferrière, Daubié ; Taravella, Thomas, Hubert ; Bartolini, Capron, Rameillon, Castignoli, Escaravage. Entraîneur : Baroux.

STADE DE REIMS. — Abenoza ; Gayron, Pellegrino ; Munoz, Leblond, Pierre Batteux ; Prodocimi, Massy, Brochet, Miramond, Moine. Entraîneur : Roessler.

Charles Pélissier équipera l'A. C. B. B. et Camille Narcy, le Vélo Club Levallois

Deux importants changements se sont produits dans les deux plus grands clubs cyclistes amateurs de la capitale : l'A.C. Boulogne-Billancourt et le Vélo Club Levallois.

Le groupe cher à M. Gal sera équipé et soutenu l'an prochain par la marque Charles Pélissier qui, on le sait appartient à Mercier.

C'est le grand Charles qui a mis tout au point. Il est question de créer un camp d'entraînement pour les jeunes de l'A.C.B.B.

De son côté, Paul Ruinart s'est mis d'accord avec Camille Narcy pour que le V.C. Levallois soit équipé, en 1950, par Peugeot. Cette entente a été très certainement faite à la suite de la splendide victoire de Charles Coste au Grand Prix des Nations. — R. M.

« L'EQUIPE » garantit 500.000 francs de primes aux Français du « Giro » 1950

Faisant suite à notre information annonçant que MM. Joinard et Cuvelier avaient formellement promis aux organisateurs du Tour d'Italie 1950 la participation d'une équipe française, nous sommes en mesure de révéler que notre confrère « L'Equipe » garantit cinq cent mille francs de primes spéciales aux coureurs français du prochain « Giro ».

Villemain hésite à rencontrer Robinson en octobre

NEW-YORK (par câble). — Villemain, arrivé hier, accompagné de Chappe, a rendu visite aujourd'hui à Al Weill, matchmaker de l'I.B.C., qui lui confirma l'offre de boxer Robinson, à Detroit, le mois prochain.

Kanter, manager américain de Villemain, a reservé sa réponse, demandant que Villemain ait l'occasion de se faire la main dans des combats moins importants, auparavant.

Villemain a été fêté au cours d'un cocktail-party auquel participaient les girls Blackouts, dernier succès de Broadway. Il ira s'entraîner à Atlantic City dès la semaine prochaine. — R. B.

Les nombreux projets de Kouidri

ALGER. — Kouidri est en pourparlers avec Minelli pour la conclusion du match comptant pour le titre européen. En attendant, il rencontrera Béchard le 3 octobre à Sétif.

Kouidri, qui s'entraîne avec ardeur, s'est fait couper les cheveux à la tondeuse pour supporter les sangsues que lui a ordonnées le docteur pour le débarrasser de maux de tête.

— Je serai de retour à Paris le 1er janvier, nous dit-il, pour reprendre mon bar que j'avais mis en gérance et pour boxer dans la capitale. — BREUIL.

A la Mutualité de rouvrir et à MOUGIN de se faire valoir

Demain après-midi, pour la « première » de la Mutualité (à 15 h. 31), Mougin aura à faire au rude Nordiste Franck Hermal, un poids léger capable d'inquiéter les meilleurs, ainsi qu'il l'a prouvé en battant Paul Renucci, le champion belge Vissers, André Gonnet, etc.

Le deuxième combat, en dix rounds également, qui dut être remanié par suite d'une blessure de Ben Siem, est définitivement constitué et mettra aux prises Gustave Perrot et Louis Orsini. — C.-W. H.

● A Genève, Nowiacz bat Kid Marcel.

GENEVE. — Voici les resultats de la réunion de boxe organisée hier soir dans la salle du Plain-Palais, à Genève :

Moyens (10×3) : Nowiacz (France) bat Kid Marcel (France), aux points. — Plume (6×3), Dallingos (Suisse) bat Hombrouck (Grance) aux points. — Légers (6×3) : Berthelier (Suisse) bat Brunet (France) aux points.

Mimoun, encadré par Sillon (à gauche) et Breitmann (à droite), qui porte les perches sur l'épaule, est heureux à sa descente d'avion. Il tient « Paris-presse-l'intransigeant » à la main, où il vient de lire les articles élogieux sur ses exploits.

4 grands combats au premier gala de Grenelle

Gilbert Benaim est venu ce matin nous donner le programme de son premier gala de la saison, qui aura lieu le 3 octobre au Palais des Sports :

— Je continue la politique des jeunes, qui ne peut que réussir. Charles Humetz, qui est celui qui monte de la façon la plus sensible, sera opposé au champion d'Espagne Juanito Martin. Je donne sa chance à un autre jeune, le frappeur Noviacz, en l'opposant au moyen Gilbert Degouve.

» Voici, d'ailleurs, le programme du gala :

« Le championnat de France des « coq », avec Skéna contre Theo Medina ; Charles Humetz contre Juanito Martin, champion d'Espagne ; Gilbert Stock contre Charles Noviacz, et Gus Degouve contre Lucien Caboche. »

Des matches équilibrés et serrés... et des matches qui signifient quelque chose.

● Arthur King, vainqueur aux points

NEW-YORK (par câble). — Au cours d'une réunion au Madison Square Garden, Arthur King, champion du Canada et de l'Empire britannique, catégorie poids légers, a battu aux points l'Argentin Alfredo Prada, champion de l'Amérique du Sud.

D'autre part, l'Américain Terry Young a également battu aux points le Mexicain Bolanos. Cette dernière décision a été longuement sifflée par le public.

HARRIS candidat au record du kilomètre arrêté

Jacques Dupont ne sera pas le seul à tenter de s'approprier le record mondial du kilomètre arrêté détenu par Battesini avec 1'10".

En effet, l'Anglais Reg Harris, champion du monde de vitesse, profitera d'un contrat au Vigorelli pour s'attaquer à ce record.

Signalons que Reginald Harris a déjà réussi 1'10" à Manchester et 1'8" sur une autre piste.

Lesueur et Harris "points de mire" au Parc

Le Challenge Victor-Goddet de vitesse et le Grand Prix de clôture de demi-fond encadreront demain, au Parc des Princes, les départs et les arrivées du 4e Grand Prix de « l'Equipe ».

Ce qui nous met en présence d'une réunion de longue haleine, puisque les départs s'échelonneront de six en six minutes, à partir de 12 h. 30, pour s'achever à 13 h. 54. Quelques minutes plus tard, les séries de vitesse commenceront entre le champion du monde Harris, Van Vliet, vainqueur du challenge l'an dernier ; Scherens, trois fois gagnant de cette épreuve ; Gosselin, Pauwels, Van Looveren, Astolfi, Ghella et le Français Gérardin, deux fois vainqueur du challenge, en 1938 et 1941 ; Senftleben, Iacoponelli et Lanners.

La formule comprendra quatre séries, deux repêchages, deux demi-finales à trois, un ultime repêchage et finale à trois.

L'Anglais Harris sera le point de mire de cette confrontation dont il sera le favori, tout comme Lesueur en demi-fond. Sur 60 km., le champion de France des stayers devrait ajouter un nouveau succès à son long palmarès, en battant Besson, Fournier, Lemoine, Claverie, Dujay, Martino et Goutorbe qu'il sera intéressant de juger derrière un entraîneur de poids comme Lavalade. L'ex-vainqueur du Critérium national devrait mettre à profit cette occasion pour démontrer ses possibilités en demi-fond.

La 3e demi-finale de la Coupe de France sur piste entre le C.S.O., champion national de poursuite et l'A.S.P.T.T. de Grenoble complètera le programme-piste avant les arrivées du Grand Prix de « l'Equipe », prévues entre 16 h. 27 et 17 h. 31. — F. T.

Les «books» installent LA MOTTA favori Mais les experts préfèrent Marcel CERDAN

De notre envoyé spécial permanent Robert BRÉ

NEW-YORK (par câble). — Les bookmakers, qui ignorent professionnellement les sentiments, font de Jake La Motta leur favori dans la bataille qui va l'opposer pour le titre, mercredi prochain, au Polo Grounds de New-York, à notre compatriote Marcel Cerdan. Telle nouvelle est bien faite pour nous inquiéter, car les bookmakers ne prennent de risques que lorsqu'ils ne peuvent faire autrement. Leur métier est de ne pas se tromper, sinon ils disparaissent rapidement.

Aussi, en dépit de la forme montrée par Marcel Cerdan à l'entraînement, ai-je tenu à consulter mes confrères américains sur l'issue de la bataille du 28. Voici l'avis des experts. Comme vous allez le voir, il est rassurant.

A tout seigneur... J'ai interrogé d'abord Red Smith, de la « New York Herald Tribune », « pape » des journalistes sportifs américains.

« La Motta a eu toutes les peines du monde, à Detroit, à battre une seule moitié de Marcel Cerdan, m'a dit Red Smith sans hésiter. Pour que Cerdan soit en bonne santé et en forme, il doit battre Jake La Motta autant de fois qu'il le rencontrera. Marcel est sans conteste un bien meilleur boxeur. »

J'ai vu ensuite Jimmy Cannon, l'as du « New York Post », Philosophe et poète du sport.

« Il faut tenir compte de l'âge de Marcel. Vous savez comme moi que les boxeurs de son âge ont les plus grandes difficultés à se mettre en forme et à la garder. Or, ce n'est pas offenser la vérité que dire de Marcel qu'il n'est plus précisément un poulet de grain.

» Si Marcel ne dispose pas de ses deux mains, je ne vois pas comment il pourrait battre Jake, mais s'il a retrouvé son gauche, je continuerai à faire de lui mon favori. »

Jack Cuddey, l'expert de l'Associated Press, a envisagé le problème sous tous ses angles et la fameuse nuit de Detroit le mystifie encore.

« Il faut tenir compte de deux facteurs... Le premier est qu'à mon avis Jake La Motta ne sera pas en aussi bonne condition que lorsqu'il a pris le titre à Marcel. Il ne sera jamais en aussi bonne forme que cette nuit-là. Or, pour vaincre, Jake doit être en condition parfaite.

» D'autre part, j'ignore tous détails réels du fameux accident dont souffrit Cerdan à Detroit. Et je suis bien persuadé de cette vérité que tout boxeur battu doit avoir une bonne... ou une mauvaise excuse.

» Pourtant, si Cerdan est en forme, il doit gagner. Et j'estime que le match fera 350.000 dollars de recette. »

Jesse Abramson, le grand spécialiste de l'athlétisme de la « New York Herald Tribune », est de loin le plus catégorique.

« Tous les journalistes américains qui ont pensé que Marcel Cerdan avait volontairement abandonné une tâche trop pénible devant La Motta devraient rendre leur carte de presse.

» J'estime que Marcel, ne disposant que d'une seule main, a fait un combat merveilleux à Detroit. L'exploit qu'il a aussi de combattre neuf rounds avec une seule main demeurera pour moi l'une des plus grandes démonstrations sportives de l'année.

» Si Marcel dispose de ses deux armes naturelles, j'ai la conviction qu'il battra La Motta. »

Le sombre Al Buck, ancien président de l'Association des Boxing Writers et chef de la rubrique du « New York Post », se montre plus réservé.

« Ne vous leurrez pas, c'est, pour votre homme, une dure bataille en perspective. Jake La Motta est maintenant champion et il sera dur de lui arracher son trophée. L'issue du combat dépend entièrement de la condition physique de Cerdan. Si le Français est en bonne forme, s'il peut se servir comme avant de ses deux mains, si ses jambes ne le trahissent pas, je crois qu'il peut battre La Motta. Mais ne croyez pas que ce sera une partie de plaisir. Jake La Motta se battra comme un chien à qui l'on veut arracher son os... »

Je ne pouvais faire autrement que de consulter « Dumb » Dan Morgan, le doyen des managers. Comme d'habitude, Morgan abonde en conseils et aperçus ingénieux.

« Il faut oublier la triste affaire de Detroit, où Cerdan fut l'innocente victime d'un mauvais coup du sort. En tout état de cause, votre champion doit battre La Motta aux points. Je crois qu'il a commis, à Detroit, l'erreur de vouloir finir Jake trop vite. Il a mis tout son cœur dans ce premier crochet du gauche et ses muscles, froids, ont cédé.

» Marcel Cerdan, qui a une tête solidement organisée, qui connaît son métier à fond, qui est bon puncheur, courageux, a tout ce qu'il faut pour battre La Motta, mais de grâce, qu'il prenne son temps. »

Cerdan s'est reposé hier, comme prévu et a reçu les journalistes français. Gene Ward, expert du « Daily News », m'a déclaré préférer La Motta, plus fort, alors que Cerdan peu être victime de son âge.

Paris-presse l'intransigeant ...sport partout... sport

3 hommes seulement depuis la guerre se sont imposés sur une piste nordique *Wooderson, Zatopek, Mimoun*

par Raymond MARCILLAC

René Mourlon, sélectionneur de l'équipe de France d'athlétisme, nous a donné ses impressions sur la tournée de Finlande et de Norvège :

— Mimoun a été pour les Nordiques une révélation ; c'est la troisième fois depuis la guerre qu'un étranger s'impose, sur une cendrée scandinave, sur 5.000 mètres ou 10.000 mètres. Le premier fut Wooderson, en 1946, à Oslo, lors des Championnats d'Europe ; le deuxième fut Zatopek, à Helsinki, en 1948.

» Mimoun prend donc rang parmi les grands coureurs mondiaux de la spécialité.

» Je le considère actuellement comme imbattable, même par Zatopek.

A Oslo, il fut gêné continuellement par la foulée de Stokken. Son aisance à suivre le « train » pourtant d'une grande sévérité (14'41") au passage au 5.000 m.), me stupéfia.

Son démarrage fut d'une efficacité sans égale. En 120 mètres, il prit 30 mètres à son adversaire. Son style aussi s'est transformé, il a gagné en élégance, en légèreté.

Mimoun est devenu, grâce au travail, un très grand champion.

C'est l'avis aussi du Dr Jacquet, directeur de l'I.N.S., qui ne tarit pas d'éloges sur le Nord-Africain, le citant comme un exemple de discipline et de conscience.

Pujazon sur 10.000 m. ?

Puis, René Mourlon envisage les transformations qu'il fera subir à l'équipe pour France-Suède, les 1er et 2 octobre.

— Il me faudra remplacer Faucher en longueur ; trouver un discobole, Guesdon n'ayant pas convaincu ; utiliser Pujazon sur le steeple avec Paris et peut-être sur 10.000 m., s'il accepte de doubler.

» L'essai d'El Mabrouk sur 800 m. ne fut pas concluant. Manque d'adaptation. Quant à Hausenne, il est mieux en ce moment sur 800 m. que sur 1.500 m. Pour cette dernière distance, il lui manque le temps matériel de se préparer ».

— Et Cros ?

— Il n'en est pas question. Thureau s'étant imposé sur 400 m. haies.

Comme quoi les absents ont toujours tort.

Thiam en progrès

— En hauteur, poursuit René Mourlon, Thiam est en net progrès. Il franchit 1 m. 96 à Helsinki et, à Oslo, il manqua d'un souffle 1 m. 98 au 2e et au 3e essais.

SARE à Paris

Le Métro, champion de France de yoko-garbi, jouera demain devant son public et sera opposé au trio de sare Lemoine, Boudon et Larrea. En lever de rideau, Tattel Etcheverry et Darremont contre Hirigoyen et Caricaburu.

★ Le C.A.P. jouera le Royal Charleroi le 19 octobre à Saint-Ouen.

René Mourlon, avocat de Jean Vernier

On sait que M. Paul Mericamp a interdit aux coureurs français de participer à la réunion du 27 septembre, à Bruxelles, au cours de laquelle aura lieu une des plus grandes courses de l'année, sur 1.500 m., avec Strand et Reiff.

Ce n'est pas l'avis de René Mourlon qui nous a déclaré, hier :

« J'interrogerai auprès du président de la F.F.A. en faveur de Jean Vernier et d'El Mabrouk. Vernier estime qu'il peut battre ce jour-là le record de France (3'47" 4/10), je le crois aussi. Ce sera pour lui une récompense. Il l'a bien méritée.

» Cela ne peut en rien nuire au succès de France-Suède les 1er et 2 octobre, bien au contraire. »

La parole est maintenant à M. Paul Mericamp. — R. M.

Débuts du championnat de Paris de basket

Le basket-ball parisien retrouve dès aujourd'hui son activité avec son championnat. Deux matches ouvriront cette épreuve, ce soir, au gymnase Jean-Jaurès.

Les champions actuels de la capitale, Ménilmontant, seront opposés au Metro. Match précédant une rencontre attendue entre Racing et Avia. Deux matches équilibrés qui peuvent revenir à Ménilmontant et au Racing.

Retardé...

Le "Tour" 1950 aurait lieu du 6 au 30 juillet

A l'issue d'une réunion qui réunissait MM. Cuvelier, Giordani et Jacques Goddet, il a été décidé de proposer à l'U.C.I. les dates suivantes pour les trois grands « Tours » :

ITALIE, du 20 mai au 11 juin ; SUISSE, du 24 juin au 1er juillet ; FRANCE, du 6 au 30 juillet.

Les championnats nationaux : France, Belgique, Suisse, Hollande, Luxembourg auraient lieu le 18 juin.

SARE à Paris

Le Métro, champion de France de yoko-garbi, jouera demain devant son public et sera opposé au trio de sare Lemoine, Boudon et Larrea. En lever de rideau, Tattel Etcheverry et Darremont contre Hirigoyen et Caricaburu.

★ Le C.A.P. jouera le Royal Charleroi le 19 octobre à Saint-Ouen.

ROMAN DE **JEAN-CHARLES REYNAUD**
D'APRÈS LE FILM DE **JULIEN DUVIVIER**
(DIALOGUES DE **HENRI JEANSON**)
(Une production Régina, distribuée par Filmsonor)

Au Royaume des Cieux

RESUME DES CHAPITRES PRECEDENTS

A dix-sept ans, après une enfance malheureuse et un amour heureux, Maria Lambert est conduite entre deux gendarmes, à la « Maison d'éducation surveillée des filles de Haute-Mer », d'où Pierre Masson a promis de la tirer. Elle est accueillie aimablement par la directrice, qui meurt soudainement. Mlle Chamblas, vieille fille acariâtre et sadique, prend la direction de la maison. Maria a raconté à ses camarades son aventure sentimentale. Mais, tandis que les détenues l'entourent d'une chaude et sincère amitié, Mlle Chamblas la poursuit, au contraire, de toute sa haine. Pierre Masson, fidèle à sa promesse, s'est mis en campagne. Il a fixé un rendez-vous à Maria pour le jour de Noël malheureusement la jeune fille a été mise en cellule...

La poitrine emplie de battements, la jeune fille attendit quelques secondes, puis se risqua à regarder dans la direction de Pierre. Celui-ci qui, depuis le début de la messe, s'escrimait à essayer de se faire remarquer d'elle, accrocha aussitôt ses yeux et tenta de lui faire comprendre qu'elle devait profiter de l'occasion de cette sortie. Elle détourna vivement la tête, crainte d'être vue, et ne se décida à la tourner derechef qu'un instant après, en cherchant à lui exprimer que la chose ne serait pas facile.

C'est à ce moment qu'on entendit, au dehors, une rumeur insolite et assez indéfinissable, suivie de clameurs, et qu'un homme ouvrit violemment la porte du sanctuaire en hurlant :

— Au secours ! Le Rhône a brisé la digue !

L'eau le suivit de quelques secondes, accourue à une vitesse fulgurante, se ruant à l'assaut de la petite éminence, la circonvenant, resserrant sa montante étreinte, l'immergeant et fonçant dans la chapelle d'un flot irrésistible. Tandis que les femmes et les enfants poussaient des cris et se jetaient vers l'escalier montant à la chaire ou vers celui accédant à la galerie, les hommes, enfonçant déjà jusqu'à la cheville, se regardèrent, un moment désemparés et hésitant sur la conduite à suivre.

Mais, s'étant retourné d'un coup et ne prenant que le temps de ranger le calice, l'abbé Antonin, sans souci de son aube ni de son étole, se montra l'homme connu de tous pour son courage et pour son dévouement et retrouva ses gestes de décision, de précision et d'organisation d'aumônier et de brancardier du temps de guerre.

— Que personne ne s'affolle ! cria-t-il avec calme et autorité... Il n'y a pas de danger immédiat... Les femmes et les enfants, ne bougez pas des escaliers... Les hommes, tâchez de voir si toutes les barques ont été emportées... Je vais téléphoner à la mairie pour qu'on en envoie d'autres.

Il pataugeait dans l'eau à grandes enjambées giclantes, éclaboussant jusqu'à la ceinture ses vêtements sacerdotaux.

Mlle Guérande criait, de son côté, aux surveillantes :

— Mesdemoiselles, rassemblez les pensionnaires !

Mais ce fut demander l'impossible et si, à cette minute, les filles se montrèrent unanimes à ne pas se soumettre aux ordres clamés par les surveillantes, leur indiscipline n'eut d'autre but que d'être unanimes aussi dans le courage.

On les vit, un moment après, aidant les hommes et l'abbé Antonin, tout illuminé de joie par leur conduite, se saisir des enfants et les transporter dans les premières barques, soutenir des femmes épouvantées, empoigner à deux ou à trois des vieillards et des impotents, soustraire tous les gens possibles au danger, parmi les chaises renversées et l'eau ascendante.

Ce sauvetage s'opérait sous la conduite énergique et décidée de Dédée et de Gaby, qui menaient le jeu en l'accompagnant d'apostrophes et d'exhortations chargées de la gouaille et du grasseyement des faubourgs et montées de cœurs où le meilleur régnait plus encore que le pire :

— Chiale pas, mignard, ou tu vas faire monter la flotte !

— Eh ! dis donc, la grosse mère, perds pas tes rotoplos... Y pourront servir de bouée !

— Qu'est-ce que t'as à râler, l' gosse ?... L' môme Jésus, on l' laisse dans sa crèche et y dit rien !

— Allez, la grand-mère, laissez-vous faire et vous serez à temps à votre rencart !

— Tends la pogne au grand-père... Tu vois pas qu'y veut guincher le boogie-woogie !

L'abbé Antonin, qui en avait entendu et en excusait bien d'autres, souriait franchement et pensait, une fois de plus, qu'il n'est pas de créature humaine où le bien ne conserve des attaches et qu'il ne faut jamais renoncer à les découvrir ni à les rendre plus fortes non plus qu'à les multiplier...

...Cependant, à la faveur du bouleversement général, Pierre avait joint Maria et l'avait entraînée dans la sacristie. Mais là, pour sa stupéfaction, la jeune fille avait montré une attitude hésitante et finit par lui déclarer :

— Non, Pierre, j'ai maintenant l'impression que ce serait mal... Je vais te dire... Mlle Guérande, une surveillante qui a toujours été bonne pour moi... qui m'a fait sortir de cellule ce matin... Oui, l'autre, la Chamblas, devinant que tu étais venu, m'a fait une scène atroce et m'a punie...

— Tu m'expliqueras plus tard... Nous n'avons pas le temps... Allons, viens !

Il la tirait d'une main forte, mais elle résista.

— Non... nous avons toutes promis à Mlle Guérande de ne pas profiter de cette sortie... et moi je lui ai promis aussi de ne pas faire de bêtises... Je partirai bientôt... régulièrement... elle a vu, mon dossier et s'occupe de moi... Elle m'a assuré...

Pierre, qui n'en revenait pas d'un tel changement d'attitude, eut un geste violent du bras.

— Eh ! que m'importe ce qu'elle a assuré !... C'est incroyable !... Es-tu devenue folle ?... Je ne sais qu'une chose : c'est que, pour l'instant, tu es enfermée et que tu as une occasion inouïe de ficher le camp... Ça, c'est du réel... Le reste !...

— Ecoute, Pierrot...

Conduit par son instinct, il trouva dans son amour les mots susceptibles de convaincre sa compagne :

— Non, écoute, toi, Maria chérie... Tu ne vas pas me faire ça !... Nous faire ça !... Alors, le Pierrot serait venu pour rien ?... Il rentrerait seul, sans sa petite bonne femme, à Paname... dans le nid de la rue Ordener ?... C'est pas possible, ça !... C'est pas possible !...

Souriant à l'évocation de leur bonheur, elle ne répondit rien, mais elle suivit, cette fois, la main qui l'entraînait.

Pierre ouvrit une porte donnant sur l'extérieur et explora du regard l'étendue liquide.

— Non, dit-il... Pour l'instant, il faut se cacher... Nous aviserons plus tard.

Tenant toujours la jeune fille, il tira une autre porte et vit un espace vide, où pendaient les cordes des cloches.

— On va monter dans le clocher, décida-t-il... Dépêchons-nous... C'est déjà miracle que personne ne soit venu par ici.

Prestement, ils entrèrent et gravirent un escalier de meunier conduisant à une plate-forme au-dessus de laquelle étaient fixées les cloches, sans se douter que, contrairement à ce que pensait Pierre, quelqu'un était venu à quelques pas de l'endroit où s'amorçait leur fuite et avait été le témoin de tout leur colloque. Quelqu'un qui, d'un coup, au bruit de leurs voix, avait suspendu sa marche, à la porte de la sacristie, puis avait prêté l'oreille, puis avait été sur le point d'intervenir ; puis, après un mouvement pour rebrousser chemin, s'était ravisé, hésitant ; puis, finalement, avec un haussement d'épaules résolu, s'était éloigné.

Après tout, se disait Mlle Guérande, tandis que le couple s'engageait dans le clocher et qu'elle prenait la décision de laisser faire, une révision de son dossier aurait provoqué sa libération... Ce n'est qu'une réparation anticipée... Et puis, ils sont si gentils tous les deux ! Comment séparer ce que l'amour a si justement uni ? » Comme elle souriait à des images personnelles, apparues dans son souvenir, Mlle Guérande avait entendu qu'on l'appelait.

— Mlle Guérande, criait Dédée de l'entrée de la chapelle, tout le monde a pris place dans les barques et on n'attend plus que vous !

Et, s'étant assurée du regard que nul n'était demeuré dans l'enceinte, la jeune fille cria encore par acquit de conscience :

— Il n'y a plus personne ?

Puis elle disparut avec l'instructrice.

Quelques instants plus tard, le silence était rompu par un craquement et une tête se montrait avec prudence au-dessus du rebord de la galerie. Ayant exploré la chapelle des yeux, Camille descendit lentement les marches et se dirigea vers la sortie du sanctuaire.

Devant la pensionnaire, l'inondation s'étendait, immense, impressionnante. Elle engloutissait maintenant des maisons jusqu'au faîte, balançait des arbres déracinés, des meubles de toutes sortes, des cadavres de bêtes. Au loin, du côté du Rhône, elle se creusait de tourbillons, s'agitait de courants adverses, semblait vouloir livrer assaut à de nouvelles terres.

(A SUIVRE).

(Copyright 1949